2e Année. — No 13 MENSUEL Janvier 1922

# BULLETIN
## DE
# l'Union Spirite Française

*ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES*

*Publié sous la Direction du Comité de l'Union*

SOMMAIRE :




ADMINISTRATION ET RÉDACTION

**Au Siège de l'UNION SPIRITE FRANÇAISE, Villa Montmorency**

*128, Avenue des Sycomores, PARIS-AUTEUIL (16e Arrt.)*

*ABONNEMENT ANNUEL :*

Paris et Départements : **10** frs. · Étranger : **14** frs. — Le Numéro : **1** fr.

**Ce Bulletin est gratuit pour les Membres adhérents à l'UNION SPIRITE FRANÇAISE**

*Nos adhérents sont priés d'adresser la correspondance à l'adresse impersonnelle :*

**UNION SPIRITE FRANÇAISE, Villa Montmorency**

**28, Avenue des Sycomores. PARIS (XVIe)**




# ENFIN !

Nous avons le grand plaisir de reproduire l'article suivant paru, comme éditorial, dans le journal le *Matin* du 19 Janvier. C'est avec une vive satisfaction que nous constatons que l'importance des phénomènes spirites est devenue si manifeste qu'un grand journal a pris l'initiative de procéder à une enquête sérieuse sur ces manifestations que nous, Spirites, nous avons étudiées depuis un demi-siècle.

Si, comme il faut l'espérer, l'enquête est poursuivie impartialement et dans des conditions qui ne rendent pas impossible la production des phénomènes, nous ne doutons pas que le succès couronnera les efforts des médiums. Ce jour là, la science officielle sera contrainte de s'occuper enfin de ces recherches qui lui ouvriront les plus vastes et les plus magnifiques horizons :

***Pour soulever un coin du mystère de l'âme***

## Le MATIN consacre 150.000 francs au développement des Sciences psychiques

### Il fonde trois prix de 50.000 francs chacun en faveur des recherches scientifiques

Jamais autant qu'à l'époque actuelle le merveilleux n'a passionné les foules. Et nous ne voulons pas parler seulement de ce merveilleux d'aujourd'hui qui est bien démontré et que la science a dévoilé dans la nature et dans le ciel étoilé, mais aussi de ce merveilleux qui constituera peut-être la science de demain, qui est encore douteux et incertain et que recèlent les mystères de l'âme humaine. C'est ce caractère encore mystérieux des manifestations dites « psychiques » qui leur a procuré tant d'adeptes, et qui agite autour d'elles les savants comme les ignorants.

Il y a quelques mois, le *Matin* consacrait une série d'articles aux phénomènes de l'hypnotisme et de la suggestion, et à leurs applications médicales. Ces phénomènes dont l'existence n'est contestée par personne sont aujourd'hui entrés dans la science.

Il n'en est pas de même de certains phénomènes dits « médiumniques », phénomènes infiniment troublants à cause même de leur incertitude et sur la réalité et l'interprétation desquels les discussions sont aujourd'hui ardentes.

Ce n'est pas de l'interprétation de ces phénomènes que le *Matin* a l'intention de s'occuper (quelle qu'elle soit, une doctrine, une foi, une croyance mystique doit toujours être laissée en dehors des discussions), c'est de leur réalité, de leur existence.

Cette réalité, cette existence des phénomènes extraordinaires produits par les médiums, il importe qu'elle soit définitivement élucidée. Cela importe à l'avenir de la science et de la raison humaine, à l'orientation future de nos idées sur l'âme et le corps et sur les forces psychiques.

De quoi s'agit-il en somme? De ceci : des êtres exceptionnels qu'on appelle des médiums ont, à ce qu'assurent des milliers — nous devrions dire des *millions* — de personnes cultivées, parmi lesquelles des savants d'une haute autorité, le pouvoir de produire des phénomènes étranges non catalogués par la science classique et inexpliquables par le seul jeu des forces purement matérielles qu'elle étudie.

Parmi ces phénomènes, les plus caractéristiques, ceux dont l'existence est, à l'heure qu'il est, admise avec le moins de réserves par les chercheurs qui s'occupent de ces questions, sont les suivants : 1° la *lévitation*, c'est-à-dire la faculté qu'a le médium de déplacer ou de soulever un objet sans contact et sans l'intervention de forces physiques jusqu'ici connues (telles que le rayonnement calorifique, qui peut dans certains cas déplacer indirectement des objets légers) ; 2° l'*ectoplasmie*, c'est-à-dire la faculté qu'a le médium de produire des matérialisations visibles émanant de son propre corps et qui affectent la forme de visages ou de membres humains ; 3° l'*écriture immatérielle*, c'est-à-dire la faculté qu'a le médium de provoquer sans contact, sur une ardoise ou un papier, l'écriture à la craie ou au crayon, de phrases ou de signes dont il n'est pas l'auteur.

Le *Matin* a décidé d'attribuer à l'étude de chacun de ces trois phénomènes une somme de *cinquante mille francs*. Cette somme sera décernée au médium qui aura le premier produit, d'une manière nette et dûment constatée, l'un ou l'autre des phénomènes désignés. Les expériences auront lieu dans les conditions désirées par le médium lui même, sous le contrôle d'un jury de techniciens, de psychiâtres et de médecins désignés par le *Matin*. Elles auront lieu dans un local indiqué par nous ; mais cette condition ne peut entraîner aucun inconvénient pour la manifestation de la vérité, car c'est un fait universellement admis que le pouvoir attribué aux médiums est attaché à leur personne et non pas au lieu où ils se trouvent.

Les expériences qui auront eu un résultat positif ou celles au sujet desquelles il y aura doute seront soumises en dernière analyse à l'arbitrage suprême du professeur d'Arsonval, du professeur Richet et de M. A. de Grammont, tous trois membres de l'Académie des sciences et spécialistes célèbres des questions de métapsychique.

Il va de soi que le même médium pourra concourir pour plusieurs des troix prix de cinquante mille francs fondés par le *Matin*.

En instituant ce concours dans un but élevé et pour tâcher d'asseoir sur des bases décisives et indubitables une vérité jusqu'ici incertaine, le *Matin* a conscience de servir l'intérêt général au sens le plus élevé du mot. Il veut ainsi, dans la mesure de ses moyens, contribuer à l'avancement d'une science d'autant plus passionnante qu'elle est encore mystérieuse.

Qu'ils soient positifs ou négatifs, les résultats de cette vaste expérience auront des conséquences importantes pour l'évolution d'une des branches les plus captivantes de l'esprit humain.

LE MATIN

P. S. — Les médiums qui auront l'intention d'entrer en compétition pour les « prix de sciences psychiques » sont priés de s'adresser au *Matin*, service du concours de l'occultisme.

2e Année. — N° 13. MENSUEL Janvier 1922

# BULLETIN
DE
# l'Union Spirite Française

## Année 1920-1921

### Séance du Comité de l'Union Spirite Française du 5 décembre 1921

La séance est ouverte à 3 heures.

Étaient présents :

Mme Bordérieux ; MM. Barrau, Chevreuil, Delanne, Maillard, Jean Meyer, Regnault.

Étaient représentés :

MM. Bécour, Bénézech, Béziat, Bouvier, Dr Breton, Dangé, Léon Denis ; Mme Ducel, MM. Mélusson, Thomas, Sausse.

Étaient absents :

MM. Benhamou, Gervois, Malosse, Philippe.

Le comité étant régulièrement constitué, lecture est donnée du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté sans modification. Ensuite, M. Delanne donne connaissance du rapport moral que nous résumons ici :

*Compte-Rendu Moral.*

Mes chers Collègues,

Votre bureau se fait un devoir de vous présenter le compte-rendu moral et financier pour l'année 1920-1921, de l'*Union Spirite Française.*

Malgré les difficultés économiques de l'heure présente, notre societé poursuit sa marche ascendante, puisque de 803 membres que nous comptions l'année dernière à la même époque, nous sommes actuellement passés à 1.400 membres individuels et un nombre respectable de sociétés affiliées.

Nous espérons un développement plus prompt encore dans l'avenir, parce que nos idées gagnent du terrain et que nous sommes assurés du zèle de nos frères en croyance pour lutter contre les attaques de nos adversaires.

Nous avons assisté, en effet, au cours de cette année, à une violente campagne de presse déchaînée par les articles de l'*Opinion* et, malgré les démentis infligés à l'enquêteur, il en est resté une impression fâcheuse dans

l'esprit de ceux qui n'ont pas connu ces rectifications. Ce n'est pas la première fois que l'on essaye d'enterrer le Spiritisme, mais comme le Phénix qui sort glorieux de ses cendres, il renaît, lui aussi, toujours plus vivace.

Parmi les meilleurs moyens de propagande, il faut compter les conférences. Aussi, cette année, votre bureau en a-t-il organisé un certain nombre au prix des plus grands sacrifices. C'est ainsi que M. Gaillard et M. Aubert ont parcouru une partie de la France : Saint-Étienne, Lyon, Grenoble, Béziers, Carcassonne, Toulouse, Bordeaux, Rochefort, Orléans.

Ce grand effort n'a pas été inutile. Dans chacune de ces villes, non seulement l'affluence des auditeurs a été considérable, mais aussi la Presse régionale s'est départie de son mutisme habituel pour donner des comptes-rendus assez impartiaux. Mais, il serait hautement désirable que dans chaque ville où il n'existe pas de société ou groupement organisé, nos adeptes se réunissent pour en former un ou plusieurs qui auraient la mission de continuer l'œuvre du conférencier.

En dehors de nos conférences officielles, certains de nos membres ont pris l'initiative de faire une série de causeries dans leur région : M. Chattey, d'Auxerre, s'est fait entendre dans 33 localités de l'Yonne et des départements voisins. M. Malosse à Vienne puis à Besançon ; M. Mélusson en diverses villes. Ce dernier nous a, de plus, représentés au Congrès Psychique de Copenhague. M. Regnault, indépendamment d'une série de causeries éducatives qu'il poursuit à Paris, a visité Nancy, le Nord et l'Ouest. Nous adressons à ces dévoués frères en croyance nos plus vives félicitations.

L'*Union* n'a pas négligé un autre procédé de propagande non moins efficace : la publication de brochures que nous livrons au-dessous du prix coutant afin de faire parvenir dans les milieux les plus humbles les enseignements moraux qui résultent de la pratique de notre doctrine.

Nous avons le plaisir de vous faire savoir que, grâce à la générosité de M^me^ de Watteville, nous pourrons mettre à la disposition de nos membres 9.000 exemplaires de son bel ouvrage « Ceux qui nous quittent », à un prix très modeste [1]. Nous présentons à cette généreuse bienfaitrice l'hommage de notre reconnaissante gratitude.

Une autre manifestation de notre activité a été la publication de notre *Bulletin*, dont la création avait été décidée lors de notre dernière réunion. La cotisation de l'*Union* étant minime et les frais d'impression très élevés, il avait été décidé que, pour faire face à cette charge nouvelle, l'*Union* ferait appel aux souscriptions volontaires de ses membres. Mais le concours qui nous a été prêté n'a pas répondu à nos espérances, et l'exposé ci-après va vous montrer que nos recettes ont été, de beaucoup, inférieures aux dépenses, et que, malgré l'attribution à celles-là du prix de vente des brochures, il reste encore un déficit qui n'a été couvert que grâce à la générosité du fondateur de l'*Union*.

(1) 1 fr. 50 port en plus, 0 fr. 50 ou 0 fr. 75 centimes recommandé.

Voici ce « Compte du *Bulletin* »

| | | | |
|---|---|---|---|
| Les dépenses se sont montées à . . . . . . . . . . . . | | | 7.478 fr |
| Les recettes ont compris : | | | |
| 1° Les souscripteurs. . . . . . | 3.844,25 | Ensemble : | 5.478 fr. |
| 2° La vente des brochures . . . | 1.633,75 | | |
| La différence, on le voit, équivaut à une | | | |
| | | Perte de. . . . | 2.000 fr. |

C'est donc M. Meyer qui a payé cette différence de deux mille francs. C'est lui qui, encore, a fait les dépenses nécessaires à l'impression des brochures, dépenses qui se montent à 1.633 fr. 75.

D'autre part, enfin, il avait contribué pour mille francs dans la somme globale des souscriptions. En définitive, M. Meyer a, en réalité, participé aux frais nécessités par le *Bulletin* pour la somme de 4.633 fr. 75.

Dans ces conditions, il y aurait lieu d'examiner si une réduction de la périodicité du *Bulletin* ne s'imposerait pas.

M. Barrau, trésorier, donne ensuite connaissance du rapport financier.

*Compte-Rendu Financier.*

Mes Chers Collègues,

La situation financière de l'*Union Spirite Française* révèle l'effort considérable qui a été fait pour la propagande.

Elle se résume ainsi :

| | | |
|---|---|---|
| Avoir au 1er décembre 1920 — En banque . . . | 4.000,»» | |
| — En caisse . . . . | 783,15 | |
| Total . . . . . . . | | Fr. 4.783,15 |
| Recettes : Les recettes de l'année se montent à . . . . . | | Fr. 12.652,50 |
| Elles se composent de : | | |
| 1° Cotisations des membres. . . . . . . . | 8.954,»» | |
| 2° Produit des quêtes aux trois premières conférences. . . . . . . . . . . | 919,85 | |
| 3° Entrées salle Wagram. . . . . . . . . | 1.245,55 | |
| 4° Versement personnel de M. Meyer, pour contribution aux frais de tournée des conférences en province . . . . . . | 1.533,10 | |
| Total général . . . . . . . | | Fr. 17.435,65 |
| Dépenses : Les dépenses de l'année s'élèvent à. . . . . . | | Fr. 14.245,65 |
| Elles se décomposent comme suit : | | |
| 1° Frais de bureau, téléphone, électricité, etc. | 2.721,90 | |
| 2° Frais de conférences . . . . . . . . . | 7.620,»» | |
| 3° Appointements du secrétaire . . . . . | 3.600,»» | |
| 4° Frais divers . . . . . . . . . . . . | 303,75 | |
| Solde-Avoir au 30 novembre 1921 . . . . . . . . . . | | Fr. 3.190,»» |

On remarquera que les dépenses ont dépassé les recettes de 1.563 fr. 15. La cause principale est dans l'effort tenté pour la propagande ; les conférences ont, en effet, absorbé une somme globale de 7.620 francs contre seulement 2.520 fr. 85 l'année dernière, ce qui montre la nécessité d'un

effort financier individuel en faveur de l'*Union*, si nous voulons qu'elle maintienne et amplifie même son action de propagande spirite.

Il convient encore de remarquer que les recettes provenant de la vente des brochures — et qui fournissaient l'année dernière un appoint de 1.399 fr. 65 — manquent au budget de cette année, une décision du Comité les ayant affectées à la publication du *Bulletin* de l'*Union* dont le détail a été présenté précédemment.

L'ordre du jour appelant l'attention du Comité sur la récente campagne de presse, et les mesures à prendre pour y faire face, M. Meyer préconise, comme un des meilleurs moyens de faire connaître la vérité au grand public, les conférences. Celles-ci seraient immédiatement suivies de formations de groupes ou de cercles qui, ainsi, continueraient l'œuvre commencée par le conférencier, en utilisant la distribution, à bas prix, de tracts et de brochures de propagande et en indiquant les maisons où l'on peut se les procurer.

M. Delanne approuve pleinement cette manière de procéder.

M. Chevreuil fait observer que la campagne Heuzé, loin de nous porter préjudice, nous a été favorable en appelant l'attention de tous sur nos expériences et notre doctrine.

M. Maillard partage la même opinion et assure que le plus grand tort qui pourrait nous être porté serait la conspiration du silence.

M. Regnault suggère l'idée que cette campagne de presse a une origine cléricale plutôt que matérialiste, et ajoute que, sauf l'*Ère nouvelle*, presque tous les grands journaux nous restent hostiles.

En outre, revenant à la question de l'organisation de groupes en province, M. Regnault fait observer qu'il est très difficile de former des cercles lorsque les premiers éléments font défaut.

Malgré cette difficulté, M, Meyer affirme qu'il est, cependant, toujours possible de faire appel aux bonnes volontés et qu'avec de la persévérance nous réussirons à organiser fortement le *Spiritisme* dans la plupart des grandes villes. Ensuite, ces centres rayonneront autour d'eux de manière à enserrer la France dans les mailles d'un filet spiritualiste qui deviendra indestructible.

Mais encore faut-il que chacun comprenne le rôle primordial de l'*Union Spirite Française* qui doit donner l'impulsion à l'ensemble du mouvement en réclamant de chacun de ses membres une discipline librement consentie.

C'est ainsi qu'il croit regrettable, que des spirites aient donné leur adhésion à des projets de congrès dont l'utilité eût du être, au préalable, discutée entre spirites. Il semble tout naturel, dit-il, que ce soit l'*Union* seule qui doive prendre l'initiative de décisions graves comme celle de la réunion d'un Congrès.

M. Meyer entrevoit la possibilité pour notre conférencier de collaborer aux représentations du film « Les morts nous frolent ».Il croit aussi qu'il

serait bon de compléter nos tracts « Opinion des Savants ». et d'en faire imprimer un grand nombre. Enfin, l'*Union* acquerrait une grande force si l'on pouvait créer des délégués provinciaux. Nous adresserions à ceux-ci les correspondànts, non initiés aux questions du *Spiritime*, qui nous demandent quantité d'explications pour lesquelles nous ne pouvons fournir, par lettre, que des réponses trop succinctes. Cette idée est approuvée par tous les membres présents et il restera à étudier les moyens pratiques de la réaliser.

Relativement à l'Assemblée Générale, il est décidé que notre *Bulletin* en indiquera la date et que les personnes qui ne pourront pas y assister auront la faculté de se faire représenter par procuration sur papier libre.

De même, un groupe quelconque pourra envoyer le délégué qu'il jugera convenable, pour le représenter. Ces mandataires auront, évidemment, le droit de voter aux lieu et place de leurs mandants.

L'ordre du jour qui comprendra le compte-rendu depuis la fondation de l'*Union*, la nomination de censeurs et celle des membres du bureau soumise à la réélection ; elle indiquera, de plus, le nombre de membres nouveaux que le bureau jugera opportun de proposer.

La question de périodicité du *Bulletin* dont il a déjà été parlé en suite de l'exposé de sa situation budgétaire, a été résolue par la réduction à six numéros par an, par intervalles de deux mois.

Une voix s'est élevée pour faire la proposition suivante : « Pour trouver plus facilement des articles destinés à notre *Bulletin*, n'y aurait-il pas lieu de reproduire la signature des écrivains ? »

Cette question a été résolue par la négative.

Enfin, le Comité est d'avis que, exceptionnellement et s'il y avait intérêt, on pourrait augmenter de deux, quatre ou six pages tel numéro du *Bulletin* qui exigerait ce supplément.

Il a été donné lecture d'une lettre de M. Sausse, relative à l'ouvrage de M^me^ de Watteville. Après examen, le Comité n'a pas jugé opportun de prendre en considération les observations de M. Sausse, et la séance a été levée à 17 heures.

---

## Délégués provinciaux

Le Comité de l'*Union Spirite* a décidé, dans sa séance du 5 décembre 1921, de faire appel au dévouement de ses membres qui voudraient bien seconder les efforts du Comité en acceptant le titre et les fonctions de délégué de l'*Union Spirite Française*, dans toutes les villes de France et des Colonies ayant plus de 10.000 habitants.

Ces délégués devront être au courant de la doctrine spirite, afin de pouvoir donner des renseignements utiles aux débutants que l'*Union* ou les Sociétés affiliées pourront leur adresser. Leurs noms et adresses seront indiqués dans le bulletin. Ils seront les dépositaires des tracts, brochures et

livres de propagande édités par les soins de l'*Union*, qu'ils auront pour mission de répandre dans leurs régions respectives.

Ils devront adresser tous les deux mois un rapport au bureau de l'*Union*, indiquant les ventes faites et les progrès accomplis par le *Spiritisme* dans leur rayon.

Ils emploieront toute leur activité à créer des groupements et recruter des adhérents ; en un mot, ils seront les collaborateurs zélés de l'*Union* pour faire connaître et aimer la belle philosophie qui découle de la doctrine d'Allan Kardec,

Nous prions ceux qui voudront bien nous aider dans cette tâche, de nous adresser leur demande au plus tôt.

***

La propagande spirite exige un effort soutenu pour profiter du courant général d'opinion qui pousse actuellement la majorité des esprits à s'intéresser aux problèmes de la survie et de la réincarnation.

Tous les spirites doivent avoir cette conscience de l'opportunité d'une action intensive et contribuer par tous les moyens à faciliter l'*Union Spirite Française* dans cette action.

Le Comité de l'*Union* est résolu à intensifier encore sa propagande notamment en province, en provoquant la création de groupes d'études toujours plus nombreux et actifs. Il est résolu à ne rien négliger pour que la doctrine spirite soit largement répandue dans les masses, en vue du relèvement de la moralité publique.

Mais le Comité ne peut réaliser ses projets que dans la mesure où les membres de l'*Union* eux-mêmes lui en fourniront les moyens. Il faut donc que chacun apporte son concours, sa collaboration à l'œuvre commune, tant au point de vue moral en faisant de la propagande dans tous les milieux, qu'au point de vue matériel.

A ce dernier point de vue, il est évident que si nous avons maintenu la cotisation au taux minime de 6 fr. par an, c'est uniquement pour ne fermer la porte de l'*Union* à aucune bonne volonté, c'est pour permettre l'entrée dans notre grande famille aux plus petites bourses. Mais il ne faut pas tenir compte du taux de la cotisation quand la situation privée individuelle permet un plus gros sacrifice pécuniaire, et le devoir de tout spirite est de donner, selon ses moyens, pour la propagande.

C'est pour faciliter la manifestation agissante de toutes les bonnes volontés que nous créons une Caisse de Souscription Permanente destinée à entretenir un Fonds de Propagande dans lequel l'*Union* pourra puiser de quoi soutenir son action et intensifier son rayonnement.

Tous les spirites peuvent, dans une certaine mesure, collaborer ainsi, désormais, à l'effort général qui tend vers le triomphe et la propagation croissante de l'Idéal *Spirite*, consolateur des cœurs et régénérateur des âmes.

Nous espérons que cet appel sera entendu de tous nos amis.

## Médiumnité intellectuelle

*Suite du rapport de M. le professeur Santoliquido* (1)

Ce qui démontre bien que notre état d'âme était sans influence sur la nature des communications, c'est le fait que, pendant toute la durée de la guerre, rien ne nous a été dit sur sa marche. Nous n'avons eu que quelques paroles relatives aux souffrances humaines, à l'insanité des hommes, et au triomphe final de la justice ; mais jamais aucun détail précis, Et pourtant le médium portait naturellement un immense intérêt à la tragédie mondiale, et y pensait continuellement.

J'ai dit que je voulais éviter toute interprétation. Mais il me parait indispensable, au point de vue strictement documentaire de faire ressortir le contraste qu'il y avait entre l'état moral et mental du médium pendant ces années d'angoisse et l'état moral et mental qui se rèvèlent dans les communications.

Tout se passait comme si les messages étaient inspirés par une intelligence jugeant les choses à un tout autre point de vue que nous et planant au-dessus de nos succès, de nos craintes et de nos espérances.

Le 7 janvier 1918 Louise fut frappée par une terrible catastrophe ; elle perdit son fils Richard, jeune homme plein d'énergie l'idole de sa mère. Cette dernière folle de douleur est depuis restée inconsolable comme au premier jour. Dans le cours de 1918 et 1919. Louise consentit néanmoins à tenter quelques rares séances. Elle n'obtint que de courtes phrases ; mais ces phrases ne faisaient aucune allusion à son fils. Cependant la pauvre mère attendait en vain, en la sollicitant de toute son âme, une parole de Richard ou annoncée comme provenant de Richard. Au milieu de ses larmes elle répétait toujours : « Et jamais un mot, un signe de Richard !... Le même jour une séance a lieu, et voilà tout ce qu'elle s'est entendu dire : « chère, tâche de considérer la vie dans ses finalités, pas dans son apparence ! »

Je crois devoir aussi, toujours au point de vue documentaire, appeler l'attention du lecteur, d'une manière particulière sur mon attitude personnelle pendant les séances : cette attitude a toujours été inspirée par mon désir de me rendre compte de l'influence de ma volonté sur la genèse des phénomènes...

A plusieurs reprises je me suis efforcé d'imposer au médium par la concentration mentale, ma volonté, de lui dicter ce qu'elle devait écrire. L'échec a été complet, absolu.

J'ai essayé systématiquement de distraire le médium pendant toute la séance, lui parlant de sujets capables de captiver son attention ou d'éveiller en elle des sentiments émotifs sur des questions qui lui tiennent à cœur.

Ces expédients, d'autres encore plus ou moins analogues étaient très fa-

(1) Voir le numéro de décembre, page 188.

ciles à appliqucr dans les séances à écriture. Or, tous ces moyens ont été employés en pure perte, suggestion directe, suggestion indirecte, distraction, passivité, concentration mentale, tout cela ne jouait aucun rôle dans la genèse du phénomène. Chacun de ces multiples essais n'a jamais réussi à rendre positive ou négative la séance ni a influencer le contenu des messages.

La personnalité qui se manifestait par ces messages quelle qu'elle soit en réalité gardait toujours absolue son autonomie apparente.

Au début, cependant, il y eut manifestation d'autres personnalités, mais cela ne dura pas. Tout se passait comme si la foule des prétendus communicateurs qui se présentaient dans les premiers temps de la médiumnité de Louise avaient été éliminés peu à peu, le communicateur ordinaire étant resté le seul maître et directeur.

Une seule exception aurait eu lieu en faveur d'un autre communicateur qui s'annonce comme mon père et cela deux ou trois fois par an. Ce dernier parle, en effet, avec une affection vraiment paternelle et témoigne un profond respect, une véritable vénération pour le communicateur ordinaire ! »

Nous constatons avec plaisir que l'Institut Métapsychique ne borne pas ses recherches à l'investigation des phénomènes purement physiques, mais que le côté intellectuel fait aussi l'objet de ses préoccupations.

## Conférence « Melusson » à Genève

Le 20 mai dernier, la grande salle de l'Université de Genève avait été beaucoup trop petite pour contenir la foule qui se pressait devant les portes. Bon nombre de personnes avaient dû s'en retourner sans pouvoir assister à la conférence sur le Spiritisme et ses conséquences, qu'elles s'étaient réjouies d'entendre. Aussi, répondant au voeu général, le comité de la Société d'Études psychiques avait-il prié M. Melusson de bien vouloir revenir à Genève, à la fin de l'année, pour y parler des phénomènes psychiques. Le savant apôtre du spiritisme accéda volontiers à la demande qui lui était faite et le 23 novembre, la vaste et riche enceinte du Victoria-Hall était bondée d'auditeurs accourus non seulement de tous les quartiers de la ville, mais même de la campagne voisine. La conférence du 20 mai avait été une belle réussite, celle du 23 novembre fut un succès magnifique, surtout si l'on tient compte d'un petit détail qui a son importance : pour couvrir les frais, on avait dû faire payer les places, et par les temps difficiles que nous traversons, la modeste somme demandée constituait une charge appréciable pour les familles nombreuses [1]. Cependant la salle était

[1] Frais de location, chauffage, contrôle, etc. (Les deux fois, M. Melusson est venu et a séjourné à Genève à ses frais. — Son concours a été entièrement désintéressé, comme toujours).

comble, et ceux qui se moquent encore du spiritisme ne pourront plus lui reprocher d'être impopulaire.

Au reste, aprés la catastrophe horrible qui a jeté le deuil dans presque toutes les familles, la raillerie sied mal à l'égard d'une doctrine qui apporte aux esprits et aux cœurs la lumière et la consolation dont ils ont besoin.

C'est donc avec attention, disons même avec sympathie, que le nombreux auditoire du Victoria-Hall — où parlèrent déjà Léon Denis et Gabriel Delanne — prêta l'oreille aux paroles du conférencier. Avant de l'introduire, M. Albert Pauchard, Président de la Société d'Études psychiques de Genève, rappela en quelques mots clairs et bien sentis, pourquoi cette société s'était fondée, en 1892, et quel est le but magnifique qu'elle cherche à atteindre. Elle ne se propose pas seulement, a-t-il dit, de faire connaître les phénomènes et de répandre la doctrine spirite, elle veut aussi faire le bien et apprendre aux hommes à s'aimer les uns les autres. Guidée par ce principe « christique », elle est et deviendra toujours plus l'AUXILIAIRE DES RELIGIONS, qui ont donc TORT de faire la guerre au spiritisme.

Après cette courte introduction, M. Pauchard présente au public le président de la Société d'Études psychiques de Lyon, M. Melusson, qui pendant deux heures va merveilleusement soutenir l'intérêt de ses auditeurs.

Tout d'abord M. Melusson proteste contre le parti pris et l'ignorance volontaire des détracteurs du spiritisme. Récemment encore la presse parisienne a mené contre le spiritisme une campagne acharnée dont la violence n'eut d'égale que la mauvaise foi qui a présidé à l'attaque.

Ceux qui, dans l'Opinion, « (M. Paul Heuzé) ou dans le « Matin », sous le nom de Dr. Ox, ont essayé de ridiculiser la théorie spirite, ont vraiment fait preuve d'une incompétence parfaite.

On comprend que les savants, pour ménager leur situation, leurs intérêts, leur réputation même. se renferment dans un silence prudent. Néanmoins leurs travaux ont été si nombreux, leurs études si bien conduites, leurs recherches si persévérantes qu'il est impossible aujourd'hui de nier les phénomènes. A la suite de William Crookes, le Berthelot anglais, dont la probité et la science font autorité, combien d'autres sont arrivés, après des investigations aussi longues et aussi minutieuses, aux mêmes résultats, aux mêmes conclusions !

Qui n'a pas entendu parler des expériences des Crookes, des Lodge, des Richet, des Ochorovics, des Crawford, des Geley ? Ce dernier, par exemple, n'a-t-il pas été amené tout dernièrement par ses observations, à déclarer que l'âme (qu'il appelle subconscience) est quelque chose de réel, de distinct du corps, une substance que l'on peut fort bien extérioriser ? Cette substance, continue M. Melusson, est si réelle que la photographie peut en révéler l'existence. Au dire des physiologistes, l'œil humain est un appareil d'une puissance de perception admirable ; il n'en est pas moins un

organe rudimentaire qui n'enregistre qu'une minime partie des choses qui nous entourent. La plaque photographique est plus sensible, elle réussit à capter ce que notre œil n'a pu distinguer : la présence, dans un local obscur, d'esprits matérialisés. Appuyant ses assertions sur des faits indiscutables, attestés par des témoins dont l'intelligence, la compétence et la sincérité sont hors de soupçon, le conférencier fait projeter sur l'écran, en les commentant, ces photographies de fantômes dont la vue intéresse vivement les spectateurs. Au cours de ses explications, M. Melusson attire l'attention des auditeurs sur les précautions qu'il convient d'apporter dans ce genre d'expériences comme dans toutes les expériences du domaine psychique en général, car on peut truquer les photographies, et les phénomènes spirites sont souvent l'occasion de fraudes conscientes ou inconscientes qui en diminuent la valeur. Cependant, en laissant de côté ce déchet, on peut estimer que 25 % des phénomènes psychiques sont exempts de toute espèce de supercherie, et à l'heure actuelle, les faits ont été assez minutieusement observés pour ne plus pouvoir être révoqués en doute. Les savants de bonne foi les admettent donc, les classant de diverses manières selon le point de vue auquel ils se placent. Les membres de l'Institut métapsychique de Paris se sont même fait une spécialité de l'étude de ces phénomènes. Quant à leurs interprétations, elles sont des plus variées ; les uns les expliquent par la télépathie, les autres par le magnétisme ; ceux-ci par le subconscient, ceux-là d'une autre façon. Quoique toutes ces théories renferment une part de vérité, elles sont insuffisantes parce qu'incomplètes. Seule la théorie spirite qui contient, résume et complète toutes les autres, est capable d'interprèter certains phènomènes, qui, sans elle, restent inexplicables. Et ce qui donne à la doctrine spirite une valeur incomparable, c'est que non seulement elle explique tous les faits, mais qu'elle révèle encore à l'homme l'origine et le but de sa vie.

Il serait trop long de rapporter maints détails, maints traits intéressants et parfois très piquants dont M. Melusson a su agrémenter sa magistrale conférence. Il a en effet passé en revue tous les phénomènes inportants, provoqués ou obtenus spontanément depuis une vingtaine d'années et, s'il n'a pas réussi, malgré la sincérité de son éloquent témoignage, à convaincre tous ses auditeurs, (l'incrédulité des St. Thomas est de tous les siècles), du moins il a su les captiver et leur inspirer le goût des recherches psychiques.

Les conférences de M. Melusson marqueront deux dates mémorables dans les annales de la Société d'Études psychiques de Genève, et, parmi ceux qui ont eu le plaisir de l'entendre, il en est beaucoup à qui sa parole sympathique et vibrante a rendu la paix et l'espérance dont leur esprit et leur cœur avaient un urgent besoin.

# Les Morts Vivent-ils ?

(*suite*) [1]

---

Examinons maintenant la valeur des arguments — plutôt négatifs — contenus dans le second article du *Matin* et signés du docteur Ox sur l'intéressante question *Les Morts vivent-ils* ? — Nous pouvons, de suite, retourner à l'auteur sa manchette de début, en disant à notre tour que les arguments présentés par ceux qui ne croient pas à l'existence des esprits, à la survivance de l'âme humaine, ne nous paraissent pas du tout convaincants —.

En tous cas, le docteur Ox, cite d'abord avec impartialité, les rectifications de l'Astronome C. Flammarion, au sujet des propos erronés que lui prêtait l'interview de M. P. Heuzé de « l'Opinion ».

L'Astronome dit en substance, dans cette rectification que M. P. Heuzé a *altéré* son opinion sur les phénomènes psychiques, si clairement et si nettement exprimée par lui dans les deux premiers volumes de son récent et très intéressant ouvrage : *La Mort et son mystère.* Flammarion conclut par ce bel aveu de franchise scientifique que nous citons textuellement ici.

« Tout en avouant notre ignorance sur l'explication de *certains* phénomènes, je pense que la *Survivance de l'âme peut être aujourd'hui scientifiquement démontrée*, — C'est l'Opinion de Lodge du docteur Geley, de Crafword et d'une multitude d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici —.

Quant au spiritisme — termine Flammarion — s'il y a beaucoup d'illusions, *il y a aussi des manifestations posthumes réelles.* »

Le docteur Ox n'est pas de l'avis du savant Astronome. La multiplicité de faits physiques, bien constatés, analogues à ceux que l'esprit d'un mort peut produire par coups frappés ou autrement, est pour Flammarion une des preuves convaincantes de la survivance de l'âme.

Tout le monde, riposte le docteur Ox, ne sera pas de cet avis, et bien des gens penseront que le fait signalé et ceux analogues, s'ils sont véritablement réels, peuvent être rapportés à des causes simples et naturelles, où la survivance des âmes n'entre pour rien — Mais, le docteur Ox, se garde bien de nous donner, ces causes, si simples et naturelles. — C'est vraiment dommage, nous serions si satisfaits de pouvoir solutionner la question *Les Morts vivent-ils* ?. avec les arguments et les preuves indiscutables du docteur Ox !

On doit s'étonner, dit le docteur Ox, que si les morts reviennent parmi nous, ils ne manifestent leur présence que par des phénomènes simples rudimentaires et *puérils*, comme des coups frappés dans une muraille, phénomène que peuvent produire bien d'autres causes, non spirites, ne

(1) Voir numéro de novembre, page 166.

seraient-ce que ces curieux *insectes frappeurs* qui travaillent l'intérieur du bois — ceci c'est une trouvaille !

Le docteur veut sans doute parler d'insectes savants, habiles, documentés, connaissant l'alphabet Morse et autres, puisqu'ils peuvent répondre intelligemment dans différentes langues aux questions souvent mentales que leur posent le médium ou les assistants ? Car les réponses par coups frappés sont généralement intelligentes et possèdent une suite dans les idées — Quel génie merveilleux chez ces petits insectes frappeurs !

Il nous semble, toutefois, que le brave docteur va un peu loin ; il nous paraît ignorer totalement une foule de phénomènes psychiques, très intelligents, bien constatés et vérifiés par des hommes de science, avertis et sans aucune crédulité. N'a-t-il donc jamais eu connaissance, ni entendu parler des vieilles et célèbres expériences psychiques du docteur Paul Gibier, qui plaçait un crayon spécial entre deux ardoises, renfermées dans un cadre parfaitement scellé de toutes parts. — *L'esprit* en s'emparant du fluide extériorisé du médium entransé pouvait se manifester physiquement par une phrase écrite, une signature intelligente qu'il gravait, à l'aide du crayon sur la face interne de l'une des deux ardoises. Comment le médium aurait-il pu, tricher pour écrire à l'intérieur d'ardoises scellées par l'expérimentateur. Ceci prouve donc, que les morts sont capables, — et cela sans doute au grand etonnement du grave docteur Ox. — d'apposer leur signature sur un papier, sur une ardoise — juste comme le demandait avec raison notre critique et ce qui répondait par anticipation. Il serait donc sage et prudent, pour nos adversaires, de se documenter d'abord sur un sujet qu'ils ne connaissent pas et ne critiquer qu'ensuite.

Les esprits des désincarnés sont, comme ceux des incarnés, plus ou moins évolués, avancés intellectuelement et moralement, et par suite, ils ne nous dévoilent que ce qu'ils connaissent selon leur degré d'avancement.

C'est donc à l'homme d'user de son intelligence pour découvrir progressivement, la clé des phénomènes psychiques qui lui échappent encore.

Le docteur Ox ignore que les esprits doivent agir rapidement, tout étant fluidiques et très vibrants, à travers la matière grise cérébrale du cerveau du médium, dont les vibrations des cellules nerveuses ne synchronisent pas immédiatement à l'unisson des leurs, comme deux diapasons de même tonalité. Il n'y a donc rien de surprenant, à ce que certains phénomènes psychiques ne nous paraissent pas d'une clarté absolue et restent encore un peu obscurs. Mais tout cela s'éclaircira et se classera avec le temps ; rien ne peut maintenant arrêter la *Vérité psychique* qui est en marche ; voilà déjà bientôt trois quart de siècle, depuis les coups frappés à Hydesville, aux Etats-Unis, en 1848.

En *Résumé* et scientifiquement parlant, tout prouve que nous possédons, chacun, un corps fluidique ou éthérique vibrant, pouvant s'extérioriser aisément chez certaines personnes, dénommées « Médiums » et que *les*

*morts survivent*, puisqu'il nous est possible de communiquer avec eux par différents moyens. *Oui*, les Esprits des décédés viennent sous certaines conditions, que nous devons préciser, se mêler aux débats et aux luttes des humains par des communications et des actes intelligents.

Pour conclure donnons ici les diverses preuves tangibles, accumulées en ces dernières années, de l'existence du périsprit, ce corps fluidique ou éthérique.

Voici ces preuves *objectives* et *scientifiques* :

1° Les belles expériences de Reicheubach sur *les effluves odiques*.

2° Celles physiologiques du regretté colonel *de Rochas* sur l'*extériorisation de la sensibilité et de la motricité*, de ses expériences sur la regression de la mémoire du médium, d'où est né son fameux ouvrage : *Les vies successives* (Réincarnation).

3° Les *photographie psychiques* de personnes décédées, principalement pendant la dernière guerre, celles obtenus par Russel Wallace Stead, Lodge et Conan Doyle, etc., dont nous avons eu les clichés, développés par eux-mêmes, entre nos mains.

4° Celles obtenues par *vision dans le cristal*; la photographie très-nette d'une petite fille, d'une beauté angélique, obtenue par le Lieutenant-Colonel Johnson en présence du médium, photographe R. Boursnell à Londres (1911) Le cliché original de cette image supranonnal est en possession de M. Ch. Hamilton.

5° La constation de l'*Aura* ou *atmosphère fluidique humaine* autour du corps d'un sujet, médium ou non, à l'aide des écrans révélateurs à base de dicyanine, du docteur Kelner. La dicyanine étant une teinture bleue foncée dérivée du goudron de houille et se préparant en Allemagne.

6° Les phénomènes si curieux et si étranges de *matérialisation* de la substance primordiale extériorisée du médium entransé, véritable nébuleuse humaine, que l'on a appelée *Ectoplasme*. Les récentes expériences des docteurs Crawford, Geley et du Baron Schrink-Notzning chez M^me^ Bisson ont montré que l'on pouvait voir, toucher, photographier et mouler la dite substance amorphe, visqueuse et plastique.

7° Les *phénomènes de momification* ou *dessication de substances organiques mortes*. Expériences concluantes de M^me^ B. de Bordeaux controlées par le docteur Lelaguet. Le docteur Durville conserve depuis des années, une main, servant de presse-papier, momifiée par les effluves d'un médium.

8° Enfin la *baguette divinatoire des sourciers* admise par la science, obéit elle-même aux lois Electro-Magnétiques d'Ampère. Elle sert d'antenne directrice au fluide du sujet sous l'action radio-active des sources ou des métaux.

Nous ne parlerons pas des autres phénomènes spirites qui se produisent dans les séances, avec de bons médiums, car ils sont connus de la plus part de nos lecteurs.

Nous terminerons par les paroles de notre grand maître à tous, de l'illustre chimiste Anglais. *William Crookes*, au sujet de la réalité *des phénomènes spirites*:

*Je ne dis pas que cela est possible, je dis que cela est* !

---

## Apparition au moment de la mort

Une dame qui nous visita le 3 janvier courant et, en même temps assista à notre séance de ce jour nous fit le récit suivant, qui présente un réel intérêt, en ce sens qu'il s'agit d'un cas d'apparition, *tout récent*, et que, cette fois, le percipient est un *docteur en médecine* :

Nous laissons la parole à cette dame qui, ne craint nullement de donner son nom et son adresse quoi qu'elle ait une situation officielle dépendant de l'Etat, d'un Etat qui a fait tous ses efforts pour orienter ses fonctionnaires vers le matérialisme :

« Il n'y a guère que deux ans que je suis venue à cette étude du spiritisme; mais cette question de survie n'a pas tardé à me passionner et je me suis mis sérieusement à la lecture des ouvrages de G. Delanne, Denis, Flammarion. Mon mari, très matérialiste souriait de ma « naïveté », mais me laissait toute latitude de me complaire dans ces « enfantillages ». Petit à petit, cependant, je l'amenai à essayer les expériences de table et ce fut avec un certain succès... mais venons au fait:

Au mois d'octobre, mon pauvre mari était dans une clinique, pour y subir une opération. J'avais obtenu la permission de passer la nuit, auprès de lui. Le matin, le chirurgien, qui avait la bienveillance de nous traiter quelque peu en amis, l'ayant trouvé mieux, complètement rassuré, me conseilla d'aller me reposer. Mon mari dormait ou paraissait dormir ; en tous cas, il n'avait pas eu l'air de s'apercevoir de la visite du docteur. Je pars donc pour m'étendre et me reposer un peu, et le médecin continue ses visites à la clinique ; après quoi il repart chez lui, où il signale à sa femme le bon état de son opéré et la quasi-certitude qu'il a d'une heureuse solution. Il monte à son laboratoire ; sa blouse de travail était réstée sur une chaise ; il veut la ranger, ouvre un placard où sont placés les vêtements d'intérieur, quand subitement il voit mon mari, l'air souriant, s'avancer vers lui et lui tendre la main. Fortement impressionné, le docteur court à son automobile regagne la clinique et arrive au chevet de mon mari *décédé*. Entre la première visite et la seconde, une heure seulement s'était écoulée. Après contrôle le docteur a constaté que l'apparition avait eu lieu juste au moment de la mort.

Voilà le fait précis, net, indiscutable ; quelques réflexions s'imposent: Mon mari, en s'endormant le matin, attendait le médecin ; c'est la dernière pensée que j'ai perçue. Il aurait donc pu se présenter à lui le visage convulsé, appelant au secours ; point ; il apparaît *souriant*. Il semblerait donc qu'il n'est pas aller vers lui, *par besoin*. Quel autre mobile a pu le faire agir? je crois que ce mobile a été le désir de me donner une preuve indiscutable de la survivance, sachant avec quelle patience et quelle passion j'en avais cherché une.

Je rappellerai ici une anedocte qui peut avoir quelque valeur ; quinze jours avant le décès de mon mari, alors que rien ne pouvait faire prévoir une issue fatale, au cours d'une conversation entre lui, une amie, et moi-même, nous parlions incidemment de nos expériences avec le guéridon,

Cette amie dit en riant : « Le premier de nous qui mourra s'efforcera de montrer aux autres qu'il est près d'eux ».

Mais alors, pourquoi mon mari ne s'est-il pas montré à moi ? Je suppose que, connaissant ma façon de discuter les choses il s'était dit que, dans ce cas, je serais capable de douter de la réalité du phénomène et de l'expliquer par ma propre préoccupation et l'auto-suggestion. Au contraire, ne pouvait-il, pas donner au phénomène un caractère de certitude en le produisant en présence du docteur, homme éminemment intelligent, pondéré, habitué aux recherches scientifiques et dont le témoignage doit être pris en sérieuse considération. »

## Bibliographie

### Ceux qui nous quittent (¹)

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que l'intéressant ouvrage de M[me] de Watteville vient d'être réédité et que nous pouvons l'offrir bien au-dessous du prix de revient, grâce à la générosité de l'auteur qui en a offert à l'Union neuf mille exemplaires. C'est une œuvre d'un puissant intérêt.

Elle résume quatre gros volumes de communications où ont été traitées les matières les plus diverses, concernant notre existence terrestre, et les conditions de la vie dans l'au-delà. L'auteur a discuté avec ses interlocuteurs invisibles, comme il l'eut fait avec des amis dans notre monde. Les Esprits qui se sont manifestés ont fait preuve, souvent, d'une grande élévation de pensée, et, chose à signaler, c'est que malgré les changements de médium, ils ont conservé une personnalité qui ne s'est jamais démentie.

Ce qui est également remarquable, c'est que les questions ont été posées sans que les médiums en aient jamais eu connaissance au préalable, et qu'immédiatement les réponses arrivaient claires et précises. Chaque Esprit a ses vues personnelles, un style qui lui est propre et qui s'est maintenu pendant de longues années.

Ce livre constitue donc une importante contribution à l'étude du monde spirituel et il suffit de le parcourir pour se rendre compte de la variété et du grand nombre des questions qui y ont été traités, notamment :

Manifestations spirites — recherches sur les moyens de communication — genèse d'humanité, vie psychique — mort et trouble — occupations des esprits, vie affective — rapports avec nous — somnambulisme — psychométrie — clairvoyance — photographie de la pensée — inconscient, subconscient — télépathie — magnétisme — hypnotisme — médiums etc.

Nous pouvons donc affirmer qu'une telle lecture est bien de celles qui nous font envisager sans effroi l'inévitable échéance et nous consolent de la perte momentanée de nos disparus.

### La villa du silence

**Paris, Librairie Spirite, Leymarie éditeur, 42, rue Saint-Jacques, franco 6 fr. 75.**

Tel est le titre de l'ouvrage que vient de faire paraître M. Paul Bodier. L'auteur est un fervent spirite qui a adopté la forme du roman pour faire connaître notre doctrine au public ; il y a fort bien réussi. Il a pris pour thème principal la loi de la réincarnation en montrant comment les actes accomplis dans une vie antérieure ont une répercussion inévitable sur la

(¹) Livre de propagande de l'*Union Spirite Française* cédé à 1 fr. 50, port en sus, 0,50.

suivante. La fable qu'il a imaginée pour illustrer sa démonstration est d'un intérêt captivant. Ses personnages sont réels, bien vivants et leur vie se déroule dans des milieux très divers fort bien décrits par l'auteur. A l'inverse d'autres romanciers, il sait rester dans la vraisemblance la plus absolue, et son œuvre y gagne un caractère de réalité qui fait défaut à beaucoup d'autres productions du même genre. Nous souhaitons à ce jeune écrivain tout le succès que mérite ce livre aussi bien écrit que bien pensé.

***

### Correspondance

Nous recevons de M. Malosse une lettre de laquelle nous extrayons les passages suivants :

Je trouve dans le bulletin de décembre un compte-rendu d'une conférence de Besançon qui contient une erreur flagrante. J'ai toujours combattu les expressions barbares de nos modernes scientistes, et dans tout le cours de mon exposé je n'ai employé qu'une fois un néologisme, celui du terme d'ectoplasme dont je me suis empressé de donner, immédiatement l'explication.

Votre correspondant de cette ville a donc manifestement mal interprété certains passages d'une conférence, dont le texte a été publié par le *Petit Comtois*, auquel chacun pourra se reporter pour vérifier la légitimité de la présente réclamation.

Veuillez croire etc...,

### Assemblée générale des Membres de « l'Union Spirite Française »

Nous informons les membres de l'Union spirite française que l'assemblée générale aura lieu fin mars. Nous ferons connaître en notre prochain bulletin la date exacte, l'heure et le lieu de réunion.

### Les morts vivent

Les articles sur le spiritisme de M. Lormel paraissant le mercredi de chaque semaine dans le journal quotidien *l'Ere nouvelle* ont obtenu et obtiennent, sans conteste, la faveur des lecteurs.

Plusieurs de nos correspondants de la province nous ont prié de transmettre à cet écrivain leurs félicitations et nous nous sommes acquittés, avec le plus grand plaisir, de cette agréable mission. Tant d'inepties ont été débitées sur une question si sérieuse et si intéresssante, qu'on éprouve, en effet, une véritable satisfaction à lire quelques pages où le bon sens d'un écrivain documenté remplace la sottise de journalistes, probablement fort intelligents par ailleurs, mais qui ont tort d'écrire sur un sujet qui leur est étranger.

---

## APPEL

**Nous prions nos membres adhérents groupes et sociétés de bien vouloir faire parvenir leur cotisation pour 1922, à l'adresse de M. Grandjean, secrétaire de l'Union Spirite Française, Villa Montmorency, 28, Avenue des Sycomores, Paris, par chèque postal N° 27.199.**

**Nous appelons l'attention de nos adhérents sur la facilité de l'envoi par chèque postal qui ne coûte que 0,15, quelle que soit la somme, affranchissement compris.**

**Nous serions reconnaissants à tous ceux qui peuvent nous aider à couvrir les frais d'édition du Bulletin de bien vouloir y ajouter leur souscription. Elles seront publiées en même temps que les dons pour la propagande.**

Le Gérant : M. GRANDJEAN.

# La Revue Spirite

## Journal d'Études Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

PUBLICATION MENSUELLE

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC, elle est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la propagation de la doctrine du Maître, instituée d'après les instructions des Esprits. Elle doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes métapsychiques faites par la Science et de tous les faits nouveaux qui aident au grand mouvement qui se produit actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les morts et les vivants.

*La Revue Spirite* comprend 32 pages de texte et des pages d'annonces réservées aux ouvrages les plus réputés. On y trouve des articles philosophiques et moraux, des études et conférences, des extraits choisis d'auteurs en renom, des nouvelles et actualités et des communications médiumniques d'intérêt général. Certains numéros sont illustrés. Chaque numéro publie un article de CAMILLE FLAMMARION.

**Paraît le 15 -:- PRIX DE L'ABONNEMENT -:- Le numéro : 1 franc**

| | |
|---|---|
| France et Colonies françaises . . . . . | 10 fr. par an |
| Europe. . . . . . . . . . . . . | 12 — |
| Outre-Mer. . . . . . . . . . . . | 14 — |

*Les abonnements partent de Janvier et Juillet. Ils se paient d'avance en un mandat poste ou un chèque sur Paris à l'ordre de* M. PAUL LEYMARIE, 42, *rue Saint-Jacques, Paris-Ve. — Tél. Gob.* 19-53. — *Métro : Odéon ou Saint-Michel.*

---

# Revue Scientifique et Morale du Spiritisme

MENSUELLE ILLUSTRÉE

*Directeur :* GABRIEL DELANNE

ADMINISTRATION :

**28, Avenue des Sycomores, Villa Montmorency, PARIS (XVIe)**

Cette revue de 32 pages, fondée en 1896, tient ses lecteurs au courant du mouvement spirite dans le monde entier. Les travaux des savants modernes y sont analysés soigneusement, et elle compte parmi ses rédacteurs les écrivains les plus autorisés dans cette branche nouvelle de la science.

PRIX DE L'ABONNEMENT

| | |
|---|---|
| France . . . . . . . . . . . . . . | 15 fr. par an |
| Étranger . . . . . . . . . . . . . | 18 — |

---

## BROCHURES ET LIVRES

Éditions spéciales de l'Union, cédées aux adhérents aux prix de revient :

| | |
|---|---|
| *Le Spiritisme à sa plus simple expression* . . . . . . . . . . . . | 0 15 |
| *Pourquoi La Vie?*. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 0 15 |
| *Synthèse spiritualiste*. . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 0 60 |
| *Qu'est-ce que le Spiritisme ?* . . . . . . . . . . . . . . . . | 1 50 |
| Ceux qui nous quittent . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 1 50 |

Port en sus :
0,10 pour les 2 premiers ;
0,25 pour le 3e ;
0,50 pour les 4e et 5e.
*si la recommandation est jugée nécessaire, en plus : 0 fr. 25*

# Sociétés Adhérentes
# A L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

---

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDES DES PHÉNOMÈNES PSYCHIQUES,** M. DELANNE *président*, n° 1, rue des Gatines (Métro Gambetta).

**LA PHALANGE,** M. H. REGNAULT, *secrétaire*, 30, rue Chalgrin.

**CERCLE BEUTOT D'AUBERVILLIERS,** M. BEUTOT, 50, rue des Cités.

**FÉDÉRATION SPIRITE LYONNAISE,** M. SAUSSE, *secrétaire général*, 5, rue de Jussieu.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES LYONNAISE,** M MÉLUSSON, *président*, 24, rue Confort.

**CERCLE « LUMIÈRE ET CHARITÉ » DE GRENOBLE,** 15, rue Bayard.

**SOCIÉTÉ DE CULTURE MORALE ET DE RECHERCHES PSYCHIQUES DE CARCASSONNE,** M. ROCHÉ, *président*, 8, rue des Chalets.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES ET DE MORALE SPIRITE DE TOULOUSE,** M. DANGÉ, *président*, 25, rue de l'Étoile.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES D'ALGER,** M. BENHAMOU, 6, passage du Caravansérail.

**CERCLE ALLAN KARDEC DE ROCHEFORT-SUR-MER,** Mme BRISSONNEAU, *présidente*, 32, rue Guédon.

**FOYER SPIRITE DE BÉZIERS,** Mme DUCEL, *présidente*, 14, avenue de Belfort.

**CERCLE AGULLANA DE BORDEAUX,** Mme AGULLANA, 91, rue Porte-Dijeaux.

**GROUPE ARNAUNÉ DE BORDEAUX,** 46, rue Roquelaure.

**CERCLE CONTARD DE MARSEILLE,** Mme CONTARD, 2, rue Sainte-Bazile.

**FOYER DE SPIRITUALISME « VERS LA LUMIÈRE » DE DOUAI,** M. LAMENDIN, *président*, 2, quai du Petit-Bail.

**CERCLE BÉNEZECH DE MONTAUBAN,** M. ALFRED BÉNEZECH, 95, rue Sapiac, à Montauban.

**CERCLE « AMOUR ET CHARITÉ » DE TOULON,** Mme TAVOLARA, 16, rue des Marchands.

**COMITÉ ORANIEN DE PROPAGANDE SPIRITE,** M. PERCEVAL, 7, rue Dutertre.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES DE MONTPELLIER,** M. le Commandant DENIS, *vice-président*, 37, boulevard des Arceaux.

*Nous envoyer 0 fr. 50 pour changement d'adresse*

---

Imprimerie BUSSIÈRE. — Saint-Amand (Cher).

2e Année. — N° 11 MENSUEL Mars-Avril 1922

# BULLETIN
## DE
# l'Union Spirite Française

*ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES*

*Publié sous la Direction du Comité de l'Union*

*SOMMAIRE :*



ADMINISTRATION ET RÉDACTION

**Au Siège de l'UNION SPIRITE FRANÇAISE, Villa Montmorency**

*28, Avenue des Sycomores, PARIS-AUTEUIL (16e Arrt.)*

*ABONNEMENT ANNUEL :*

Paris et Départements : **10** frs. — Étranger : **14** frs. — Le Numéro : **1** fr.

**Ce Bulletin est gratuit pour les Membres adhérents à l'UNION SPIRITE FRANÇAISE**

*Nos adhérents sont priés d'adresser la correspondance à l'adresse impersonnelle :*

**UNION SPIRITE FRANÇAISE, Villa Montmorency**

**28, Avenue des Sycomores. PARIS (XVIe)**



# INSTITUT MÉTAPSYCHIQUE INTERNATIONAL

*Reconnu d'Utilité publique. — Fondation Jean MEYER*

**89, Avenue Niel, PARIS (XVIIe) — Tél. Wagram 65-48**

---

L'Institut Métapsychique poursuivra sous la direction du Dr Geley, les recherches scientifiques relatives à tous les phénomènes d'ordre psychique qui se produiront soit en France, soit à l'étranger, car, là seront centralisées les découvertes résultant des études faites dans toutes les parties du monde. Le comité de l'Institut a été constitué comme suit : M. le Professeur Charles Richet, de l'Institut de France, Président d'Honneur ; M. le Professeur Rocco Santoliquido, Député, Conseiller d'État d'Italie, Président ; M. le Comte A. de Gramont, de l'Institut de France, Vice-Président ; M. Saurel, Trésorier-Secrétaire ; M. le Médecin Inspecteur Général Calmette ; M. Gabriel Delanne, psychiste ; M. Camille Flammarion, astronome ; M. Jules Roche, Député ancien ministre ; M. le Dr J. Teissier, Professeur de clinique médicale à la Faculté de Lyon ; Sir Oliver Lodge, M. Ernesto Bozzano ; Dr Gustave Geley, Directeur.

L'Institut admet :

1° Des Membres adhérent (cotisation annuelle minima de 25 francs) ;
2° Des Membres honoraires (cotisation annuelle minima de 50 francs) ;
3° Des Membres bienfaiteurs (versement d'au moins 500 francs une fois donnés).

---

*Pour tous renseignements et communications complémentaires, s'adresser à M. le* Dr Gustave Geley, *directeur de l'Institut, 89, avenue Niel, Paris.*

---

# Union Spirite Française

**Villa Montmorency, 28, Avenue des Sycomores - Paris-Auteuil**

*Président d'honneur* : Léon Denis. *Président* : Gabriel Delanne

Téléphone : Auteuil 25-11

M. DELANNE, reçoit les Samedi et Jeudi de 3 heures à 6 heures

---

Le but de l'Union est de fédérer tous les groupes ou personnes isolées dans les villes ou les campagnes de France et des colonies ; de les unir dans un lien fraternel pour l'étude au point de vue scientifique et moral des phénomènes spirites et des grands problèmes de l'au-delà. Jamais œuvre ne vint plus à propos que celle-ci, au lendemain de la grande guerre qui a accumulé partout tant de désastres et tant de deuils. Le spiritisme, en montrant que tout ne finit pas sur cette terre, et que l'on peut encore, dès ici-bas, communiquer avec les disparus sublimes qui ont tout sacrifié pour nous, est appelé à répandre partout la consolation en même temps que la confiance qui doit aider au relèvement de notre chère patrie. Aussi, de toutes parts, de nombreuses adhésions arrivent au Comité Directeur, installé à la Villa Montmorency, en vue de réaliser une unité d'action complète qui amènera le triomphe de nos idées.

Le minimum de cotisation est fixé à 6 francs par an, permet à tout le monde de faire partie de l'Union et de contribuer à cet belle œuvre. La cotisation annuelle peut être remplacée par le versement d'une somme de cinq cents francs une fois donnés, l'Union reçoit avec gratitude tout don de Bienfaiteurs désireux de nous aider à répandre notre belle doctrine.

2e Année. — No 14. MENSUEL Mars-Avril 1922

# BULLETIN DE l'Union Spirite Française

## Assemblée générale des Membres de L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

Nous avons le plaisir d'informer nos adhérents que l'assemblée générale de l'Union spirite française aura lieu le dimanche 26 mars à 2 heures précises, 1 rue des Gatines, dans la salle qu'a bien voulu gracieusement mettre à notre disposition la société française d'études des phénomènes psychiques (1). Les membres de l'*Union* qui désirent assister à cette assemblée devront se munir de leurs cartes.

L'ordre du jour est fixé de la manière suivante :

1° Lecture des procès-verbaux des compte-rendus du comité depuis l'origine.

2° Exposé de la situation actuelle de l'Union et des projels du comité pour l'avenir.

3° Lecture du compte rendu financier.

4° Nomination de deux censeurs pour la vérification des comptes.

5° Election de nouveaux membres du comité, conformément aux statuts, présentés par le bureau. Ratification par l'assemblée de l'élection des membres admis par le comité pendant les trois premières années.

6° Questions diverses.

Conformément à l'art. 6 des statuts, les membres du comité de l'Union spirite française, se sont réunis au Siège Social, le mercredi 11 janvier, pour procéder par tirage au sort au renouvellement du tiers des membres qui sont soumis à la réelection. Voici le nom des sept membres sortant : MM. Béziat, Régnault, Barrau. Mélusson, Malosse, Dr Breton, Mme Ducel.

## Lettre au « Matin »

Nos lecteurs ont eu connaissance dans le no de janvier du concours institué par le grand quotidien le *Matin*.

(1) Station métro Gambetta.

Le comité d'Union spirite française après délibération a jugé utile de donner quelques indications aux organisateurs de ce concours afin de leur permettre de mener à bien leur entreprise. Voici le texte de la lettre qui a été adressée au *Matin* :

Monsieur le rédacteur en chef
du journal le *Matin*, Paris

L'Union spirite française adresse au *Matin* ses félicitations pour la grande initiative qu'il a prise en organisant un concours psychique.

Souhaitant vivement la réussite de votre entreprise, l'Union se permet de vous soumettre quelques réflexions inspirées par les longues expériences des phénomènes :

1° *Composition du cercle.*

A. — Le cercle d'expérimentateurs doit être restreint : 8 à 10 personnes au maximum.

B. — Une hostilité systématique des assistants est nuisible à la production des phénomènes et peut amener l'inhibition des facultés du médium.

Le jury doit donc comprendre dans son sein des expérimentateurs compétents chargés de l'organisation et de la direction des séances. Les hautes personnalités dont le *Matin* s'est assuré le concours : le professeur Richet, M. de Gramont, le professeur d'Arsonval, sont particulièrement bien choisis pour jouer ce rôle actif et capital.

2° *Expériences* :

Il est indispensable à tous les points de vue de prévoir pour chacun des médiums une longue série d'expériences ; il arrive, en effet, que plusieurs séances consécutives tenues avec d'excellents médiums ne donnent pas de résultats ; il est nécessaire d'apporter dans l'investigation une grande patience avant de conclure.

Pour éviter les tâtonnements et les pertes de temps, il serait bon de laisser aux membres *compétents* du cercle le soin de faire une sélection parmi les médiums qui se présenteront ; cette sélection éliminera les simulateurs, les faux médiums ou les médiums à facultés médiocres ou illusoires.

3° *Lumière* :

Une obscurité absolue n'est pas indispensable, une faible lumière rouge est indiquée ; la lumière blanche est généralement nuisible à la production des phénomènes.

En instituant ce concours avec méthode, avec toutes précautions et connaissances voulues pour en assurer la réussite, vous servirez, comme vous le dites très bien, l'intérêt général au sens le plus élevé du mot et vous contribuerez à l'avancement de cette science nouvelle si passionnante.

La démonstration de la réalité de ces phénomènes, qui paraissent, à la grande majorité encore, extraordinaires, est en effet d'une importance capitale pour le progrès de l'humanité.

Veuillez agréer, monsieur le rédacteur en chef, l'assurance de notre considération distinguée.

Pour l'*Union spirite française*
Le président : GABRIEL DELANNE

Nous avons constaté avec plaisir que le journal a publié in-extenso la la lettre de l'*Union* et dans le *Matin* du 22 février, nous lisons :

« Le concours d'occultisme que nous avons organisé continue à passionner les milieux scientifiques et spychiques dans tous les pays du monde. Des institutions réputées comme le « British Collège of psychic science » de Londres, nous ont manifesté l'intention de faire participer au concours les médiums travaillant sous leurs auspices. D'autre part, dès maintenant un assez grand nombre de médiums isolés se sont fait inscrire.

« L'opinion continue à être assez divisée sur la nature et la réalité des phénomènes que nous nous proposons d'étudier. Les deux lettres suivantes, que nous avons reçues et dont l'une est signée d'un acteur dramatique célèbre, montrent combien sont opposées les manières de voir de ceux qui croient et de ceux qui doutent.

Faute de place nous ne pouvons reproduire les lettres que publie le *Matin*, elles sont signées : Albin Valabrègue et G. Gateau.

---

# Des différents procédés de médiumnité

Nous avons vu dans les numéros précédents à l'article intitulé « FORMATION DES GROUPES » que les premières communications furent obtenues au moyen de la table, non pas que celle-ci ait une propriété spéciale, mais parce que c'est le meuble le plus commode et le plus usuel ; il a été démontré que ces communications s'obtiennent soit par des coups frappés par un des pieds, soit au moyen de petites détonations dans le bois auxquels les Anglais ont donné le nom de « raps » Nous avons montré que les mouvements du meuble se produisent parfois sans aucun contact avec les opérateurs, que l'Intelligence qui dicte les messages est souvent indépendante de celle des assistants. Si vraiment ces faits résultent de lois naturelles ils ont du être observés à toutes les époques et en tous pays. Pour appuyer cette manière de voir sans faire une longue étude historique citons un passage de Tertullien [1], d'après lequel il sera facile de constater que les phénomènes spirites parfaitement connus des Romains étaient pratiqués couramment dans la Rome antique.

« S'il est donné, dit-il, à des magiciens de faire apparaître des fantômes, d'évoquer les âmes des morts, de pouvoir forcer la bouche des enfants à rendre des oracles, si ces magiciens contrefont un grand nombre de miracles, s'ils envoient des songes, s'ils ont à leurs ordres des *esprits messagers* » et des démons par la vertu desquels les *chèvres et les tables qui prophétisent sont un fait vulgaire*, avec quel redoublement de zèle ces esprits

(1) Tertullien. Apologétique.

puissants ne s'efforcent-ils pas de faire, pour leur propre compte, ce qu'ils font pour le service d'autrui. » A l'appui des affirmations de Tertullien on peut citer un passage d'Ammieu Marcellin, au sujet de Patricius et d'Hilarius traduits devant un tribunal romain pour crime de magie [1] qui se défendirent en racontant « qu'ils avaient fabriqué avec des morceaux de laurier une petite table (mensulam) sur laquelle ils avaient placé un bassin circulaire fait de plusieurs métaux et contenant un alphabet gravé sur les bords. Alors un homme vêtu de lin, après avoir récité une formule et fait une évocation au dieu de la divination, tenait suspendu au dessus du bassin un anneau en fil de lin très fin et consacré par des moyens mystérieux, que l'anneau sautant successivement, mais sans confusion sur plusieurs des lettres gravées et s'arrêtant sur chacune, formait des vers parfaitement réguliers, qui étaient les réponses aux questions posées. »

Hilarius ajouta :

« Un jour il avait demandé qui succéderait à l'empereur actuel, et l'anneau ayant sauté donna les syllables Théo. Ils n'en demandèrent pas davantage persuadés que ce serait *Théodore*. » Mais les faits dit Ammieu Marcellin, démentirent plus tard les magiciens, mais non la prédiction, car ce fut Théodore.

Cette science a progressé conmme toutes les sciences et nous pouvons maintenant communiquer avec les Esprits presque aussi facilement que nous le faisons entre hommes.

Nous avons vu qu'une personne douée d'une aptitude spéciale peut imprimer un mouvement de rotation à une table ou à un objet quelconque; prenons au lieu d'une table une petite corbeille de quinze à vingt centimètres de diamètre. Si à travers le fond de cette corbeille on fait passer un crayon solidement assujetti, la pointe en dehors et en bas, et qu'on maintienne le tout en équilibre sur la pointe du crayon placé lui-même sur une fœuille de papier, en posant les doigts sur les bords de la corbeille, celle-ci prendra son mouvement ; mais au lieu de tourner elle promènera le crayon en sens divers sur le papier, et formera soit des traits insignifiants, soit des caractères d'écriture. Si un Esprit est évoqué, et qu'il veuille se communiquer, il répondra, non plus par des coups frappés comme dans la typtologie mais par des mots écrits. Le mouvement de la corbeille n'est plus automatique, comme dans les tables tournantes, il devient intelligent. Dans cette disposition, le crayon arrivé à l'extrémité de la ligne ne revient pas sur lui-même pour en commencer une autre ; il continue circulairement, de telle sorte que la ligne d'écriture forme une spirale, et qu'il faut retourner plusieurs fois le papier pour lire ce qui est écrit. A la corbeille on peut substituer quelquefois un carton semblable aux boîtes de dragées ; le crayon en forme l'axe.

On a imaginé d'autres dispositions pour atteindre le même but; par

(1) Ce terme de magie désignait alors tout cet ensemble de faits que la science actuelle est en train de sérier.

exemple, celle que l'on peut appeler la *corbeille à bec*, qui consiste à adapter sur la corbeille une tige de bois inclinée, faisant saillie de dix à quinze centimètres d'un côté. Par un trou pratiqué à l'extrémité de cette tige, ou du bec on fait passer un crayon assez long pour que la pointe repose sur le papier. Le médium ayant les doigts sur les bords de la corbeille, tout l'appareil s'agite, et le crayon écrit comme dans le cas ci-dessus, avec cette différence que l'écriture est en général plus lisible et que les lignes ne sont plus en spirales, mais se suivent comme dans l'écriture ordinaire, le médium pouvant aisément ramener le crayon d'une ligne à l'autre. On obtient ainsi des disertations de plusieurs pages aussi rapidement que si l'on écrivait avec la main.

On peut aussi se servir d'une sorte de petite table faite exprès, de douze à quinze centimètres de long sur cinq à six de hauteur, à trois pieds, dont l'un porte le crayon, les deux autres sont arrondis ou garnis d'une petite boule pour glisser facilement sur le papier.

Enfin on peut employer simplement une *planchette* de quinze à vingt centimètres carrés, triangulaire, oblongue ou ovale ; sur l'un des bords est un trou *oblique* pour mettre le crayon ; placée pour écrire, elle se trouve inclinée, et s'appuie par un de ses côtés sur le papier ; le côté qui pose sur le papier est quelquefois garni de deux petites roulettes pour faciliter le mouvement. On conçoit, du reste, que toutes ces dispositions n'ont rien d'absolu ; la plus commode est la meilleure. Avec tous ces appareils, il faut presque toujours être deux, mais il n'est pas nécessaire que la seconde personne soit douée de la faculté médianimique ; elle sert uniquement à maintenir l'équilibre et à diminuer la fatigue du médium.

Nous avons jugé utile de condenser, en quelques lignes, ces divers modes d'opérer qui furent employés dès le début de la Renaissance du spiritisme, et aujourd'hui, encore, on pourrait les mettre en pratique ; mais plus récemment un nouvel appareil est devenu très à la mode et parait avoir complètement supplanté les modèles précédents. Il s'agit du *Oui-ja* aujourd'hui extrêmement répandu dans les groupes et cercles où l'on expérimente. C'est une petite planchette montée sur trois ou quatre billes d'acier et munie d'une fléchette.

Sous les mains d'une ou deux personnes, cette planchette se promène sur un tableau portant les lettres de l'alphabet et la fléchette vient indiquer une des lettres, puis une autre et ainsi de suite, de telle sorte que l'assemblage des lettres ainsi désignées arrive à composer des mots, des phrases et de longues Communications.

*(à suivre)*

# Conférences en province

L'Union spirite française, intensifiant sa campagne de propagande a organisé une série de conférences dans toutes les régions de la France, avec la volonté bien définie, non seulement de faire connaitre notre doctrine, mais aussi de créer des sociétés locales qui auront pour objet de continuer l'œuvre du conférencier et de constituer des foyers de rayonnement spirites autour d'eux. C'est ainsi que, déjà, l'un des conférenciers de l'Union, M. Gastin s'est rendu le 1er février au Mans, le 5 dans la ville d'Amiens, le 7 au Havre le 24 à Hénin Liétard, et cette série de conférences va se continuer par les villes d'Arras, Douai, Lille, Roubaix etc. D'autre part M. Gaillard qui doit prendre la parole à la salle Wagram, le 31 mars, a fait, le 13 février, à Toulon une conférence au cinéma « Fémina » qui a été fort suivie par les officiers de marine, une autre à Marseille le 5 mars à la société Flammarion et le 7, à la salle de la société théosophique. En se rendant à Paris il visitera les villes de Clermont-Ferrand, Bourges et Tours où des salles ont été retenues.

Les conférences spirites sont de plus en plus goûtées du public ainsi qu'en témoignent les compte-rendus que nous adressent nos correspondants. Voici, en effet, quelques extraits d'une lettre que nous recevons du Mans,

**Le Mans.**— Le succès remporté l'an dernier par la conférence de M. (L.) Regnault avait décidé l'*Union spirite* à envoyer, cette année, son délégué M. Gastin pour une nouvelle manifestation d'un intérêt tout particulier.

Le 1er février, un public sélect et nombreux se pressait dans la salle des Concerts de la Ville. Un auditoire de plus de 500 personnes prêta une oreille attentive aux explications claires et précises du savant psychiste qu'est M. Gastin. Le sujet traité : « Le Spiritisme devant la Science et la Raison » était des plus captivant.

Au début de la séance, M. Gastin annonça la formation, le jour même, au Mans, d'une *Société d'Etudes Psychiques*, qui mettra à la disposition de chacun les moyens utiles à leur instruction et à leur développement.

Ensuite, le conférencier parla de l'extension prise, en France et à l'Etranger, par la Science Nouvelle. D'une façon magistrale, il exposa les phénomènes résultant des expériences faites sous le contrôle des maitres de la science moderne, expériences qui arrivent à prouver l'existence de l'âme. Les garanties sérieuses prises par des savants tels que M. Crookes, Ch. Richet, Dr Geley, Camille Flammarion, Oliver Lodge, etc ne peuvent laisser aucun doute sur la réalité des phénomènes. Le caractère nettement scientifique des études doit intéresser toute personne désireuse de connaître les réalités spirites.

M. Gastin présenta un résumé des phénomènes de matérialisation obtenus par Mme Bisson avec le médium EVA CARRIERE. Il exposa l'origine de l'ectoplasme, ses différentes manifestations, et l'intérêt du public grandit encore lorsque passèrent sous ses yeux les projections de clichés photographiques pris au cours des travaux de Mme Bisson.

De chaleureux applaudissements saluèrent l'orateur et un entr'acte de dix minutes est accordé pour permettre la distribution et la vente de tracts et brochures qui furent littéralement arrachés.

A la reprise, l'orateur fit appel à la coopération de tous pour la réussite de la nouvelle *Société d'Etudes Psychiques* dont il souligna l'intérêt et la promesse d'activité.

De nouvelles projections montrèrent au public de plus en plus gagné à l'idée spirite, les magnifiques moulages de mains matérialisées obtenus dans le Laboratoire de l'*Institut métapsychique* avec l'aide du médium polonais Franck Kluski.

Le conférencier parla des diverses sortes de médiumnités, toucha le problème de la Réincarnation et termina par une superbe définition des lois de la Nature, dévoilées aujourd'hui par le Spiritisme, dans une lumineuse synthèse scientifique et morale.

Les applaudissements redoublèrent.

La manifestation était naturellement, contradictoire ; elle provoqua des explications très sensées. Entr'autres un docteur exprima sa surprise, voire son incrédulité, touchant la perte de poids, parfois considérable, constatée chez le médium pendant l'extériorisation de l'ectoplasme ; mais, après les détails donnés par M. Gastin sur les procédés scientifiques et le contrôle de savants tels que le prof. Ch. Richet, non rallié à l'hypothèse spirite, le docteur se déclara satisfait et remercia sincèrement l'orateur.

Des objections furent encore présentées sur l'affaiblissement du médium pendant la matérialisation : la réponse nette et précise de M. Gastin éclaira le public.

Le clou de la manifestation fut une violente attaque d'un assistant au sujet des fraudes des médiums. Ainsi que l'a remarqué la presse locale : l'explication du contradicteur eût gagné à être plus précise et plus approfondie.

M. Gastin y répondit catégoriquement d'une voix vibrante, et souleva les applaudissements répétés du public véritablement enthousiasmé par cette magnifique soirée.

Ce légitime succès fait prévoir pour l'avenir de la jeune société du Mans de brillantes espérances.

Le même soir, on comptait 75 adhésions enregistrées à la Société d'Etudes Psychiques, ce qui laisse espérer, pour elle, un brillant avenir.

A la suite de cette conférence la société d'études psychiques du Mans s'est immédiatement constituée :

M. Delalin, 6 rue de Tascher a été nommé président. Les autres membres du bureau sont MM. Lefèvre, Valteau, Alinant. La cotisation a été fixée à la somme minima de 6 fr et les statuts et tous renseignements seront envoyés à toute personne qui en fera la demande au Président.

**Amiens.** — D'autre part, à l'issue de la conférence d'Amiens, M. Lenoir nous écrit que le comité organisateur a pu recueillir quelques adhésions et qu'un comité va être constitué incessamment. Une de ses premières décisions sera de s'affillier à l'Union spirite française.

**Au Havre.** — Notre dévoué frère en croyance M. Bertin avait pris l'initiative de la manifestation spirite qui eut le plus vif succès comme en témoigne la lettre suivante de M. Vallée !

La séance s'ouvre devant un public de 700 personnes M. Gastin présenté par M. Bertin fait un exposé très clair des faits qui démontrent la réalité du spiritisme et expose d'une façon lumineuse l'inanité de la négation.

Il prouve la faillite du matérialisme. Ce passage est très goûté de l'auditoire qui applaudit chaleureusement.

L'orateur aborbe ensuite les expériences du Dr Geley et du professeur Richet de l'Institut métapsychique international. Ces expériences, quoique déjà connues par

quelques-uns ont sérieusement intéressé et l'on put constater à ce moment qu'un certain nombre d'assistants ont cherché aussi discrètement que possible à se procurer des brochures « Le sp. à sa plus s. ex. d'Allan Kardec et Pourquoi la vie de Léon Denis » dont quelques-uns avaient été distribuées à l'entrée ; il y en avait 500 et il n'en restait plus à la fin. — C'est une preuve suffisante de l'intérêt que l'assistance prit à cette démonstration.

La séance touchant à sa fin, il se présente deux contradicteurs ; le premier n'ayant rien à dire de contradictoire, la parole est passée au 2e, matérialiste acharné qui expose, assez clairement, sa façon de voir ; il dit entre autre qu'il ne peut comprendre comment des bras enveloppés de paraffine (expérience de l'institut métapsychique) peuvent se dégager de cette paraffine sans la briser. Cette observation a permis au conférencier de revenir très habilement sur la dématérialisation après l'opération de matérialisation et d'en donner des détails plus complets, confondant ainsi le contradicteur.

Ensuite M. Gastin parla de la formation d'un groupe d'études psychiques et prie les personnes, que le sujet intéresse, de faire parvenir leur adresse à M. Bertin ou à M. Vallée formant le bureau provisoire. A 11 h. 15 la salle se vide sauf une quarantaine de personnes qui remettent immédiatement leur adresse.

*M. Gastin est félicité chaudement par quelques personnes pénétrées de l'utilité de sa conférence.*

Remarqué parmi le public des médecins, des ingénieurs, — L'élément intellectuel dominait.

En résumé cette conférence a eu un succès très appréciable, il y a certainement au Havre des éléments sérieux s'intéressant aux études psychiques et il n'est pas douteux que de bons résultats seront obtenus de ce coté.

Nous remercions vivement l'Union spirite et son éloquent interprète et les assurons derechef qu'ils ont fait œuvre utile. »

**A Auxerre.** — Nos lecteurs connaissent le zèle infatigable de M. Malosse, de Lyon, pour propager notre doctrine. C'est ainsi que, sur l'invitation de notre cher délégué d'Auxerre M. Chattey, il a fait une conférence en cette ville le 14 décembre,

Le Bourguignon en a fait l'excellente analyse ci-après reproduite :

C'est devant une salle archi-comble que fut donnée mardi soir à Auxerre, grande salle Soufflot, la conférence de M. Malosse, au nom de l'Œuvre populaire philosophique de Lyon. Le conférencier, bien documenté a su présenter avec beaucoup de netteté les origines de la science spirite, les progrès qu'elle a faits jusqu'ici, ainsi que les conséquences morales et sociales de tout premier ordre qui résulteront de sa propagation.

Si les tendances matérialistes, dit-il, qui ont caractérisé surtout la fin du siècle dernier, ont amené beaucoup de doute surtout chez les savants français, relativement à cette nouvelle branche de la science, elle n'en a pas moins progressé : elle repose, en effet, non sur la révélation, mais sur des faits tangibles que, de bonne foi, nul ne peut nier. D'ailleurs, tous les hommes de science qui se sont occupés sérieusement de ces faits ont été amenés fatalement à en reconnaître la réalité ; ils ont été obligés de conclure. comme le grand physicien, anglais William Crookes : « Je ne dis pas que *cela est possible*, je dis que *cela est* ».

Parmi les savants qui admettent cette réalité, quelques-uns, comme le professeur Charles Richet, restent incrédules, prétendant que les faits extraordinaires concernant les déplacements d'objets sans contact, les coups frappés, les matérialisations, les apports, la télépathie la double vue, etc... proviennent des facultés encore peu connues de

l'âme des vivants et en particulier, de celle des médiums : toutefois ce n'est là qu'une supposition gratuite, une sorte de foi négative, car ils ne peuvent en fournir la preuve.

Par contre, les savants, qui voient, dans ces faits, l'intervention presque constante de l'esprit des morts, sont beaucoup plus nombreux ; ils s'appuient d'ailleurs sur les déclarations mêmes faites par les entités qui se manifestent et qui donnent de leur indentité des preuves telles que ni la suggestion, ni la lecture de pensée, ni la lucidité, ni la cryptomnésie, souvent invoquées, ne sauraient fournir une autre explication raisonnable relative à ces déclarations.

Aussi, un grand nombre de savants, d'abord sceptiques, sont-ils arrivés à la croyance spirite, obligés de conclure avec le célèbre naturaliste Russell Wallace : « Les faits sont choses opiniâtres, les faits m'ont vaincu ».

Des preuves nombreuse et soigneusement établies, ajoute M. Malosse, attestent la réalité des fantômes ou formes humaines plus ou moins vaporeuses sous lesquelles se présentent les esprits ; la photographie est venue, en particulier, montrer qu'il ne s'agissait pas là d'hallucinations mais de choses bien réelles. C'est ainsi que Russell Wallace, déjà cité, a pu obtenir la photographie de l'esprit matérialisé de sa mère, décédée depuis lontemps, photographie reproduisant une déformation de la lèvre et qui constituait par là même la preuve la plus évidente de l'identité de la défunte.

Non seulement, dit le conférencier, le spiritisme admet la survivance de l'âme mais la persistance de son individualité, grâce surtout à un corps fluidique ou double éthérique, désigné sous le nom de périsprit, et rappelant la forme du corps matériel ; dans certains cas; d'ailleurs, on peut constater l'existence de ce périsprit chez les vivants, grâce à un dédoublement susceptible d'être révélé par la photographie ou d'agir au loin par la télépathie.

Le spiritisme admet aussi, et c'est là le point essentiel de la doctrine, le principe de la réincarnation, c'est-à-dire la nécessité pour l esprit, d'animer un nouveau corps pour s'élever de plus en plus dans l'ordre intellectuel et moral..

Cette conception, en effet, dit M. Malosse, explique la diversité des aptitudes à l'aide des connaissances acquises par l'esprit, tant dans ses existences précédentes que dans sa vie extra-terrestre, et résout, de ce fait, le problème des enfants prodiges et de génie ; elle explique aussi les inégalités morales et la vie plus ou moins heureuse que nous avons sur cette terre : elle fait de chacun de nous son propre justicier et nous fait comprendre que notre situation actuelle est le résultat de nos existences passées, et que, dans cette vie, nous préparons également nos existences futures ; ainsi cette conception, conclut le conférencier, redresse la conscience de l'homme, la place en face de la responsabilité de ses actes, impose à chacun la pratique de la morale et la rend obligatoire, ce qu'aucune autre école philosophique ou religieuse n'a pu réaliser jusqu'à ce jour ; le spiritisme apporte donc ainsi à l'humanité le plus puissant levier de la transformation morale et sociale.

A la suite de sa conférence, M. Malosse fait passer sur l'écran de nombreuses projections lumineuses venant illustrer les principaux points de son intéressant exposé.

Une quête faite au profit du Bureau de bienfaisance a produit la somme de 35 fr. 65 les auditeurs ont ainsi immédiatement mis en application les principes de haute moralité qui venaient de leur être indiqués.

A son tour, M. Chattey donnera à Lyon, deux conférences à l'occasion de l'anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec :

1° Le dimanche 9 avril : sur les « Preuves scientifiques et expérimentales de la survie (sans projections).

2° Le 11 avril (avec projection) sur « le dédoublement matériel de l'homme, see effets extraordinaires et ses conséquences ».

Il se propose, en outre, de concert avec M. Malosse de porter la parole dans une dizaine de villes de la région Lyonnaise.

Nos lecteurs peuvent constater que le mouvement spirite prend une importance considérable.

# Le rayonnement psychique

Au dernier congrès des recherches psychiques tenu à Copenhague, en août 1921, M. Serge Youriévitch a fait une très intéressante communication sur les rayons Y, la conductibilité et l'Énergie bio-physique ou vitale du corps humain.

C'est ce renseignement d'ordre purement métaphysique que nous allons résumer ici.

Dans ses recherches premières, qui eurent lieu pendant trois ans de 1905 à 1908, à l'Institut psycologique avec le médium bien connu, Eusapia Paladino, l'auteur a pu observer la décharge d'un Electroscope à distance par la main étendue du sujet. Ce qui prouve donc, tout d'abord, que son fluide ou son émanation est d'essence Electro-magnétique et Ozonise (Electrise) l'air ambiant pour venir décharger l'appareil témoin.

Dans ses expériences à Pétrograd, en 1910, avec le médium Ianek, il a obtenu la décharge à distance d'objets isolés et chargés électriquement pendant des mouvements de télékinésie (action à distance).

Enfin, dans ses dernières recherches à Paris, en 1921, avec des médiums de sa famille, il a pu déterminer par toute une série d'expériences que l'énergie Bio-physique ou vitale, émanant du médium, en traversant des milieux gazeux et diélectriques (isolants) les modifie en les rendant, par son frottement invisible, bons conducteurs pour les charges et courants électriques de n'importe quel voltage et intensité,

Ce rayonnement fluidique agit à la distance d'un mètre environ du corps du sujet; et il est capable de traverser les substances isolantes et les métaux jusqu'à 3 centimètres de plomb. La propriété conductrice de ces rayons éthériques humains est identique à un pont métallique et épais, (sorte de tube de force ou faisceau de radiations) qui ne paraît pas être diminuée par ces divers obstacles.

Il en résulte que ces rayons sont donc bien plus pénétrants et vibrants que les rayons X (ou de Roetngen) les plus durs les plus pénétrants et même que les rayons X du radium C, c'est-à-dire les plus pénétrants de tous ceux connus. Ces rayons étudiés « Sui-Généris » sont appelés rayons Y, par S. Youriévitch, comme étant les derniers de la série des radiations, jusqu'à ce jour, connus et détectées en fréquence (nombre de périodes alternatives par seconde et en longueur d'onde ou amplitude). Ce sont là, comme nous l'avons déjà signalé, les fameux rayons déjà entrevus

par Blondlot, (les rayons N, tant discutés alors) et Charpentier, en 1904, et désignés par ce dernier, sous le nom de « Rayons Physiologiques ». Il nous semble toutefois, que le nom de « Rayons psychiques » leur conviendrait bien mieux et serait plus logique que l'appellation de Rayons Y de Youriévitch, puisque nous savons d'où provient ce rayonnement magnétique humain, de l'Aura même du sujet ou sensitif. En effet, ce sont ces rayons psychiques de nature organique et d'essence électro-magnétique que feu le Dr Kelner, de l'hopital Saint-Thomas de Londres, prétend avoir vu jaillir grâce à ses écrans de dycianine de diverses parties de l'Aura, ou atmosphère humaine entourant le corps charnel, principalement aux coudes, hanches, sommet des épaules et pointes des doigts, provenant de la zone Ethérique la plus dense, de 5 à 6 m/m d'épaisseur et la plus près du corps. En tous cas, les recherches et expériences diverses de M. Youriévitch confirment bien l'hypothèse que nous avons déjà faite ici, (N° 9 de cette revue) que les vibrations des « *Rayons psychiques* » dépassent en fréquence trois quintillions par seconde, avec alors une toute petite longueur d'onde, inférieure à un-millionième de millimètre. Or, à ces hautes fréquences, il est très difficile, pour ne pas dire impossible, de déceler les ondes correspondantes, la matière s'évanouissant et retournant à l'Ether.

En dehors de leur propriété de pénétration, due à leur extrême fréquence, les rayons Y ou psychiques produisent à travers des cloisons étanches, des effets mécaniques, ondulatoires sur des corps légers se trouvant sur leur parcours, (pendule électrique à balle de moelle de sureau). Ils paraissent produire, en outre, des dissociations moléculaires dans les métaux et les diélectriques qu'ils traversent, et sont projetés en faisceaux restreints et influencés par la volonté du médium. Dans certaines conditions, ils peuvent même réfléchir les rayons lumineux et peuvent alors être photographiés. Les rayons N de Blondlot ne pouvaient l'être directement mais on pouvait néanmoins utiliser la photographie pour déceler leur présence comme nous le verrons plus loin.

L'émission du rayonnement humain détermine, presque toujours, une déperdition considérable d'énergie nerveuse et musculaire chez le sujet, celui-ci les extériorise et les projette au dehors en quelque sorte.

Enfin si l'on se reporte au phénomène curieux et étrange de l'Ectoplasme, ou condensation, matérialisation du fluide vital extériorisé du médium en transe, véritable phénomène de nébuleuse humaine, dans les récentes expériences, bien contrôlées des Docteurs Crawfort et Geley, principalement à l'Institut métapsychique de Paris, on peut conclure que l'Énergie psychique qui intervient dans les séances pour produire les différents phénomènes, lévitations, apports et matérialisations de la substance extériorisée, possède les mêmes propriétés bio-physiques de conduction que les rayons X de Youriévitch décrits ci-dessus, puisque cette énergie vitale provient, comme eux de l'Aura du médium en sommeil magnétique.

L'extériorisation de l'Ectoplasme est toujours accompagné d'un phénomène d'ozonisation de l'air ambiant.

Voilà ce que les dernières expériences de M. Youriévitch nous ont suggéré logiquement, comme rapprochement et analogie, avec tous les phénomènes métapsychique connus actuellement. Nous souhaitons donc bonne chance et succès à ce consciencieux et habile expérimentateur dont les recherches confirment entièrement et complètent notre hypothèse sur la haute fréquence des ondes psychiques, et tout ce que nous connaissons déjà de la nature Electro-magnétique du rayonnement humain invisible, mais si rapide, vibrant et pénétrant.

A propos des recherches récentes de M. S. Youriévitch sur le rayonnement phychique, nous devons rappeler ici, que dès 1910 le savant Dr. Julien Ochorowich s'était déjà occupé de cette très intéressante question. Cet éminent chercheur fit alors une étude expérimentale des plus suivie, sur la nature des rayons rigides, émis par le corps des médiums, ainsi qu'il appelait alors ces rayons, et du courant médiumnique.

Il rechercha la vitesse des rayons qu'il ne pût déterminer exactement, principalement leur fréquence. Nous savons pourquoi, parce qu'elle est trop extrême. Mais il constata parfaitement leur action thermique et surtout leur conductibilité électrique (décharge de l'Electroscope), enfin il termina la série de ses expériences par la radiographie des émanations des mains du médium ; il obtint des images plus grandes et plus petites que celles des mains du sujet, placées au-dessus des plaques et sans contact avec elles. Encore tout dernièrement, en mai 1921, un jeune ingénieur de la T. S. F., M. G. du Bourg de Bozas, en employant des méthodes analogues à celles de Youriévitch ce qui fait que chacun réclame la priorité de la méthode employée par lui dans ses travaux, a fait aussi dans son laboratoire, une étude du rayonnement humain, étude qu'il reconnait provisoire, sur le fluide de médiums à effets physiques ; effets qui peuvent être soit énergétiques pour mouvoir des objets ou percer des plaques épaisses de plomb, soit matériels, par la condensation rapide de la substance médiumnique en Ectoplasme, comme avec Franek Kluski. Cet ingénieur indiqua les effets des conditions atmosphériques et de l'Éclairage usité sur *le fluide médiumnique*, les procédés divers pour le révéler, le localiser et le mesurer. En outre il constata l'apparence (tube de force blanchâtre) et la pénétration du fluide qui semble, à lui aussi, bien supérieur à celle des rayons X les plus pénétrants et même à celle des rayons Y du radium. Le fluide a pu traverser une épaisseur de près de 5 centimètres et demi de plomb (54 m/m le 8 mai 1921).

Les rayons émis, seraient d'après M. du Bourg de Bozas, en liaison intime avec le système nerveux du sujet ; celui-ci pouvant les diriger suivant sa volonté.

Le commandant Darget avait autrefois signalé des rayons V, ou *vitaux* qui pouvaient être photographiés. C'est pourquoi, dans la rubrique « Cor-

respondance » de la « Revue scientifique et morale du Spiritisme » d'octobre 1921, le commandant Darget, est venu réclamer, la priorité de la découverte du rayonnement humain. Nous lui avons alors fait observer que, logiquement les rayons N de Blondot n'agissaient pas directement sur la plaque photographique, n'étaient donc pas comparables aux rayons V (vitaux) découverts en 1894, par le commandant Darget, et qui pouvaient, eux, être photographiés.

En effet, les rayons N sont sans action directe sur la plaque sensible, mais on peut néanmoins utiliser la photographie pour déceler leur présence. On fait alors agir, pendant un temps déterminé une petite source lumineuse sur une plaque sensible tandis que la source reste soumise à l'action des rayons N ou des rayons physiologiques de Charpentier s'échappant du corps humain. On répéte l'expérience, pendant le même temps et dans des conditions identiques, mais en supprimant alors l'action des rayons N ou du rayonnement humain.

Finalement, on constate que l'impression produite sur la plaque est notablement plus intense dans le premier cas que dans le second. C'est cette action des rayons N que nous indiquions comme pouvant seule être photographiée, dans notre précédent article. M. Serge Youriévitch vient de nous démontrer, par des expériences répétées, que dans certaines conditions, sans doute semblables à celles ci-dessus décrites, que les rayons Y, comme il les appelle, réfléchissaient la lumière et pouvaient être photographiés. De tout ce qui précède, il nous semble logique, évident, même, que les rayons vitaux du commandant Darget, les rayons N de Blondot, les rayons physiologiques de Charpentier, les rayons X de Youriévitch, les rayons entrevus par le D[r]. Kilner, jaillissant de la zone éthérique de l'Aura, ou atmosphère humaine, les filaments blanchâtres de la substance vitale extériorisée, et s'échappant des doigts du médium en trance (Eusapia Paladino entre autres), ne sont tous qu'une seule et même chose, des rayons psychiques, que les médiums peuvent seuls extérioriser, très vibrants, d'une fréquence bien supérieure à tous les rayonnements connus, et provenant de l'énergie vitale que contient tout corps vivant, (hommes, animaux et plantes).

C'est cette énergie vibrante, d'essence électro-magnétique, qui est la trame fluidique soutenant et animant les molécules du corps de chair. On pourra fabriquer chimiquement du protoplasma, mais on ne pourra pas lui donner le principe de vie, le faire vibrer suffisamment. Il n'en reste pas moins vrai que nous reconnaissons, en toute impartialité, que le commandant Dàrget, est vraiment le premier qui ait pu constater et photographier le rayonnement humain. Sa revendication était fondée; rendons à César ce qui appartient à César, et à ce consciencieux chercheur, le mérite d'avoir découvert dès 1894, il y a déjà 27 ans, un rayonnement vital, véritable effluve humaine, qu'il a pu photographier. Les clichés obtenus montraient bien l'impression du fluide vibrant, extériorisé. D'après tout ce qui précède il n'y a donc pas que les savants officiels, patentés pourrions nous dire, qui

peuvent rendre d'utiles et féconds services à la science humaine, à l'étude passionnante de son principe immortel, à la métapsychie en tous ses domaines, si ignorés encore, des savants notamment. Nous devons tous, apporter notre pierre, si modeste soit-elle, au lumineux édifice de la Spiritualité Universelle qui, seule, pourra vaincre le scepticisme grandissant.

## Anniversaire d'Allan Kardec

Le dimanche 2 Avril à deux heures précises aura lieu au Père Lachaize, autour du dolmen d'Allan Kardec le cinquante troisième anniversaire de la désincarnation du Maître.

Des discours y seront prononcés et nous espérons que les spirites parisiens viendront en foule apporter au grand initiateur l'hommage de leur reconnaissance.

## Délégués Provinciaux

Nous constatons avec la plus évidente satifsaction, que de toutes part, nous trouvons l'aide que nous avons sollicitée en nos derniers numéros relativement à la question des délégués provinciaux. En effet, un certain nombre de nos membres ont répondu avec le plus grand empressement à notre appel et ont accepté le titre et les fonctions de délégué de *l'Union Spirite française*; ce sont Messieurs :

Malosse, 12, rue Ste. Clothilde, Lyon.
Lefelbvre, 135 avenue de Pontlieue, le Mans (Sarthe).
Cadaux, 41, rue Daguerre, Alger.
Perceval Charles, rue Say, villa les Lierres, Oran.
Bertrand Rodolphe, Collège municipal, Sidi Bel abbés.
Chattey, 31, avenue Denfert Rochereau, Auxerre (Yonne).
Roché, 8, rue des Chalets, Carcassonne.
D'osty, 36, Coin Rond, Orléans.
Colonel Clerc, 63, rue Donisson, Bordeaux.
Bertin, 95, rue Tiers, Havre.
Philippe Louis, 24, rue, Ernest Bradfer, Bar le Duc (Meuse).
Tible, 43, grande rue, Montpellier.
Barbier, 55, grande rue, Buc (S. et Oise).
Vidal Pierre, surveillant des Travaux publics, Saïgon, Cochinchine.
Madame Brissonneau, 32, rue Gueydon, Rocheford-sur-Mer.
Madame Horter, 13, rue de l'Amérique, St-Dié (Vosges).
Madame Tavolara, 16, rue des marchands, Toulon.

Nous sommes en correspondance avec d'autres sociétaires de l'Union qui, peut-être trop modestes, avant de s'engager, nous font part de leur crainte de se juger encore trop peu initiés eux-mêmes, pour initier les autres et craindraient, ainsi, d'assumer une charge au dessus de leurs forces.

Il ne faudrait pas, cependant s'exagérer les difficultés que comportent les fonctions de délégué, que l'on peut résumer ainsi :

Recevoir les visites des personnes qui s'intéressent aux questions Spirites :

Au point de vue théorique.

Leur exposer, en quelques paroles, la doctrine et la morale Spirites.

Au point de vue pratique, leur donner des indications sur les procédés à à employer pour aborder l'expérimentation, les mettre en garde contre les erreurs auxquelles sont exposés les débutants, leur indiquer les moyens d'éviter les esprits mauvais ou seulement légers, farceurs, menteurs ne demandant qu'à profiter de la faculté qu'ils ont, de revenir momentanément, dans un milieu terrestre, pour se montrer aussi légers ou espiègles que de leur vivant. Si ce cas se présente leur indiquer comment s'efforcer de faire progresser ces esprits arriérés, ce qui n'est pas toujours facile.

Enfin, compléter leur instruction en leur indiquant les ouvrages dans lesquels ils trouveront les indications nécessaires au développement de leur médiumnité médianimique ou à leur instruction philosophique et morale.

Enfin ils seront dépositaires de nos ouvrages de propagande désignés sur la couverture intérieure du présent bulletin, chercheront à les répandre et n'en seront débités qu'après leur vente.

Nous prions nos délégués, de bien vouloir nous fixer sur le nombre des brochures de chaque sorte qu'ils désirent recevoir.

---

## Conférence à Paris

Le 31 mars, à 8 h 30 très précises, aura lieu à la salle Wagram une conférence ayant pour titre :

## LES MYSTÈRES DE L'AME

**Les preuves de la réalité des phénomènes psychiques sont confirmées par les travaux de l'Institut métapsychique international.**

Notre conférencier sera M. GAILLARD, avocat, ancien député, dont le public parisien a déjà, maintes fois apprécié la chaude et persuasive éloquence.

M. Emile DUHARD, du théâtre de l'Odéon, lira avec son grand talent de diseur :

## LA DOULEUR

*Pages du Problème de l'Etre et de la Destinée, de Léon DENIS*

Il sera perçu **1 franc** d'entrée pour participation aux frais de la Salle.

---

# Souscription

pour le Bulletin Mensuel de l'Union Spirite Française

## PREMIÈRE LISTE

| | Francs |
|---|---|
| M. Jean Meyer | 500 |
| Mme Martignoni | 100 |
| M. Lefebvre | 10 |
| M. Chauveau | 10 |
| M. Benazoum | 9 |
| Mme Burklé | 8 |
| Mme Roux | 3.50 |
| M. Duttlinger | 4 |
| M. Rex | 4 |
| M. Bellan | 14 |
| M. Péarron | 2 |
| M. Foucard-Vapereau | 4 |
| M. Gaillard-Lemâle | 4 |
| Mme Fons | 5 |
| M. Laporte | 5 |
| M. Clavel | 4 |
| M. Bastian | 5 |
| Mlle Chevy | 1.75 |
| Mme Bonjour | 4 |
| Mme Vieux | 5 |
| M. Escudié | 5 |
| M. Chapon | 2 |
| Mme Ducel | 50 |
| Foyer spirite de Béziers | 50 |
| Mme Martin d'Auberménils | 10 |
| M. L'Azou | 5 |
| M. Chevrel | 4 |
| Mme Tysseire | 4 |
| M. Gacon | 6 |
| M. Cotard | 4 |
| Dr Viguier | 6 |
| M. Laurent | 10 |
| M. Blanchet | 9 |
| Cercle Beutot d'Aubervilliers | 10 |
| M. Bourdais | 4 |
| M. Bardot | 4 |
| M. Charpentier | 10 |
| Cercle Allan Kardec, Rochefer-sur-mer | 10 |
| M. Lebreton | 4 |
| Mme Marcou | 20 |
| M. Raynaud | 15 |
| M. Philbert | 5 |
| M. Galaup | 4 |
| M. Foucher Fortuné | 10 |
| M. V. P. de Saïgon, 1 titre de rente de | 20 |

| | Francs |
|---|---|
| M. Schaeffer | 4 |
| Mme Blanchet | 5 |
| M. L. T. | 5 |
| M. Gudin | 4 |
| M. Lamartine | 2 |
| M. Haignéré | 4 |
| M. Delanne | 25 |
| M. Tible | 10 |
| Mme Aupetit | 25 |
| Mlle Sercy | 5 |
| M. Barrau | 25 |
| M. Mérindal | 4 |
| M. Bauchon | 4 |
| M. Valette | 10 |
| M. Laplagne | 5 |
| Mme Schneider | 10 |
| M. Michaut | 4 |
| Mme Zimmerman | 10 |
| Mme Couté | 4 |
| M. Le Loup de Sanville | 4 |
| M. Vidal | 4 |
| M. Lauze Bertrand | 10 |
| M. Franckhauser | 5 |
| Mme Roguet | 5 |
| Mlle Epiard | 4 |
| M. Limouzy | 10 |
| M. Boudon | 4 |
| M. Bertaut | 5 |
| Mme Drevan | 4 |
| Mme Gombert | 4 |
| Mme Denis | 4 |
| Mme Gemminger | 4 |
| Mme Cognet | 4 |
| Mme Jullet | 4 |
| Mme Faure | 5 |
| M. Rosette | 4 |
| M. Carpentier | 14 |
| M. Craman | 6.50 |
| Mme Fontaine | 4 |
| M. Franck | 4 |
| M. Theret | 4 |
| M. Jude | 14 |
| Mme Mas | 4 |
| M. et Mme Barthélémy | 18 |
| Mme Grandchamp | 4 |
| Mme Ducoulombier | 10 |

Le Gérant : M. GRANDJEAN.

# La Revue Spirite

## Journal d'Études Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

PUBLICATION MENSUELLE

---

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC, elle est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la propagation de la doctrine du Maître, instituée d'après les instructions des Esprits. Elle doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes métapsychiques faites par la Science et de tous les faits nouveaux qui aident au grand mouvement qui se produit actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les morts et les vivants.

*La Revue Spirite* comprend 32 pages de texte et des pages d'annonces réservées aux ouvrages les plus réputés. On y trouve des articles philosophiques et moraux, des études et conférences, des extraits choisis d'auteurs en renom, des nouvelles et actualités et des communications médiumniques d'intérêt général. Certains numéros sont illustrés. Chaque numéro publie un article de CAMILLE FLAMMARION.

**Paraît le 15 -:- PRIX DE L'ABONNEMENT -:- Le numéro : 1 franc**

| | |
|---|---|
| France et Colonies françaises . . . . . | 10 fr. par an |
| Europe. . . . . . . . . . . . . | 12 — |
| Outre-Mer. . . . . . . . . . . . | 14 — |

*Les abonnements partent de Janvier et Juillet. Ils se paient d'avance en un mandat poste ou un chèque sur Paris à l'ordre de* M. PAUL LEYMARIE, 42, *rue Saint-Jacques, Paris-Ve. — Tél. Gob.* 19-53. — *Métro : Odéon ou Saint-Michel.*

---

# Revue Scientifique et Morale du Spiritisme

MENSUELLE ILLUSTRÉE

---

*Directeur :* GABRIEL DELANNE

ADMINISTRATION :

**28, Avenue des Sycomores, Villa Montmorency, PARIS (XVIe)**

Cette revue de 32 pages, fondée en 1896, tient ses lecteurs au courant du mouvement spirite dans le monde entier. Les travaux des savants modernes y sont analysés soigneusement, et elle compte parmi ses rédacteurs les écrivains les plus autorisés dans cette branche nouvelle de la science.

PRIX DE L'ABONNEMENT

| | |
|---|---|
| France . . . . . . . . . . . . . | 15 fr. par an |
| Étranger . . . . . . . . . . . . | 18 — |

---

## BROCHURES ET LIVRES

Éditions spéciales de l'Union, cédées aux adhérents aux prix de revient :

| | |
|---|---|
| *Le Spiritisme à sa plus simple expression* . . . . . . . . . . . . | 0 15 |
| *Pourquoi La Vie?*. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 0 15 |
| *Synthèse spiritualiste*. . . . . . . . . . . . . . . . . . | 0 60 |
| *Qu'est-ce que le Spiritisme ?* . . . . . . . . . . . . . . . . | 1 50 |
| **Ceux qui nous quittent** . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 1 50 |

Port en sus :
0,10 pour les 2 premiers ;
0,25 pour le 3e ;
0,50 pour les 4e et 5e.
*si la recommandation est jugée nécessaire, en plus : 0 fr. 25*

# Sociétés Adhérentes
# A L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

---

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDES DES PHÉNOMÈNES PSYCHIQUES**, M. DELANNE *président*, n° 1, rue des Gatines (Métro Gambetta).

**LA PHALANGE**, M. H. REGNAULT, *secrétaire*, 30, rue Chalgrin.

**FÉDÉRATION SPIRITE LYONNAISE**, M. SAUSSE, *secrétaire général*, 5, rue de Jussieu.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES LYONNAISE**, M MÉLUSSON, *président*, 24, rue Confort.

**CERCLE « LUMIÈRE ET CHARITÉ » DE GRENOBLE**, 15, rue Bayard.

**SOCIÉTÉ DE CULTURE MORALE ET DE RECHERCHES PSYCHIQUES DE CARCASSONNE**, M. ROCHÉ, *président*, 8, rue des Chalets.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES ET DE MORALE SPIRITE DE TOULOUSE**, M. DANGÉ, *président*, 25, rue de l'Étoile.

**UNION SPIRITE ALGÉROISE**, 6, passage du Caravansérail, M. Cadaux, *président*.

**CERCLE ALLAN KARDEC DE ROCHEFORT-SUR-MER**, Mme BRISSONNEAU, *présidente*, 32, rue Guédon.

**FOYER SPIRITE DE BÉZIERS**, Mme DUCEL, *présidente*, 14, avenue de Belfort.

**CERCLE AGULLANA DE BORDEAUX**, Mme AGULLANA, 91, rue Porte-Dijeaux.

**GROUPE ARNAUNÉ DE BORDEAUX**, 46, rue Roquelaure.

**CERCLE CONTARD DE MARSEILLE**, Mme CONTARD, 2, rue Sainte Bazile.

**FOYER DE SPIRITUALISME « VERS LA LUMIÈRE » DE DOUAI**, M. LAMENDIN, *président*, 2, quai du Petit-Bail.

**CERCLE BÉNEZECH DE MONTAUBAN**, M. ALFRED BÉNEZECH, 95, rue Sapiac, à Montauban.

**CERCLE « AMOUR ET CHARITÉ » DE TOULON**, Mme TAVOLARA, 16, rue des Marchands.

**COMITÉ ORANIEN DE PROPAGANDE SPIRITE**, M. PERCEVAL, 7, rue Dutertre.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES DE MONTPELLIER**, M. le Commandant DENIS, *vice-président*, 37, boulevard des Arceaux.

**GROUPE LUMIÈRE ET CHARITÉ**, Nantes.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES**, 6, rue Tascher, Le Mans, M. DELALIN, *président*.

*Nous envoyer 0 fr. 50 pour changement d'adresse*

---

Imprimerie BUSSIÈRE. — Saint-Amand (Cher).

2e Année. — No 15. Mai-Juin 1922

# BULLETIN
## DE
# l'Union Spirite Française

## Assemblée générale des Membres
### DE l'UNION SPIRITE FRANÇAISE du 26 Mars 1922

Dans la salle de la *Société française d'Études des phénomènes psychiques* 1, rue des Gatines.

---

Étaient présents :

Les membres du Comité : MM. Jean Meyer 1er Vice-Président, Chevreuil 2e Vice Président, Barrau trésorier, Régnault, Mesdames Ducel et Borderieux.

En vertu de pouvoirs réguliers, M. Jean Meyer représentait les sociétés de Carcassonne, Toulouse, Montauban. M. G. Delanne, président de l'Union, empêché par une crise aiguë de rhumatisme d'assister à la séance avait chargé M. Meyer de le représenter lui-même et aussi les membres suivants, du Comité qui lui avaient envoyé leurs pouvoirs : MM. Philippe, Bouvier, Maillard, puis le Cercle « Amour et Charité » de Toulon.

Enfin M. Meyer représentait M. Cadaux, président de l'*Union spirite* Algeroise.

Madame Crouzet représentait M. Sausse, membre du Comité.

Les sociétés suivantes étaient ainsi représentées :

La « société française d'Etudes des phénomènes psychiques » par MM. Barrau, Bourniquel et Bodier.

Le « foyer spirite de Béziers » la « société d'Études psychiques de Montpellier », et de nombreux membres individuels de ces deux sociétés, par Madame Ducel.

La Phalange par M. Henri Régnault.

Le « Comité oranien de propagande spirite » dont tous les membres sont adhérents individuels à l'*Union*, puis les spirites de Bel Abbès adhérents à l'*Union*, par M. Perceval d'Oran.

La société « d'Études psychique, du Mans » par M. Grandjean secrétaire de l'*Union*.

Le foyer spiritualiste de Douai « Vers la lumière », par MM. André Richard, Sède, et Lormier.

Etaient présents également un nombre important de membres individuels que, faute de place, nous ne pouvons mentionner.

L'assemblée ainsi contituée, M. Chevreuil, président d'âge, ouvre la séance :

Il rappelle que trois années se sont écoulées depuis la fondation de l'*Union* et que, conformément aux statuts, cette assemblée générale était devenue obligatoire afin de procéder au renouvellement du tiers des membres du Comité, à l'élection de nouveaux membres, et à la discussion des questions à l'ordre du jour. Si cette assemblée n'avait été prévue que pour la 3e année, c'est qu'on avait voulu donner au Comité et au bureau de l'*Union* une certaine stabilité en leur accordant trois ans pour constituer la société. Cette organisation est aujourd'hui réalisée dans ses grandes lignes.

La parole est donnée à M. Grandjean pour lire le discours suivant de M. G. Delanne.

Mesdames, Messieurs,

Nous voici réunis, pour la première fois, en assemblée générale. Jetons un regard en arrière, afin de nous rendre compte de la situation de l'*Union spirite française* et du rôle qu'elle a joué depuis sa fondation (25 avril 1919). Il y a plus d'un demi-siècle que notre Maître Allan Kardec est rentré dans l'au-delà, et, malgré les efforts persévérants de ses disciples, sa doctrine n'a pas conquis, dans notre pays, la place prépondérante qu'elle devrait y occuper, en raison de la haute valeur scientifique et morale de ses enseignements. Cette situation est due au manque de cohésion des efforts individuels des sociétés et des spirites isolés, et, en outre, notre propagande a quelque peu manqué de variété en ne s'adressant pas plus spécialement aux savants officiels. Aussi, M. Jean Meyer a jugé indispensable, de créer l'Institut Métapsychique, qui a pour but d'étudier scientifiquement tous les phénomènes psychiques et de les présenter aux intellectuels, suivant les méthodes usitées dans les autres sciences. Des résultats importants ont été obtenus, principalement en ce qui concerne les apparitions matérialisées. Elles confirment entièrement les expériences antérieures des premiers spirites. Le comité de cet institut vient de s'augmenter de deux savants illustres : MM. Olivier Lodge et Ernesto Bozzano qui sont de fervents spirites. Si je tiens à signaler les tavaux de l'Institut, c'est que, faisant partie de son comité, je suis persuadé que ses membres poursuivent la même œuvre que l'*Union spirite française*, et que malgré la différence des méthodes employées, ils arriveront au même résultat. L'*Union spirite française* a dépassé ce stade d'incertitude.

Pour elle, qui a adopté l'enseignement d'Allan Kardec la Communication avec les Morts n'est pas une hypothèse, mais une absolue certitude de laquelle notre maître a déduit toute une philosophie scientifique et morale résistant, depuis plus d'un demi-siècle, à toutes les critiques.

Nous n'ignorons pas que la science et la philosophie sont perfectibles et que le grand initiateur a dit que le spiritisme devrait s'assimiler toutes connaissances nouvelles, scientifiquement démontrées. Aussi, suivons-nous avec la plus sérieuse attention les travaux qui se poursuivent dans le monde entier, lorsqu'ils touchent, par quelque côté, à nos études spéciales.

Dès la fondation de l'*Union*, notre premier soin a été de rallier les éléments spirites épars. Nous nous sommes adressées aux sociétés déjà existantes et nous avons eu la joie d'en voir un grand nombre s'unir à nous. C'est ainsi que nous en comptons vingt affiliées à l'*Union*.

Ce sout :

Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques ; La Phalange ; Fédération Spirite Lyonnaise ; Société d'Etudes Psychiques Lyonnaise ; Cercle « Lumière et Charité » de Grenoble ; Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques de Carcassonne ; Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite de Toulouse ; Union Spirite Algéroise ; Cercle Allan Kardec de Rochefort-sur-Mer ; Foyer Spirite de Béziers ; Cercle Aguliana de Bordeaux ; Groupe Arnauné de Bordeaux ; Cercle Contard de Marseille ; Foyer de Spiritualisme « Vers la Lumière » de Douai ; Cercle Bénezech de Montauban ; Cercle « Amour et Charité » de Toulon ; Comité Oranien de Propagande Spirite ; Société d'Etudes Psychiques de Montpellier ; Groupe Lumière et Charité, Nantes ; Société d'Etudes Psychiques, Le Mans ;

D'autres sociétés, en formation notamment au Havre et à Brest (1) se joindront à l'*Union* très prochainement. Ces groupements ont parfaitement compris qu'ils conservent la plus entière autonomie et que notre but, en leur demandant leur concours, est celui de créer un organisme puissant pour lutter, avec avantage, contre nos adversaires, et intensifier la diffusion de notre doctrine.

Un autre moyen efficace d'agir sur le public a été de multiplier les conférences. La parole persuasive de nos orateurs n'a pas été inefficace puisque la presse des différentes régions, visitées par eux, a publié des compte-rendus impartiaux qui font, lentement, pénétrer la vérité nouvelle dans des milieux jusque là indifférents ou réfractaires. Nos conférenciers ont donc accompli une utile besogne.

C'est ainsi que M. Gaillard a fait trois conférences à Alger deux à Oran, à Sidi Bel Abbès à Tlemcen, Oudja, Mostaganem ; en France, à Dijon, Nancy, Saint-Etienne, Lyon, Grenoble, Béziers, Carcassonne, Toulouse, Bordeaux, Rochefort, Orléans, Alais.

— A Paris rue d'Athènes, salle des agriculteurs, à la maison des étudiants, salle Wagram, salle des fêtes du *Petit Journal*.

Enfin, tout récemment à Toulon, Marseille, Clermont-Ferrand, Bourges, Tours.

De prochaines conférences sont en préparation.

Puis M. Gastin, a son tour, s'est fait entendre au Mans, Amiens, le Hâvre, Henin Liétard, Brest et se prépare à visiter d'autres régions.

Indépendamment de nos conférenciers attitrés nous avons eu la grande satisfaction de rencontrer des concours dévoués de la part de MM. Mélusson, Malosse, Chattey, Régnault, Maillard à qui nous adressons nos plus chauds remerciements pour le dévouement dont ils ont fait preuve. A l'heure actuelle ils poursuivent leur apostolat et cherchent à l'augmenter dans la plus large mesure. En outre M. Mélusson a eu l'obligeance de nous représenter au Congrès psychique de Copenhague.

Si utiles et intéressantes que soient les conférences elles n'auraient cependant qu'une influence éphémère si les spirites ne sentaient pas la nécessité, à la suite de celles-ci, de s'unir plus intimement en créant des groupes qui auront pour mission de continuer leur œuvre de vulgarisation. Cette nécessité a bien été comprise et c'est à la suite du passage de nos conférenciers que des groupes se sont formés à Saint-Etienne, au Mans, à Amiens, au Havre, à Brest.

Nous avons pensé également qu'il était utile de créer des fonctions de délégués de l'*Union spirite française* dans les villes ayant plus de dix mille habitants. Ils devront s'employer à donner tous les renseignements nécessaires aux personnes qui désirent s'instruire du spiritisme, répandre les brochures de propagande autour d'eux, et faire connaître les ouvrages traitant de notre doctrine, former des groupes, se tenir en relations avec l'*Union*.

Cet appel a été, déjà, entendu, et nous avons reçu les adhésions de Messieurs Malosse, 12, rue Sainte-Clotilde, Lyon ; Lefevre, 135 avenue de Pontlieue, le Mans (Sarthe) ; Cadaux, 41, rue Daguerre, Alger ; Perceval Charles, rue Say, villa les Lierres, Oran ; Bertrand Rodolphe, Collège municipal, Sidi Bel Abbès ; Chattey, 31 avenue Denfert

(1) En effet, la société de Brest nous a, depuis, envoyer son adhésion.

Rochereau, Auxerre (Yonne) Roché, 8, rue des Chalets, Carcassonne ; D'osty, 36, Coin Rond, Orléans ; Colonel Clerc, 63, rue Donisson, Bordeaux ; Bertin, 95, rue Tiers, Havre ; Philippe Louis, 24, rue, Ernest Bradfer, Bar-le-Duc (Meuse) ;Tible, 43, grande rue, Montpellier ; Barbier, 55, grande rue, Buc (S.-et-Oise) ; Vidal Pierre, surveillant des Travaux publics Saïgon, Cochinchine ; Mme Brissonneau, 32, rue Gueydon, Rocheford-sur-Mer ; Mme Horter, 13, rue de l'Amérique, St-Dié (Vosges) ; Mme Tavolara, 16, rue des marchands, Toulon.

Pour les personnes qui ignorent encore notre doctrine M. Jean Meyer a fait éditer, à ses frais, et a remis gratuitement à l'*Union spirite* depuis sa fondation vingt mille brochures et volumes d'Allan Kardec et de Léon Denis qui, en grande partie, ont été cédés aux adhérents aux prix très modiques que vous connaissez. M. Jean Meyer continuera d'alimenter, de la même façon, l'*Union* avec ces brochures et volumes au fur et à mesure de ses besoins.

Mme de Watteville, de son côté, a eu la générosité de faire don à l'*Union* de 9000 exemplaires de son livre, si intéressant, « Ceux qui nous quittent » et nous lui offrons, ici, l'hommage de notre gratitude.

Des tracts indiquant d'une manière concise et claire comment il faut s'y prendre pour évoquer les esprits au moyen des différents genres de Médiumnité sont, en ce moment, à l'étude ; mais, déjà, trente mille exemplaires de tracts « le spiritisme et les savants » succédant aux vingt mille, déjà distribués par la Société Française d'Etudes des phénomènes psychiques, feront connaître à ceux qui l'ignorent, qu'une partie du monde savant partage nos idées.

Peut-être nous sera-t-il permis, d'ici quelque temps de voir les ouvrages fondamentaux de la doctrine exposés dans les librairies des principales villes de France. C'est un vaste projet, exigeant un effort financier considérable, actuellement à l'étude.

Nous n'avons pas perdu de vue les spirites isolés qui vivent loin des centres spirites ; aussi le Comité a créé un bulletin chargé de les tenir au courant de tout ce qui se passe dans la grande famille dont ils font partie. La modicité de la cotisation, et les prix très élevés des publications nous ont obligés à faire appel aux souscriptions volontaires. Malheureusement nous n'avons pas obtenu tout le concours que nous espérions, et, sans l'inépuisable générosité de M. Jean Meyer, nous aurions été, en fin d'année, en déficit. En présence de cette situation notre comité a décidé de réduire la périodicité de ce bulletin en ne le faisant paraître que tous les deux mois.

Enfin, tant au point de vue expérimental qu'instructif, l'*Union* a créé à son siège social des séances très suivies, très intéressantes au cours desquelles la dévouée directrice, donne les indications nécessaires.

Elles ont lieu les mardis et vendredis à 2 heures et demie. L'affluence des visiteurs imposera très prochainement de nouvelles réunions.

Vous le voyez, Mesdames et Messieurs, votre Comité a fait les plus sérieux efforts pour remplir la mission dont il était chargé. Son zèle a été couronné de succès puisque nous sommes aujourd'hui seize cents membres individuels, sans compter les sociétés affiliées. Ce n'est encore qu'un début et nous avons les plus sérieuses raisons d'espérer que notre *Union* prendra promptement un plus vaste essor, car elle va bénéficier de la semence qu'elle a répandue à pleines mains.

Il est certain que les retentissantes manifestations qui ont eu lieu récemment comme l'enquête « Les morts vivent-ils » et le Concours institué par le *Matin* sont des preuves que, malgré les préoccupations politiques et sociales de l'heure présente, nous avons enfin ému l'opinion publique et porté le spiritisme à l'ordre du jour.

Plusieurs de nos membres du comité n'ont pas eu, ici-bas, la joie de voir le résultat de leurs efforts, car nous devons signaler le départ pour l'au-delà de Mme Tivolier, de M. le Dr Dupouy et de M. Rossignon qui, tous trois, étaient spirites depuis de longues années.

Nous avons la certitude qu'ils ne se désintéressent pas de la marche de la doctrine.

Maintenant que le mouvement est bien lancé, nous faisons appel au dévouement de tous nos membres, et avec l'aide de notre cher Maître Allan Kardec, qui continue à s'intéresser à son œuvre, nous avons enfin la joie de voir triompher sa noble et pure doctrine.

Des applaudissements accueillent ce discours et la parole est donnée à M. Barrau trésorier pour exposer la situation financière depuis la fondation de l'*Union* avril 1919 à fin décembre 1920. En voici l'exposé :

Les recettes se sont montées :

| | | | |
|---|---|---|---|
| En 1919 | fr. | 6.837,00 | |
| En 1920 | fr. | 9.026,15 | |
| En 1921 | fr. | 14.154,03 | 30.067,18 |

Par contre les dépenses ont atteint :

| | | | |
|---|---|---|---|
| En 1919 | fr. | 2.986,25 | |
| En 1920 | fr. | 8.143,75 | |
| En 1921 | fr. | 15.342,00 | 26.472,00 |

Il reste en conséquence :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Au 31 décembre 1921 un solde créditeur de | fr. | | 3.595,00 |
| Cette somme *est représentée par* : | | | |
| Dépôt en banque | fr. | 2.086,08 | |
| Compte chèques postaux | fr. | 496,60 | |
| Solde en caisse | fr. | 1.012,50 | 3.595,00 |

Voici comment se composent les recettes :

| | | |
|---|---|---|
| Cotisations des membres et dons divers | fr. | 25.651,60 |
| Produit vente des brochures | fr. | 1.399,65 |
| Conférences, quêtes et entrées | fr. | 3.015,93 |
| | fr. | 30.067,18 |

Les dépenses se classent ainsi :

| | | |
|---|---|---|
| Frais généraux | fr. | 8.719,50 |
| Frais de conférences | fr. | 10.952,50 |
| Appointements des secrétaires | fr. | 6.800,00 |
| | fr. | 26.472,00 |

Vous voyez, Mesdames, Messieurs, que la situation financière de l'*Union*, tout en étant satisfaisante pour ses années de début, exige cependant un nouvel effort financier si nous voulons intensifier, comme il convient, toujours plus, notre propagande. Le moment est propice ; nous faisons un chaleureux appel à tous ceux qui peuvent donner de leur superflu pour nous aider à répandre notre belle et chère doctrine.

L'ordre du jour indique l'élection de deux censeurs pour la vérification des comptes. Les membres de l'assemblé proposent MM. Chardon et Bodier qui sont élus à l'unanimité.

L'assemblée ratifie la nomination de M. Philippe avocat à la Cour d'Appel comme faisant partie du comité et procède à l'élection des membres

sortant rééligibles et à celle de nouveaux membres proposés par le bureau ;

Sont nommés à l'unanimité : MM. Malosse, Mélusson, Régnault, Barrau, Dr Breton, Madame Ducel, MM. Cadaux, Roché, Marty, Grandjean. Ensuite on aborde les questions diverses :

M. Barbier à Buc exprime ses regrets que notre bulletin ne paraisse plus que tous les deux mois et il espère que nos finances nous permettront d'en revenir à la publication mensuelle. C'est là également le désir de plusieurs autres sociétaires présents.

En réponse, M. Grandjean donne connaissance du compte du Bulletin de l'année 1921, duquel il résulte que ce compte s'est soldé par un déficit considérable couvert par le gracieux concours, du fondateur de l'*Union*.

Il est utile de rappeler ici que le bulletin est alimenté par les souscriptions volontaires et que l'aide de nos adhérents n'a pas répondu à notre appel autant que nous étions fondés à l'espérer. Nous verrions avec joie qu'un nouvel effort de nos membres nous permît de réaliser le désir de ceux qui demandent la publication mensuelle.

M. Meyer fait observer que la formation incessante de sociétés ou groupements, parfois importants, dont l'adhésion à l'*Union* est souhaitable au double point de vue, matériel et moral impose le devoir de préciser clairement quels sont les droits de ces groupements, et, notamment, comment doit s'effectuer leur participation aux délibérations des assemblées.

Pour ne pas apporter une modification aux statuts, il propose d'ajouter au règlement un article supplémentaire, ainsi conçu :

Article 7. — Les groupements qui adhèrent collectivement à l'*Union* paient, *en principe*, un droit fixe de un franc par membre et par an.

Ces groupements sont représentés dans les assemblées générales, par un ou plusieurs délégués possédant une voix délibérative par dix membres inscrit selon la liste la plus récente fournie au bureau par le groupement intéressé :

M. Bourniquel combat cette proposition en invoquant que les grandes sociétés écraseraient les petites et il suggère de n'admettre qu'une voix par cinquante membres.

M. Perceval demande la suppression de l'adhésion collective avec cotisation de un franc par an et par membre et préconise l'adhésion individuelle des membres de toutes les sociétés et groupes ; cette proposition, dans l'esprit de son auteur doit avoir pour but de procurer à l'*Union* des ressources plus importantes. Cette idée ne paraissant pas réalisable ne trouve pas d'autre défenseur, l'*Union* devant faciliter, dans la plus large mesure, la fédération de tous les groupements et, sociétés, tout en permettant aux spirites isolés de s'unir à notre grande famille. Mademoiselle Gasselin indique que le rôle des sociétés est justement de préparer leurs adhérents à devenir des Membres de l'*Union*.

M. Beutot qui dirige un groupe à Aubervilliers et Madame Ducel appuient

la proposition Meyer comme juste et équitable et sauvegardant les intérêts de tous.

L'article 7 du règlement, mis au voix est adopté par main levée, la contre épreuve n'ayant donné qu'une seule adhésion.

M. Regnault propose une modification à l'article 4 des statuts. Il désirerait que l'on ajoutât que « les membres du Comité doivent officiellement s'avouer spirites à la face de tous ». Il explique en effet que nous sommes à une époque où, étant donné les noms que la Science officielle octroie au spiritisme il est utile de déployer très nettement son drapeau. Il faut avoir le courage de ses opinions ; ne pas être spirite dans un endroit spiritualiste ou psychiste dans un autre.

M. Borderieux répond que M. Regnault a commencé ses conférences en se disant spiritualiste et que pour lui il ne faut pas de dogmes ni de sectarisme.

M. Regnault réplique qu'il reconnait avoir eu tort de se dire spiritualiste alors qu'il n'avait pas encore compris l'importance de réhabiliter le mot : spirite, vis-à-vis de la masse et c'est justement parce qu'il a compris cette erreur qu'il insiste pour que sa proposition soit adoptée. Il ne s'agit là ni de sectarisme ni de dogmes, mais simplement d'appeler les choses par leur nom. M. Perceval s'associe entièrement au vœu de M. Regnault.

Madame Ducel indique qu'à Béziers tous nos adhérents se disent spirites : depuis 1854 il y a des spirites dans cette contrée.

M. Meyer dit qu'il n'est pas possible de demander aux Membres du Comité une profession de foi. Les Membres de l'Assemblée sont libres de voter pour les personnes leur paraissant le mieux qualifier et de ne pas accepter les Membres qu'on leur propose. C'est à eux de les choisir suivant leur préférence. Du reste une modification aux statuts entraînerait des difficultés administratives.

M. Regnault accepte de retirer sa proposition de modification des statuts. Mais il insiste sur ce fait que l'Assemblée en majorité a déclaré qu'il faut avoir l'audace de se dire spirite.

M. Regnault trouvant très heureuse l'organisation des Délégués en province rappelle que Paris est en réalité composé de 80 villes représentées par les quartiers. Il propose donc que l'on demande, dans le Bulletin, aux Membres de l'*Union*, habitant Paris, ceux qui parmi eux accepteraient d'être délégués pour leur quartier. Leur rôle serait le même que celui des Délégués de Province. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

---

## Séance du Comité de l'Union Spirite Française du 3 avril 1922

Conformément aux statuts, la réunion du comité de l'*Union spirite française*, a eu lieu le lundi 3 avril à 2 heures 1/2 au siège social.

Etaient présents :

MM. G. Delanne, Meyer, Chevreuil, Barrau, Philippe, Régnault, Marty, Grandjean, Mesdames Ducel, Borderieux.

Etaient représentés :

MM. Maillard, Roché, Dangé, Bénézech, Thomas, Bouvier, Malosse, Mélusson.

Le Comité étant régulièrement constitué, lecture est donnée du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté après une légère rectification de M. Philippe, faisant remarquer qu'il s'était fait représenter à la dernière séance du Comité.

Le procès-verbal est adopté. L'ordre du jour appelle la nomination des membres du bureau pour l'année courante. Le vote a lieu au bulletin secret. Après dépouillement le bureau est ainsi constitué : MM. G. Delanne président, Jean Meyer 1e Vice-Président, Chevreuil, 2e Vice-Président, Barrau trésorier, Maillard secrétaire général, Grandjean secrétaire adjoint, Madame Borderieux ayant au préalable annoncé qu'elle ne pouvait plus remplir, ce dernier poste, en raison de ses nouvelles occupations.

Le bureau ainsi régulièrement constitué la séance est levée.

---

# Séances expérimentales
## DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

Il existe au siège social de l'union des séances régulières créées en vue de l'initiation au spiritisme et de l'éducation et du développement des médiums. Ces réunions intimes ont déjà deux années d'existence. Elles continueront à avoir lieu les mardis et vendredis comme précédemment à 3 heures. Mais devant l'affluence toujours croissante de nos adhérents, le bureau de l'Union a dû en ouvrir de nouvelles les samedis (même heure).

Déjà nous avons un nombre suffisant d'inscrits pour ne plus pouvoir accueillir personne les 2e et 4e samedis de chaque mois ; mais il reste encore des places libres pour les 1er et 3e, et, quand il y aura lieu, 5e samedis. Au surplus les intéressés pourront toujours se mettre en rapport avec le secrétaire de l'Union qui s'efforcera de prendre des dispositions en accord avec leurs désirs et leurs convenances.

Le développement judicieux de la médiumnité, sous toutes ses formes est un des points les plus utiles pour obtenir la preuve expérimentale de la survie après la mort du corps physique, et pour la propagation de la doctrine spirite. En effet, nous ne connaissons pas, quant à présent, d'autre moyen de communiquer avec les esprits des morts que celui qui consiste à employer le truchement d'un médium. Cette recherche de la médiumnité, puis son développement sont d'autant plus faciles, qu'a vrai dire, ce travail est indiqué, surveillé, dirigé par les invisibles qui ne nous

laissent pas commettre d'erreurs. Ils nous recommandent expressément la recherche des médiumnités en germe en chacun de nous et l'union sympathique de deux ou plusieurs personnes, soit qu'elles ne possèdent pas, elles-mêmes, une médiumnité suffisante, soit que cette médiumnité ait besoin d'être modérée, régularisée par son union avec celle d'une autre. Tout ceci ne se fait pas aussi promptement que beaucoup le désireraient. Si, parfois, des médiums se révèlent très vite, d'autres, au contraire, ont besoin d'une grande persévérance pour atteindre ce but. Nous en connaissons qui ont mis plusieurs mois pour développer leurs facultés.

Chacun peut venir chercher dans cette école les conseils et les enseignements nécessaires qui seront donnés par la directrice d'abord, et, au besoin, par les esprits guides, qui ont assumé la mission de diriger cette école. Mais bien que ses buts soient ainsi définis, il arrive parfois que les séances présentent un surcroit d'intérêt, du fait de communications, spontanées du côté des invisibles, inattendues du côté des assistants. C'est ainsi que le Dr P. ayant eu l'idée de demander à l'invisible une définition du Christ, il lui fut répondu immédiatement et sans la moindre hésitation :

« Rép. Depuis que cette personnification, la plus parfaite de la beauté sous toutes ses formes morales, a paru sur la terre, les esprits humains, que tourmente le cruel besoin d'analyse, se sont efforcés d'expliquer, chacun à sa manière, le problème de cet homme, fils de Dieu. Les philosophes voient en lui le plus grand inspirateur des lois sociales ; les illuminés, et c'est le plus grand nombre, le faiseur de miracles ; ceux là admettent sa personnalité divine sans contestation possible. Les hommes de science essayent de détruire la légende attachée à ses œuvres.

Il fut l'expression de l'Amour le plus parfait et de la justice la plus absolue en prêchant la loi de sacrifice, qui seule est efficace. Dans le monde, tout renait de l'immolation ; c'est ce grand principe du Christ, qui plus que jamais doit régir les sociétés, après la cruelle et terrible épreuve qu'elles viennent de traverser. C'est d'ailleurs, le seul qui doit être pratiqué par les humains pour se rapprocher du Christ et de Dieu, principe de tout amour et de toute perfection ».

« Ici on fait remarquer à l'Entité qu'il ne nous a pas dit si le Christ était Dieu ».

« Je vous réponds avec toute la meilleure expression de mes sentiments personnels ; la controverse a été souvent ouverte. Pour la résoudre dans le sens que vous désirez, il faudrait pouvoir pénétrer la pensée infinie d'un Dieu. Mais cette divinité que vous évoquez n'est-elle pas elle-même discutée par vous, humains ?

« Le Christ fut un admirable instrument de la pensée de Dieu au service et à la portée de l'humanité ; Vous Spirites, pouvez assurer que ce fut le plus parfait des médiums et le seul par lequel Dieu se soit directement communiqué aux hommes. »

Esprit V.

---

# Anniversaire de la désincarnation
## D'ALLAN KARDEC

Malgré le temps froid et la pluie, une foule nombreuse se pressait, le dimanche 2 avril, autour du dolmen d'Allan Kardec au père Lachaise. Il est réconfortant de constater que les Parisiens ont conservé le culte du souvenir. Plusieurs orateurs ont pris la parole et ont été écoutés avec recueillement. En premier lieu nous avons eu le plaisir d'entendre un beau discours de M. Léon Denis, lu par M. Jules Gaillard, dans lequel l'éminent écrivain a retracé les progrès accomplis par le spiritisme depuis la rentrée de notre maître dans l'au-delà. M. Delanne n'ayant pu assister à cette réunion, en raison de l'état de sa santé, c'est encore M. Gaillard qui fit connaître le discours dans lequel notre président a montré que le spiritisme apportait des connaissances nouvelles en ce qui concernait la vraie nature de l'âme et de ses destinées.

M. Paul Bodier, auteur de la Villa du silence, a fait ressortir le côté moral des enseignements spirites.

M. Barrau trésorier de l'Union à rendu un solennel hommage à Allan Kardec qui a ouvert à l'intelligence des horizons insoupçonnés s'élargissant à mesure que l'on étudie davantage le spiritisme.

M. Lemoine a mis en relief les enseignements moraux qui se dégagent, pour nous, de nos communications avec les esprits désincarnés.

M. Auzéau a signalé avec émotion les ressemblances qui existent entre l'enseignement moral du spiritisme et celui que nous devons au Christ.

M. Gaudeau a dit un sonnet, dédié au maître qui a pour devise : espoir, progrès, amour.

M. Henri Régnault, sécrétaire, fondateur de la Phalange, après avoir rendu hommage au grand initiateur, a montré les conséquences sociales qui résulteront nécessairement de l'application des principes de fraternité et d'amour qui sont l'essence même de notre doctrine.

Il constate avec satisfaction que tous les orateurs ont parlé en spirites à l'exclusion d'autres vocables et ont évité les néologismes forgés récemment par les derniers venus à l'étude des phénomènes spirites. Les assistants se sont séparés en emportant, de cette cérémonie le meilleur souvenir.

---

# Conférence à Paris

M. Jules Gaillard le conférencier bien connu de l'union a fait le 31 mars, salle Vagram, une conférence très documentée dont malheureusement nous ne pouvons que donner un faible aperçu en raison de la place qui nous est très mesurée dans ce bulletin.

La séance fut ouverte sous la présidence de M. Philippe membre du comité, assisté de MM. Jean Meyer, Chevreuil, Barrau, Henri Regnault, le commandant Darget. Après une spirituelle présentation du conférencier par le président, M. Gaillard prend la parole et pendant deux heures développe son sujet : *Les Mystères de l'Ame.*

Il a fait ressortir, avec une grande force, le caractère positif de la démonstration expérimentale que le spiritisme a donné de la survivance.

Il a rappelé que des fantômes objectifs avaient pu laisser des moulages qui restaient comme des preuves irrécusables que ces fantômes n'étaient pas des hallucinations.

Il a montré la continuité de ces manifestations dans le temps et dans l'espace, puisque tout dernièrement encore, à l'Institut métapsychique, on a pu obtenir avec le médium Kluski des moulages de mains et de pieds dans la paraffine.

Ces moules soumis à l'expertise de mouleurs professionnels ont été reconnus insimulables par quelque procédé que ce soit. Ce sont donc des preuves absolues de la réalité des apparitions matérialisées, et, pour nous, de l'intervention des esprits désincarnés, dans ces manifestations. L'orateur a ensuite commenté le livre récent du professeur Richet intitulé : *Traité de métapsychique* en traduisant tous les néologistes que le savant physiologique a cru utile de forger pour chaque classe des phénomènes qu'il a étudiés. M. Gaillard fait ressortir l'importance des affirmations de M. Richet, en faveur de la réalité des phénomènes. Elles seront d'un grand poids pour amener ses savants collègues à l'étude des phénomènes psychiques qu'ils ont si longtemps, dédaignés.

L'asssistance a eu ensuite la satisfaction d'entendre lire avec un rare talent quelques belles pages, sur la douleur tirée des ouvrages de notre éminent président d'honneur M. Léon Denis. Elles ont été écoutées avec recueillement. Puis on s'est séparé au milieu des applaudissements.

---

# Conférences en province

**Clermont-Ferrand.** — La conférence de M. Jules Gaillard a eu lieu le 14 mars devant un nombreux public. Le conférencier a étudié la vraie nature de l'homme et a exposé les expériences sensationnelles faites à l'Institut métapsychique par le Prof. Richet, M. de Grammont, le D^r^ Geley, M. Camille Flammarion.

**Bourges.** — Le 18 du même mois, notre conférencier, sous les auspices de la société d'éducation mutuelle a fait, devant près de 800 personnes, au théâtre municipal une conférence qui a fortement intéressé un public cependant peu préparé à l'étude des questions spirites. A l'issue de la conférence M. Gastin, spécialement délégué à cet effet, a annoncé la création à Bourges d'une société d'études psychiques. Dès le lendemain un certain nombre de personnes se sont réunies pour jeter les bases de ce groupe d'études.

**Tours.** — Enfin le 21 mars M. Gaillard, développait à Tours, un sujet traitant de l'état actuel des sciences psychiques. Il a montré comment les savants ont été amenés par la force des choses, à étudier les phénomènes du psychisme et à se prononcer sur leur authenticité. M. Gaillard ne pouvait épuiser son sujet sans rendre un magnifique hommage à l'œuvre admirable de Léon Denis, notre président d'honneur qui, comme le savent nos lecteurs, habite cette ville.

**Le Mans.** — La Société d'Etudes Psychiques du Mans avait organisé, avec la collaboration de l'Union Spirite Française, pour le dimanche 9 avril, une Conférence à la Salle des Concerts de la Ville.

C'est devant un nombreux auditoire, public d'élite, que le distingué délégué de l'Union Spirite parla avec maîtrise de l'existence de l'âme et de ses facultés supranormales.

Présenté par M. Valteau, vice-président de la Société d'Études Psychiques du Mans, M. Jules Gaillard sût enflammer ses auditeurs par ses explications claires et documentées.

Un journal local, plutôt réfractaire à nos travaux, dépeint ainsi l'orateur :

« C'est un conférencier intéressant et intarissable, d'une rare puissance oratoire, à la parole chaleureuse, assurée, convaincante et persuasive, qui se met à la portée de son auditoire. »

Pendant plus de deux heures, M. Gaillard nous tint sous le charme de sa parole et développa sa conférence, dont voici un pâle résumé :

Contrairement à ce que l'on pense, le spiritisme est une science gaie, annonciatrice de bonnes nouvelles, remplie de perspectives d'espoir et de réconfort, puisqu'elle nous met en communication avec nos chers disparus et nous éclaire sur notre devenir.

Comme toute idée nouvelle, elle reçut un fâcheux accueil, fût et est encore combattue.

L'exemple de Lavoisier, le grand physicien, niant l'existence des pierres météoriques, et de Bouillaud, membre de l'Académie des Sciences, disant à propos du phonographe : « On ne me fera jamais croire qu'un vil métal puisse remplacer l'organe merveilleux de la nature qu'est la voix humaine », nous montre que toute science nouvelle est d'abord niée de parti-pris par les savants et que le spiritisme ne fait que subir la loi commune.

Toutefois, les phénomènes commencent à s'imposer, et M. Gaillard donne de nombreux exemples de faits authentiquement contrôlés, de preuves scientifiques affirmées par d'illustres savants sur les facultés de l'âme, c'est-à-dire : télépathie, prémonitions, vue sans les yeux, désagrégation et reconstitution de la matière, apparitions de morts, matérialisations, etc.

Il cite notamment les lignes suivantes, écrites par un de nos adversaires de principe, le R. P. Mainage, de l'Institut Catholique de Paris : « Prêtre et religieux, il m'est arrivé d'entrer en contact avec quelques-unes de ces personnes qui s'occupent de spiritisme, j'avoue très simplement croire à l'objectivité des phénomènes spirites ; il y a des tables qui tournent et qui parlent... les matérialisations partielles obtenues par le Dr Geley ne sont pas pure chimère. »

Actuellement, tous ces faits sont étudiés à l'institut Métapsychique International de Paris, fondé par le grand philanthrope M. Jean Meyer, et dirigé par un Comité d'illustres savants parmi lesquels se trouvent des spirites et des non-spirites. Ce Comité contrôle les expériences avec les plus rigoureuses méthodes scientifiques.

D'autre part, nous pouvons voir dans le journal *Le Temps*, du vendredi 7 avril dernier, la nouvelle d'expériences métapsychiques qui sont en cours dans un laboratoire de la Sorbonne.

Quelle belle revanche pour les spirites, si longtemps décriés : pour la première fois, un médium s'asseoit dans un fauteuil du laboratoire de physiologie de la Faculté des Sciences. Nous attendons avec confiance les résultats.

M. Gaillard, très applaudi, annonce ensuite au public le développement de la société d'Études Psychiques du Mans qui compte déjà plus de cent adhérents.

Pour terminer il fait passer, avec explications les projections d'une douzaine de clichés qui intéressent vivement les assistants et confirment les assertions données dans la conférence.

Après les remerciements, présentés au nom de tous, par le vice-président, M. Valteau, quelques auditeurs félicitent personnellement le conférencier.

A l'issue de la réunion de nouvelles adhésions pour la société sont recueillies.

**Brest.** — Le 12 mars, salle des arts, a eu lieu la conférence organisée par le groupe spirite Brestois avec le concours de M. Gastin rédacteur à la *Revue Spirite.* L'orateur a traité le sujet : « Le spiritisme et la survie » en se plaçant au double point de vue scientifique, et philosophique. En suite de cette conférence une société d'Études psychique s'est constituée et s'est affiliée à l'union spirite française.

**Nantes.** — Le 29 avril, dans la salle des sociétés savantes, a eu lieu la conférence de M. L. Gastin, sur « Le Spiritisme devant la Science et la Raison ». Malgré le silence hostile de la presse locale, et grâce aux efforts de MM. Tancrède Thibaud et Mauvillain, 150 personnes environ ont écouté le conférencier qui a présenté, d'autre part, en projection, une série de clichés représentant les expériences de l'Institut métapsychique avec Franck Kluski, celles d'Eva C... et celles du Prof. Crawford.

Le lendemain 30 avril, dans une réunion privée à laquelle assistait une quinzaine de personnes, a été créée la Société d'Etudes Psychiques de Nantes qui, nous l'espérons, saura réagir entre les difficultés auxquelles se sont jusqu'ici heurtés tous les organisateurs locaux.

Pour tous renseignements et adhésions, s'adresser à M. Tancrède Thibaud, 43, quai de Versailles.

Nous apprenons que M. **Malosse** a fait des conférences dans les localités suivantes : Le dimanche, 8 janvier, dans la banlieue de Lyon, à **Oullins**, salle Marivaux, où il donna une conférence suivie de projections.

Le dimanche, 15 janvier, à **Châlon-s-Saône**, dans la grande salle des fêtes de l'Hôtel-de-ville, que la municipalité avait mise à la disposition du conférencier.

Le mardi, 2 février, au Ciné-Palace, à **Givors**.

Le vendredi, 24 mars, à **Saint-Etienne**, où Mme Cognet, notre correspondante, directrice du Groupe d'études psychiques de cette ville, avait, de concert avec les membres du groupe, organisé une manifestation de bienfaisance, avec le concours bienveillant de la municipalité, qui à cet effet, mit à sa disposition, le grand Théâtre Massenet.

Les organisateurs s'étaient assurés la collaboration d'artistes éminents : Mme Rose Soïni, de l'Opéra comique, M. Corucci virtuose violoncellistes, tous deux professeurs au conservatoire de Saint-Etienne, de M. Robin, pianiste répétitrice au conservatoire et de M. Richard ténor. Plus de 1.000 personnes assistaient à cette représentation. M. de Tergoule résuma en une savante improvisation, l'état actuel de la science spirite et son influence sur les savants, puis il présenta M. Malosse au public stéphanois. Pendant une heure, celui-ci suivit avec une attention passionnée l'exposé très clair et très documenté de l'orateur. Les arguments et les citations d'expériences faites par les savants, conduisirent graduellement l'auditoire à la certitude des manifestations de l'âme après la mort. Les conclusions philosophiques et morales exposées avec beaucoup de chaleur impressionnèrent fortement l'auditoire qui ne ménagea pas ses approbations par des applaudissements unanimes.

Des projections fort bien réussies complétèrent la conférence. Le public fit le plus chaleureux accueil aux artistes qui prêtèrent si généreusement leurs concours. Le bénéfice de la recette fût de 360 francs pour le bureau de bienfaisance. Le Comité de secours aux enfants russes recueillit par une quête, la somme de 437 fr. 50.

Les Trois quotidiens de Saint-Etienne, *La Tribune*, *Le Mémorial* et *la Loire* publièrent le compte rendu de la conférence.

Le samedi, 1er avril, la ville de **Saint-Chamond** eut également la visite de M. Malosse. La municipalité avait offert la salle des fêtes de l'Hôtel-de-ville. Plus de 500 personnes se pressaient dans la vaste salle. Ici encore, la conférence fût des mieux réussies.

De son côté, M. **Chattey d'Auxerre**, bien connu lui aussi, de nos lecteurs, a donné diverses conférences dans les premiers jours d'avril à **Auxerre, Lyon, Va-**

**lence** et **Lyon** ; depuis il a dû continuer sa tournée par **Serrières, Privas,** le **Jeil, Alais.**

Enfin la plus récente propagande de M. **Henri Régnault** membre du comité de l'union se nomenclature comme suit :

1er avril : Conférence à la Société Magnétique ; 2 avril : Discours au Père Lachaise ; 8 avril : Conférence de l'Etoile salle de géographie ; 11 avril : Conférence Université Populaire de Saint-Denis ; 23 avril : Conférence à la loge maçonnique Etoile Polaire ; 26 avril : Procès en diffamation intenté à Dickson. Palais de justice simple police ; 27 avril : Conférence au Faubourg ; 29 avril : Conférence à l'as de trèfle, société des anciens du 35e et 275e d'infanterie ; 30 avril : Conférence à la société française d'études psychiques et Conférence à la Phalange.

---

# A travers les sociétés

**Société d'Etudes psychiques de Brest.** — Est définitivement constituée et son adhésion à l'union est chose faite.

M. Terrier, 67 rue Victor Hugo a accepté la Présidence et M. Massimi la Vice-Présidence. Le siège social est fixé chez M. l'Azou, secrétaire trésorier qui veut bien assumer le travail matériel. — 14 rue Poullic-aï-Lor.

***

**Union Spirite Algéroise, Alger.** — Malgré la création récente de cette Société le nombre des adhérents a progressé si rapidement que le local du passage du Caravansérail était devenu trop exigu. L'U. S. A. a transféré son siège à l'Université Populaire, 4 rue Négrier, c'est-à-dire en plein centre. Les réunions ont lieu les 1er et 3e samedis du mois à 17 heures, et les 2e et 4e jeudis à 20 h. 30. Le programme est ainsi établi : 1er samedi et 2e jeudi du mois, réunions publiques, gratuites et contradictoires, — 3e samedi et 4e jeudi du mois, réunions privées, études psychiques et expérimentation.

***

**Société d'Etudes psychiques. Le Mans.** — Cette toute jeune société, compte aujourd'hui plus de cent membres. Affiliée à l'union, dès sa formation, elle a été représentée à l'assemblée générale mentionnée en tête de ce présent bulletin.

***

**Cercle Picard d'Etudes psychiques.** — Notre nº mars-avril faisait prévoir la prompte création d'une société psychique à Amiens, en suite de la conférence qui eut lieu en cette ville. Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que le groupe formé à l'issue de la conférence a terminé son installation, et qu'il se met à l'œuvre. Président d'honneur : C. Flammarion, Président M. Lenoir Louis à Albert, Vice-Président : M. Sellier à Amiens, Secrétaire : M. Benz, 4 rue Saint-Martin, Amiens.

***

**Société d'Etudes psychiques du Havre.** — En suite de la conférence en cette ville relatée en notre précédent nº une société s'est constituée sous le nom indiqué ci-dessus. Elle se compose déjà d'une cinquantaine de membres. Nul doute qu'elle se tiendra en rapports constants avec l'Union.

Le secrétaire trésorier est M. Bertin, 95 rue Thiers.

---

# Délégués Provinciaux

Nos délégués désignés page 222 du bulletin mars-avril 1922 sont en possession d'un nombre suffisant d'ouvrages de madame de Watteville : « Ceux qui nous quittent » pour pouvoir en céder à ceux qui leur en feront la demande. Prix de propagande 1 fr. 50. Nous prions ces délégués de nous donner une commande (en consignation) de nos autres ouvrages de brochures de propagande « Qu'est-ce que le spiritisme » (1 fr. 50) et le « Spiritisme à sa plus simple expression » (0 fr. 15) d'Allan Kardec, puis « Synthèsespiritualiste » (0 fr. 60) et « Pourquoi la vie » (0 fr. 15) de Léon Denis.

Tous nos délégués doivent avoir sous la main un certain nombre de ces brochures pour pouvoir les répandre autour d'eux.

# Cotisations 1922

**Quelques-uns de nos sociétaires se trouvent en retard dans le paiement de leurs cotisations. Nous les prions de bien vouloir les faire parvenir à l'adresse de M. Grandjean, secrétaire de l'Union Spirite Française, Villa Montmorency, 28, Avenue des Sycomores, Paris, par chèque postal N° 27.199.**

**Nous appelons l'attention de nos adhérents sur la facilité de l'envoi par chèque postal qui ne coûte que 0,15, quelle que soit la somme, affranchissement compris.**

**Nous serions reconnaissants à tous ceux qui peuvent nous aider à couvrir les frais d'édition du Bulletin de bien vouloir y ajouter leur souscription. Elles seront publiées en même temps que les dons pour la propagande.**

# Informations

A la dernière heure, nous apprenons que M. Jules Gaillard, le sympathique conférencier de l'U. S., se dispose à donner une conférence publique dans Avignon

M. L. Gastin doit le rejoindre incessamment dans cette ville où il espère reconstituer la Société d'Etudes Psychiques qu'il y créa et qu'il présida, il y a quelque dix-sept ans.

D'autre part, M. Gastin fera une conférence publique à Rouen le 28 mai et une à Amiens, le 2 juin. Il visitera probablement, du même coup, Arras, Douai et Lille, avec l'espoir de jeter, dans ces diverses villes, les fondements de nouvelles sociétés.

M. G. Delanne préparant en ce moment un ouvrage sur la réincarnation serait très reconnaissant aux personnes qui voudraient lui adresser des documents relatifs à l'annonce d'une réincarnation d'Esprit ou au souvenir de vies antérieures. Ces documents devraient être accompagnés des pièces justificatives qui en assureraient la réalité.

# Ouvrages nouveaux

Le prochain ouvrage d'Henri Régnault « Les vivants et les morts » va être lancé en souscription par l'éditeur René Madaury.

Un concours est organisé par le journal l'*Étoile* en vue de cette souscription. Pour recevoir le numéro contenant le règlement de ce concours s'adresser aux bureaux de l'Étoile, 30, rue Chalgrin.

## Le métapsychisme à la Sorbonne

Certains journaux n'ont pu s'empêcher de parler, en termes d'ailleurs contradictoires, des expériences qui sont actuellement poursuivies au laboratoire de physiologie de la Faculté des sciences de Paris, par trois savants sur le célèbre médium Eva Carrière.

L'importance de ces expériences n'échappe à personne, car c'est la première fois qu'un médium est ainsi admis à faire contrôler ses facultés supranormales, dans un établissement scientifique officiel.

Mais il serait prématuré de dire quoi que ce soit sur l'issue de ces expériences, poursuivies dans le plus grand secret pour éviter les commentaires inutiles, avant que les expérimentateurs aient eux-mêmes présenté leurs conclusions.

# Souscription

pour le Bulletin Mensuel de l'Union Spirite Française

**Total de la première liste : 1.214 fr. 25**

## DEUXIÈME LISTE

| | Francs |
|---|---|
| Mme Cavagnals | 10 |
| M. Bessagnet Jean | 14 |
| M. Tsimirah | 5 |
| Mme Petrescu | 5 |
| Mme Brézéanu | 5 |
| M. Georgescu | 5 |
| Mme Lefrère | 4 |
| Anonyme de Constantine | 100 |
| Erard | 10 |
| M. Droin | 4 |
| M. Dupont | 10 |
| M. Ch | 100 |
| M. Guépin | 4 |
| M. Mélusson | 40 |
| Mme Bimar | 10 |
| M. Désirieux | 5 |
| Mme Kunti | 4 |
| Mme Brisse | 5 |
| Mme Spinnewin | 5 |
| Mme Jourdain | 12 |
| Groupe Agullance Bordeaux | 20 |
| M. Marty | 50 |
| Mme Labbe | 50 |
| Mme de Rufz | 10 |
| M. Garnier | 20 |
| Mme Moulin | 10 |
| Mme Perilloud | 10 |
| M. Debru | 4 |
| Mme Pontardant | 20 |
| M. Guilmet | 5 |
| M. Couet | 4 |
| M. Contesse | 3 |
| M. Dupen | 15 |
| M. Duval | 40 |
| M. Dupuis | 8 |
| Foyer spiritualiste de Douai | 100 |
| Mme Conty | 10 |
| Mme Mélon | 50 |
| Mme Harris | 10 |
| M. Prudhomme | 10 |
| M. Barboteau | 20 |
| M. Lafitte Xavier | 50 |
| M. Broquet | 4 |
| M. Ribes | 4 |
| M. Lemercier | 10 |

Le Gérant : M. GRANDJEAN.

2e Année. — N° 16 Juillet-Août 1922

# BULLETIN
## DE
# l'Union Spirite Française

*ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES*

*Publié sous la Direction du Comité de l'Union*

*SOMMAIRE :*




ADMINISTRATION ET RÉDACTION

**Au Siège de l'UNION SPIRITE FRANÇAISE, Villa Montmorency**

*28, Avenue des Sycomores, PARIS-AUTEUIL (16e Arrt.)*

*ABONNEMENT ANNUEL :*

Paris et Départements : **10** frs. — Étranger : **14** frs. — Le Numéro : **1** fr.

**Nos adhérents sont priés d'adresser la CORRESPONDANCE à l'adresse impersonnelle :**

**UNION SPIRITE FRANÇAISE, Villa Montmorency**

**28, Avenue des Sycomores. PARIS (XVIe)**




# INSTITUT MÉTAPSYCHIQUE INTERNATIONAL

*Reconnu d'Utilité publique. — Fondation Jean MEYER*

**89, Avenue Niel, PARIS (XVII^e^) — Tél. Wagram 65-48**

L'Institut Métapsychique poursuivra sous la direction du Dr Geley, les recherches scientifiques relatives à tous les phénomènes d'ordre psychique qui se produiront soit en France, soit à l'étranger, car, là seront centralisées les découvertes résultant des études faites dans toutes les parties du monde. Le comité de l'Institut a été constitué comme suit : M. le Professeur Charles Richet, de l'Institut de France, Président d'Honneur ; M. le Professeur Rocco Santoliquido, Député, Conseiller d'État d'Italie, Président ; M. le Comte A. de Gramont, de l'Institut de France, Vice-Président ; M. Saurel, Trésorier-Secrétaire ; M. le Médecin Inspecteur Général Calmette ; M. Gabriel Delanne, psychiste ; M. Camille Flammarion, astronome ; M. Jules Roche, Député, ancien ministre ; M. le Dr J. Teissier, Professeur de clinique médicale à la Faculté de Lyon ; Sir Oliver Lodge, M. Ernesto Bozzano ; Dr Gustave Geley, Directeur.

L'Institut admet :

1° Des Membres adhérent (cotisation annuelle minima de 25 francs),
2° Des Membres honoraires (cotisation annuelle minima de 50 françs) ;
3° Des Membres bienfaiteurs (versement d'au moins 500 francs une fois donnés).

*Pour tous renseignements et communications complémentaires, s'adresser à M. le* Dr Gustave Geley, *directeur de l'Institut, 89, avenue Niel, Paris.*

# Union Spirite Française

**Villa Montmorency, 28, Avenue des Sycomores - Paris-Auteuil**

*Président d'honneur* : Léon Denis. *Président* : Gabriel Delanne

Téléphone : Auteuil 25-11

M. DELANNE, reçoit les Samedi et Jeudi de 3 heures à 6 heures

M. GRANDJEAN, *secrétaire*, tous les jours.

Le but de l'Union est de fédérer tous les groupes ou personnes isolées dans les villes ou les campagnes de France et des colonies ; de les unir dans un lieu fraternel pour l'étude au point de vue scientifique et moral des phénomènes spirites et des grands problèmes de l'au-delà. Jamais œuvre ne vint plus à propos que celle-ci, au lendemain de la grande guerre qui a accumulé partout tant de désastres et tant de deuils. Le spiritisme, en montrant que tout ne finit pas sur cette terre, et que l'on peut encore, dès ici-bas, communiquer avec les disparus sublimes qui ont tout sacrifié pour nous, est appelé à répandre partout la consolation en même temps que la confiance qui doit aider au relèvement de notre chère patrie. Aussi, de toutes parts, de nombreuses adhésions arrivent au Comité Directeur, installé à la Villa Montmorency, en vue de réaliser une unité d'action complète qui amènera le triomphe de nos idées.

La cotisation est fixée à 10 francs par an, mais pour permettre à tout le monde de faire partie de l'Union et de contribuer à cet belle œuvre elle peut être réduite à 6 fr. pour toute personne qui le désire. La cotisation annuelle peut être remplacée par le versement d'une somme de cinq cents francs une fois donnés, l'Union reçoit avec gratitude tout don de Bienfaiteurs désireux de nous aider à répandre notre belle doctrine. Elle reçoit également tous livres et ouvrages pour grossir sa bibliothèque.

2e Année. — N° 16. Juillet-Août 1922

# BULLETIN
## DE
# l'Union Spirite Française

## La vérité en marche

Les premiers mois de cette année 1922 peuvent être marqués d'une pierre blanche du fait de l'apparition de deux livres du plus haut intérêt, émanant ; l'un de M. le Professeur Ch. Richet membre de l'académie des sciences et de l'académie de médecine, et l'autre de M. Camille Flammarion, l'illustre astronome si connu par ses recherches dans le domaine psychique. Cette fois, ce sont deux savants officiels qui, à des titres divers, viennent intéresser l'opinion publique à ces problèmes de l'au-delà encore si peu et si mal connus. Il est malheureusement trop vrai qu'en dépit de l'ardente propagande faite depuis un demi-siècle par les adeptes du spiritisme, les expériences sur lesquelles ils se basent ont rencontré une incrédulité systématique, en raison de l'hostilité que leur témoigna, si longtemps, la grande presse et aussi parce que la science officielle en est restée dans sa grande majorité, à la théorie matérialiste qui veut expliquer tous les phénomènes de la biologie, exclusivement par les lois mécaniques et physico-chimiques. Enfin ils se sont heurtés, également, à l'intransigeance dogmatique des religions, de sorte qu'il existe chez nous des préventions injustifiées que des ouvrages comme ceux dont nous venons de souligner l'apparition, aideront à faire disparaître.

Sous le titre « traité de métapsychique » M. Ch. Richet a déposé sur le bureau de l'académie des sciences, au mois de février dernier, son gros ouvrage de huit cents pages, consacré entièrement à l'exposé et à l'examen des divers phénomènes de la médiumnité qu'il qualifie de « métapsychiques ». Il est certain que M. le professeur Ch. Richet essaye d'expliquer tous les phénomènes qu'il relate, sans faire intervenir l'action des esprits désincarnés.

Il croit pouvoir y arriver au moyen de deux hypothèses : la première s'appliquant aux phénomènes subjectifs de la médiumnité par ce qu'il appelle la cryptesthésie, c'est-à-dire par la faculté que posséderaient les médiums de prendre connaissance de tous les événements qui intéressent la personne

qui les consulte. Ce médium se trouverait toujours en état de somnambulisme latent ou déclaré. Il s'imaginerait être par auto-suggestion, le personnage évoqué, la clairvoyance du médium lui fournissant tous les renseignements qui lui permettraient de simuler l'identité du défunt.

C'est par cette ingénieuse, mais bien fragile hypothèse, qu'il explique les communications obtenues par la table, par l'écriture, la voyance ou pendant la trance.

Quant aux phénomènes objectifs, tels que les mouvements d'objets sans contact, les matérialisations, ils seraient dûs, suivant lui, à une extériorisation matérielle qu'il baptise du nom d'ectoplasme. C'est cette substance qui, par idéoplastie, serait modelée, par la pensée subconsciente du médium, afin d'éxécuter le phénomène que l'on désire obtenir. Par exemple, pour soulever une table, l'ectoplasme prendrait la forme d'un levier. Il pourrait produire des phénomènes lumineux. L'ectoplasme étant essentiellement plastique et multiforme pourrait se modeler sur l'image qui est dans le cerveau du médium et prendre l'aspect extérieur d'un défunt dont le médium aurait eu connaissance, toujours en lisant dans la subconscience de l'un ou de l'autre des assistants.

Pour nous, spirites, nous savons combien ces ingénieuses suppositions sont encore insuffisantes pour expliquer et pour comprendre tous les cas que nous avons observés. Nous savons, en effet, qu'il a été possible d'obtenir des communications en langues étrangères inconnues du médium et de tous les membres du cercle, soit par la table, soit par incorporation, soit enfin par l'écriture directe, témoin le texte, en grec ancien, écrit par l'esprit matérialisé de Népenthes dans une séance tenue avec Mme d'Espérance.

Une autre fois, avec le même médium, ce fut la photographie d'un nommé Sven Stromberg obtenue à Gottenbourg, représentant un individu qui était mort au Canada et qu'aucun des assistants n'avait jamais connu. Renseignements pris, les détails donnés dans des communications ultérieures furent tous reconnus exacts et lui-même fut identifié dans son village natal, en Suède. Ces cas pris parmi bien d'autres nous font comprendre pourquoi M. Ch. Richet a écrit, que ce n'était *qu'avec hésitation qu'il combattait l'explication spirite* d'autant plus qu'il sent bien, lui-même, que la cryptesthésie n'explique qu'une toute petite partie des faits et que si l'ectoplasme est une réalité indiscutable, ainsi que les spirites l'ont signalé depuis bien longtemps, il n'est nullement prouvé que la force idéoplastique qui modèle cette matière extériorisée soit celle du médium.

Quelle formidable nouveauté pour la science officielle que la constatation objective de la formation d'un fantôme qui, momentanément, a tous les caractères d'un être humain !

Evidemment, de prime abord, cela semble tout à fait incroyable et même absurde comme le dit l'éminent physiologiste dans les lignes sui-

vantes : « Les spirites m'ont durement reproché ce mot d'absurde ; et ils « n'ont pas pu comprendre que je ne me résignais pas *sans douleur* à ad- « mettre la réalité de ces phénomènes. Mais, pour faire à un physiologiste, « un physicien, un chimiste, admettre qu'il sort du corps humain une « forme qui a une circulation, une chaleur propre et des muscles, qui exhale « de l'acide carbonique, qui pèse, qui parle, qui pense, il faut lui demander « un effort intellectuel, qui est vraiment très douloureux.

« *Oui, c'est absurde; mais peu importe : c'est vrai.* »

Ah ! certes, c'est une véritable révolution que ces phénomènes produisent en s'introduisant dans la science officielle ; mais c'est aussi une voie nouvelle ouverte devant la biologie qui lui permettra de résoudre tous les problèmes que ses vues matérialistes lui cachaient.

Il est donc certain que le traité de « Métapsychique » du grand physiologiste rendra à la science en général, et au spiritisme en particulier, les plus éminents services en attirant l'attention des psychologues et des physiologistes sur ces phénomènes qu'ils ignoraient si profondément jusqu'ici.

Avec le troisième volume de C. Flammarion « Après la mort » nous sortons de l'incertitude et des tergiversations des psychistes. Cette fois l'éminent astronome en étudiant presque exclusivement une seule classe des phénomènes spirites, celles des apparitions après la mort, les attribue nettement à l'action de l'âme survivante. L'auteur a reçu plus de quatre mille lettres affirmant que les manifestations des défunts ont lieu non-seulement au moment de la mort, mais à des époques de plus en plus éloignées.

Il a eu soin de contrôler la plupart des récits qui lui étaient communiqués et, à moins d'un scepticisme injustifiable, il est impossible de ne pas tenir compte de ces affirmations si nombreuses émanant de toutes les classes de la société. Elles présentent, en général, des caractères communs qui leur donnent un certain air de famille et qui ne permettent pas de les attribuer à des fantaisies individuelles d'amateurs du merveilleux. On trouvera dans cet ouvrage des récits de morts qui sont revenus à la suite de serments réciproques, de promesses, d'engagements, de déclarations antérieures ; d'autres apparitions ont eu lieu pour régler des affaires personnelles — payer des dettes, faire acccomplir des engagements non tenus — demander des prières, des messes etc.

Tout au long de son travail l'auteur démontre que l'explication par l'hallucination est absolument insuffisante dans la plupart des cas et notamment quand le fantôme est visible pour un animal et lorsqu'il est vu par plusieurs personnes qui s'accordent dans leur description. C'est ce qui autorise Camille Flammarion à écrire dans sa conclusion que : « le corps n'est qu'un « vêtement organique de l'esprit : il passe, il change, il se désagrège ; « l'esprit demeure. La matière est une apparence pour le corps de l'homme « comme pour tout le reste. L'univers est un dynamisme. Une force intelli- « gente régit tout. L'âme est indestructible.

Puis il poursuit en ces termes.

« Nos certitudes antérieures étaient :

1° *L'âme existe comme être réel, indépendante du corps :*

2° *Elle est douée de facultés encore inconnues à la science* ;

3° *Elle peut agir à distance, télépathiquement, sans l'intermédiaire des sens.*

4° *Il existe dans la nature un élément psychique en activité, dont l'essence nous reste encore caché.*

« Aujourd'hui nous pouvons ajouter :

5° *L'âme survit à l'organisme physique et peut se manifester après la mort.*

Ces affirmations sont non seulement spiritualistes, mais encore nettement spirites puisque la communication entre les vivants et les morts est reconnue comme une loi.

On voit le chemin parcouru par la véritable science, celle qui ne néglige l'étude d'aucun phénomène naturel, ainsi que nous ne cessons de le proclamer depuis plus d'un demi-siècle. L'examen impartial des manifestations animiques pendant la vie et après la mort, conduit logiquement et inflexiblement aux mêmes conclusions que les magnétiseurs spiritualistes et les spirites ont formulé depuis le milieu du XIX^e siècle. Que l'on ouvre les livres d'Allan Kardec et l'on y trouvera nettement formulées les mêmes affirmations que nous relevons aujourd'hui sous la plume du savant astronome dont l'ouvrage doit être entre les mains de tous les chercheurs sérieux. Nous avions donc raison en commençant cet article d'affirmer que la vérité est en marche et désormais rien ne saura en entraver l'essor. C'est là une constatation des plus réconfortantes pour ceux qui depuis si longtemps ont soutenu le bon combat. Redoublons donc d'efforts, faisons connaître autour de nous ces travaux de savants indépendants et bientôt nous en recueillerons les fruits.

---

# Séances d'Études et de développement des médiums

## A L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

---

Les séances d'études dites : Séances-Écoles, ont lieu au siège de la société (Villa Montmorency, 28, Avenue des Sycomores, 16e A.), les mardi et vendredi de chaque semaine et les premier et troisième samedis à 2 h. 1/2

très précises. L'exactitude est de rigueur, pour ne pas troubler les séances. Elles sont ouvertes à tous les membres de l'*Union* et exceptionnellement aux personnes accompagnées et recommandées par un de ses membres. Toutefois les nouveaux venus doivent avant leur entrée dans la salle des séances se présenter au bureau où ils trouveront, à leur disposition, un secrétaire qui leur donnera les renseignements utiles et les présentera à la Directrice.

Les réunions sont présidées avec beaucoup de tact et d'autorité par Madame Doche, assistée de ses guides. Elles ont un succès de plus en plus marqué. Nombreux sont déjà les médiums formés à cette école qui, à leur tour, deviennent de précieux auxiliaires dans les groupes spirites et psychiques qui se créent de plus en plus nombreux à Paris et en province.

Le but des séances données à l'*Union* est de démontrer à tous la possibilité de communications entre les morts et les vivants, d'initier les membres dans la pratique des expériences, de les mettre en garde contre les écueils et les échecs dans la pratique de leur médiumnité.

Souvent les guides spirituels qui dirigent les séances interviennent pour donner, tour à tour à chacun des avis et des conseils précieux. Aussi nous proposons-nous d'intensifier dès la rentrée des vacances, les enseignements médianimiques à l'*Union*; mais, il nous paraît important de restreindre le nombre des assistants à quinze au maximum, afin de permettre une meilleure harmonie fluidique nécessaire à toute expérience sérieuse.

Des séances journalières, dont certaines pourraient avoir lieu le soir à huit heures et demie, viendraient suppléer aux séances avec assistance trop nombreuse.

Nous espérons que tous ceux qui se sentent des aptitudes spéciales viendront se faire inscrire pour nous aider dans cette œuvre de propagande fraternelle. En effet, que pouvons-nous offrir de mieux à une mère inconsolable, un père affligé, à tous ceux qui ont perdu un être cher, que de leur donner la certitude que ceux qu'ils pleurent sont plus vivants que jamais et qu'il leur est possible de se manifester à eux.

Nous rappelons que la cotisation de membre de l'*Union Spirite Française*, est de 10 francs par an, avec un minimum de 6 francs pour les personnes dont la situation est des plus modeste.

Nos sociétaires reçoivent gratuitement le *bulletin de* l'*Union*, paraissant six fois par an, qui les tient au courant des faits et gestes du spiritisme.

En outre l'*Union* met à la disposition de ses membres moyennant *un dépôt de garantie* et une légère redevance les ouvrages suivants :

**L'ouvrage en main ne devra pas être conservé plus de quinze jours.**

## BIBLIOTHÈQUE

Tous les ouvrages d'Allan Kardec.
« « de Léon Denis
« « G. Delanne, puis

Alta. Christianisme Spirituel.
Baudoin. Suggestion auto-suggestion.
Béliard. Les sorciers.
Bénézech. Phénomènes psychiques.
Bergson. Énergie spiritualiste.
Bodier. La villa du silence.
Bonnayme. La force psychique.
Bourniquel. Témoins posthumes.
Bozzano. Phénomènes de hantise.
Chevreuil. On ne meurt pas.
Collet. Jeanne d'Arc.
Conan D'Oyle. Nouvelle révélation.
Cornillier. Survivance de l'âme.
Crookes. Recherches sur les phénomènes psychiques.
Dolfus. La nature humaine.
Douville. Souvenirs d'un spirite.
Figuier. Lendemain de la mort.
Flammarion. Avant la mort, I.
» Après la mort, II.
» Après la mort, III.
» Dieu dans la nature.
» Pluralité des mondes habités.
Fugairon. Survivance de l'âme.
Geley. L'être subconscient.
» De l'Inconscient au Conscient.
» Correspondances croisées.
Grimard. Echappées sur l'Infini.
Gudney-Podmore Myers. Hallucinations télépathiques.
Jouaux. Comment on devient spirite.
Leadbeater. Echappées sur l'occultisme.
Lodge. Raymond.
Lombroso. Hypnotisme et spiritisme.
Maeterlinck. L'Hôte inconnu.
» La mort.
Maxwell. Phénomènes psychiques.
Moses. Enseignements spiritualistes.
Myers. Personnalité humaine.
Papus. Réincarnation.
» Ce que deviennent nos morts.
Rémo. Pélérinage des existences.
De Rochas. Extériorisation de la sensibilité.
» » Motricité.
» » Lévitation.
Rozier D^r. Puissances invisibles.
» Les inondations-1910.
Rutot. La vie.
Sage. La yoga.
Saunier. Au delà du capricorne.
Sausse. Bibliographie d'Allan Kardec.
Schuré. Grands initiés.
» Le Double.
Trufy. Causeries spirites.
Valbois de. Pour franchir les portes.
Watteville de. Ceux qui nous quittent.
Wym Pasteur. Rupert vit.

---

## Tant de fiel entre-t-il dans l'âme d'un fidèle ?

Le Spiritisme ne combat aucune religion, nous l'avons souvent répété. La religion est affaire de foi, le spiritisme d'expérimentation ou d'observation ; nous sommes donc en présence de deux domaines bien distincts. Pourquoi alors certains religieux tiennent-ils à notre encontre un langage sans bienveillance.

Un de nos amis du Mans nous communique *la semaine du fidèle du diocèse* de cette ville. Ouvrons cet opuscule qui doit contenir quelque

passage à notre adresse. La première ligne attire notre attention : Par décision de *sa Grandeur*, *Monseigneur* l'Evêque, etc... ce ne doit pas être cette manifestation *d'humilité chrétienne* que notre sociétaire a voulu nous signaler, passons. Ah, voici un titre suggestif :

**A propos d'une conférence sur le spiritisme**, cet article est long, extrayons quelques passages : *Les adeptes du spiritisme ne semblent pas compter beaucoup pour justifier leurs théories sur les méthodes scientifiques.* Vraiment ! Il suffirait de jeter un coup d'œil en arrière sur les comptes-rendus de nos récentes conférences pour se convaincre que partout le souci primordial de nos conférences a été de ne présenter que des arguments scientifiques.

***

*Ils mènent grand tapage...* Ah, cela, oui, nous avons mené grand tapage, c'est-à-dire que nous reconnaissons avoir fait une propagande très active autour de faits et en faveur d'une doctrine pour lesquels il semble que soit venue l'heure de la révélation et de la diffusion dans le grand Public.

Le « fidèle » représente ces phénomènes comme étant d'un *caractère et d'une* portée *discutables*. Eh bien, discutons les quand il vous plaira. Presque toutes nos conférences sont *contradictoires* ; parfois même nos conférenciers prennent le souci d'inviter personnellement les contradicteurs, ainsi que le fait est établi à la page 170 de notre bulletin de novembre 1921 ou l'on voit notre conférencier M. Chattey, d'Auxerre, inviter, en termes fort courtois, Monseigneur Pons aux conférences qu'il donnait à Vichy les 26 et 27 août dernier. Cet auguste personnage précisément prêchait alors contre le spiritisme dans l'Eglise principale de cette ville. Mais Monseigneur n'a pas accepté cette courtoise invitation. Dès lors ne semble-t-il pas que son abstention laisse douter de la force de son argumentation ?

De son côté M. Mainage s'est refusé à toute controverse publique avec M. Regnault qui l'y avait convié par lettre recommandée. Pourquoi donc ne pas saisir l'occasion, quand elle se présente si gentiment, d'écraser les *pitoyables sophismes* de ces mécréants.

***

Revenons à notre diatribe : « Ils (les adeptes du spiritisme) déploient un zèle *digne d'une meilleure cause* à propager leurs idées par des livres ou brochures, distribués avec une prodigalité *suspecte... Suspecte !* Vraiment !

***

Leurs assertions seraient souvent du plus *haut comique* si... que n'évitons-nous ce ridicule dont nous nous couvrons ! pour cela il suffirait de nous borner, bien sagement, aux révélations *sérieuses*, *celles-là*, que nous trouvons dans certains ouvrages recommandés par MM. les évêques. Rien de plus édifiant, par exemple, qu'un livre paru vers 1883 (librairie catholique) traitant du *purgatoire d'après les révélations des Saints*, nous y

relevons entre autres une vision de sainte Françoise Romaine... Elle vit une région séparée en trois sections distinctes : l'une représente un lac glacé, la seconde un immense récipient d'huile bouillante, la troisième est remplie de plomb en fusion.

Des anges ont la mission de plonger, alternativement, les âmes condamnées pour *péchés véniels* dans l'étang glacé, puis dans le bain d'huile bouillante ou de métal en fusion, et ajoute bien gentiment l'aimable sainte : Les anges s'acquittent de cette mission avec grand respect et grande charité pour les pauvres âmes ! o douceur évangélique ! La bonne sainte a eu la curiosité de savoir quels étaient les péchés qui étaient cause de pareille hydrothérapie. Eh, mon dieu, c'étaient bien vraiment là des péchés *véniels* : en effet telle âme endure ce supplice tout bonnement parce qu'elle a manqué à la messe un dimanche, telle autre parce qu'elle n'a pas récité ses prières avec la ferveur voulue. Dans ces conditions, on peut se faire une idée de ce que le rêve mystique de cette extatique imaginera pour punir des péchés de quelque importance. D'ailleurs dans la suite de cet ouvrage il n'est question que de supplices épouvantables infligés à ces pauvres âmes, heureuses encore, d'avoir échappé à ceux de l'enfer plus horribles encore.

Au lieu de vous complaire dans vos *ridicules pratiques* voilà, pauvres et naïfs spirites, ce que vous devriez lire, car ici toutes ces révélations sont l'expression la plus parfaite de la réalité, *puisque* elles sont affirmées par de pieux prêtres et de saints évêques. Ah ! que nous sommes loin de vos pitoyables sophismes !

Eh bien non, il n'y a ni glace ni huile bouillante, ni plomb fondu ni feu, ni damnés dans le sens où vous l'entendez, pauvres saintes et vos rêves ne sont que des hallucinations reproduisant les histoires dont on vous a saturé l'esprit dans vos monastères !

Le fidèle ensuite reproche à M. Jules Gaillard de se réclamer de l'autorité du P. Mainage pour accréditer ses théories auprès de ses auditeurs, et il cite ce mot dudit père :

« Je mets au défi M. Gaillard de citer une seule ligne sortie de ma plume, une seule parole prononcée par moi où j'aurais déclaré que *le spiritisme était véritablement une science.*

Nous restons tout à fait d'accord, M. Mainage, nous reconnaissons et M. Gaillard reconnaîtra, autant que vous le voudrez, que vous n'avez pas dit que *le spiritisme était véritablement une science*, et vous jouez sur les mots.

Mais que vous l'ayiez dit ou non, cela ne change rien à la chose c'en est une tout de même...

M. Jules Gaillard a simplement dit que le P. Mainage reconnaissait la réalité des faits que nous appelons « spirites », mais qu'il n'était pas d'accord avec nous, quant à l'interprétation de ces faits. Cette interprétation pour les prédécesseurs de M. Mainage était bien simple, parbleu, et dispensait de

toute fatigue cérébrale : c'était le démon qui les produisait ; partout et toujours le démon. Ce n'est plus le démon pour M. Mainage, c'est déjà quelque chose ; mais quelle est donc l'interprétation du savant professeur ?

Ici, il imite de Conrart le silence prudent ; Il n'en a pas ; il a simplement dit et écrit « que les phénomènes — *abusivement* — qualifiés de *spirites pouvaient* être l'objet de recherches scientifiques, mais pas de la part du premier venu, non ; de la part de *spécialistes* ».

Et, notez bien ceci, avant même d'attendre l'interprétation des faits par ces *spécialistes* le Père a dit et écrit, qu'entre la révélation des pseudo-désincarnés et la doctrine catholique la *contradiction était absolue.*

D'où il ressort que même si les *spécialistes* arrivaient à conclure dans le sens spirite, eh bien, ma foi, tant pis pour la vérité, la vérité serait en *contradiction absolue* avec la doctrine catholique, voilà tout !

Déjà, autrefois, nos ancêtres ont vu que la croyance à la rotondité de la terre, à sa rotation — et quelques autres vérités — étaient également en contradiction avec la doctrine catholique ! et après ? la doctrine catholique n'a-t-elle pas dû y mettre les pouces ? elle les mettra encore une fois et c'est tout le mal que nous lui souhaitons.

Mais ces spécialistes, n'y aurait-il pas lieu de les choisir dans l'entourage du père Mainage ou de ses amis ; voilà qui arrangerait bien les choses !

Le Père oublie, ou ignore que la bonne moitié des faits en question sont des phénomènes *spontanés*, nullement *provoqués*. Or, dans ce cas il ne saurait plus être question *d'expérimenter*, mais simplement de se borner à *observer*, et c'est justement cette spontanéité des phénomènes qui fait que nous les attribuons à l'action d'entités intelligentes, d'opérateurs invisibles, résidant dans le monde de l'au-delà. Comment dans ces conditions laisser ce droit d'observation à des spécialistes !

On conviendra qu'il serait abusif de décreter :

Art. 1er du Code Spirite : tout phénomène spirite qui aura pour témoins un ou des observateurs non *spécialistes* sera tenu pour nul et non avenu.

Quant aux phénomènes rentrant dans la catégorie de ceux dûs à l'expérimentation, quels expérimentateurs *spécialistes* auriez-vous voulu leur donner, M. Mainage ? Les savants officiels ? Mais ces savants sont restés *volontairement*, sauf de très rares exceptions, en dehors de ces phénomènes, et ceux-ci ne leur ont été connus jusqu'ici que par oui-dire. Bien plus il n'a pas toujours été facile d'obtenir de savants, un peu en vue, qu'ils consentent à se déranger pour venir contrôler des faits dont le seul énoncé leur paraissait bien souvent extravagant. Aussi ces savants officiels, *volontairement* étrangers à tout cet ordre de recherches en savent bien moins à leur sujet que des gens quelconques possesseurs d'aucun brevet mais ayant très longuement expérimenté.

Ce n'est que, dans ces tout derniers temps que l'attention de quelques

savants s'est portée sur certains phénomènes du spiritisme. Mais, ces savants n'ont fait que confirmer les travaux antérieurs des simples spirites, n'ont rien trouvé de nouveau, et n'ont même pas encore abordé tout le domaine cultivé par leurs prédécesseurs non savants.

N'allez pas croire, ô docte professeur, que, pour les besoins de notre cause, nous exagérons cette répugnance des non-diplomés à aborder cet ordre de faits, ainsi que nous venons de le dire.

Pour vous convaincre de la véracité de nos assertions il vous suffira d'ouvrir, à la première page, le récent ouvrage du professeur Richet. L'éminent savant se charge de nous donner raison :

« Comme ces événements, dit-il, et ces forces étaient inexplicables par la science classique, la science classique a pris un parti très commode ; elle les a ignorés. Mais ces faits si étranges qu'ils soient, niés ou acceptés, n'en existent pas moins.

Qu'un fait rentre ou ne rentre pas dans le cadre des notions enseignées, vraiment cela lui importe peu. »

Dans ces conditions, nous les vieux spirites de la première heure, sommes bien réellement les spécialistes désignés par M. Mainage, pour traiter de ces questions en des conférences éducatrices dont la prodigalité ne dénote rien de *suspect* mais seulement notre zèle d'apôtres d'une vérité encore peu connue. Et comme cet amour de la vérité est le seul mobile qui nous fait agir, nous serons toujours prêts à modifier nos enseignements conformément aux découvertes futures de la science, car il n'y aura jamais contradiction entre le spiritisme et la science comme il y a, d'après vous, contradiction entre le spiritisme et le catholicisme.

Nous n'admettons en aucune façon le vocable de « *coreligionnaire* » employé pour nous désigner. Il ne s'agit ici, en aucune façon, de religion. Nous répétons que la religion est affaire de foi et que le spiritisme est affaire d'expérimentation ou d'observation, et que ce dernier ne doit pas sortir du domaine scientifique. Que ceux qui viennent à nous appartiennent à telle ou telle religion, la chose n'a pour nous aucun intérêt. Nous avons des adhérents dans les Indes, au Congo au Maroc, à Madagascar. Nous n'allons pas leur demander s'ils sont Bouddhistes, Mahométans ou Fétichistes, car cette question de leur religion est pour nous tout à fait secondaire.

Ce qui ne l'est pas du tout, ce qui, à nos yeux, a une valeur de premier ordre ce sont les deux propositions suivantes qui ne sont pas *articles de foi* mais qui sont établies, démontrées, prouvées *expérimentalement* que :

1° L'âme survit à la mort du corps.

2° Qu'elle peut communiquer avec les vivants, après cette mort.

Et nous nous demandons, avec étonnement, pourquoi, vous, messieurs les prédicateurs, qui combattez le spiritisme par la parole, ne commencez pas, vous-mêmes, votre documentation par l'expérimentation, qui seule vous démontrera la vérité que nous avons le devoir de proclamer. Eh,

mon Dieu, si cette expérimentation vous effraye venez dans nos groupes, nous vous y invitons, et vous y serez reçu avec la plus grande courtoisie. Vous acquerrez bien vite, alors, la certitude que votre ciel et votre enfer n'ont rien de communs avec la réalité. Et vous aurez ainsi fait un pas vers la vérité en marche que vous n'arrêterez pas en fermant les yeux pour ne point voir.

# Conférences

Profitant de l'intérêt qu'a suscité, dans le Public, la parution des ouvrages de MM. C. Flammarion et Ch. Richet, l'*Union spirite française*, sous l'énergique impulsion de M. Jean Meyer intensifie sa propagande en multipliant les conférences dans toutes les parties de la France. C'est ainsi que M. Jules Gaillard vient de développer les sujets suivants les 15 et 31 mai dernier à **Avignon** et à **Cette** : Etat actuel des sciences psychiques — La survie — la vraie nature de l'homme — l'homme corporel et l'homme spirituel — Le conférencier a exposé et démontré les propositions suivantes :

L'homme possède une âme autonome et concrète, distincte du corps et indépendante du fonctionnement cérébral.

Puis un corps fluidique nommé périsprit, qui est le DOUBLE du corps charnel.

Ce double individualise l'être intellihent il est l'instrument de la survie.

L'âme, sujet pensant, possède des facultés supranormales, transcendantales, subconscientes, qui s'exercent sans le concours des sens.

Démonstration de ces facultés supranormales qui sont les sens spéciaux de l'âme.

L'homme est un dynamisme qui a pour siège le périsprit.

L'orateur a passé en revue ces facultés supranormales basées sur des faits rigoureusement observés : télépathie, vue sans le secours des yeux, connaissance du futur, prémonitions, action de l'esprit sur l'esprit, action de l'esprit sur la matière (stigmates, matérialisations).

Il relate les travaux et les remarquables expériences de matérialisations et de moulages d'organes humains formés temporairement, en exposant avec quelle prudence, quelles rigoureuses précautions M. le professeur Richet a obtenu ces manifestations transcendantales en collaboration avec le Dr Geley, MM. de Grammont, C. Flammarion.

M. Gaillard a continué sa tournée en visitant Montauban, Agen, Bordeaux, Toulouse.

**Narbonne.** — Notre délégué en cette ville, M. Valette nous écrit : Le 29 mai M. Gaillard s'est fait entendre dans la coquette salle de l'Alcazar. L'auditoire comprenait plusieurs centaines de personnes choisies parmi l'élite intellectuelle de la population. L'éloquence du conférencier a été très persuasive quoiqu'il ait tenu à exprimer ses idées en termes simples et exempts de recherche, de façon à être bien compris d'un public encore peu au courant de cette nouvelle science.

Avant de se séparer un certain nombre de spirites de la ville se sont réunis, comprenant que le moment était venu de faire connaissance. Dans

le suite il s'est formé un groupe d'une vingtaine de membres décidés à s'affilier à l'*Union* S. F. La première séance a révélé cinq ou six médiums et a été très convaincante par les manifestations obtenues. Il semblerait que, dans ce groupe, tout soit préparé de longue date, pour qu'il atteigne par la suite un haut degré de prospérité. D'une façon générale, il est à souhaiter qu'après une première conférence, qui a donné naissance à une société, celle-ci soit visitée de nouveau par un conférencier de l'Union, afin de développer la propagande. En effet, les groupes déjà formés s'étant fait connaître, un nouveau public, jusque-là timide, mais encouragé par les faits et gestes du groupement initial, se déciderait certainement à se joindre à lui.

Il a été décidé dans ce groupe de Narbonne de remercier l'*Union*, M. Jean Meyer, et M. Gaillard pour les services rendus à la cause.

**Périgueux.** — D'autre part M. Gastin, le 17 mai, dans la grande salle du Casino de Paris, devant plus de cinq cents personnes, a traité de la survivance de l'âme et ses facultés supranormales.

Le lendemain à la suite d'une seconde conférence un certain nombre de personnes ont résolu de fonder une Société d'Etudes.

**Amiens.** — Un de nos correspondants nous écrit :

Le 2 juin, une très intéressante conférence a eu lieu, sous les auspices du cercle Picard d'études psychiques et sous la Présidence d'honneur de Camille Flammarion. Dans la jolie salle de la Société d'Horticulture de Picardie plusieurs centaines d'auditeurs écoutèrent avec le plus vif intérêt les causeries de M. Louis Gastin, sur les forces inconnues, et de M. Melusson sur le spiritisme. Les questions de deux assistants — dont l'un, membre de l'Université — provoquèrent des explications complémentaires des deux conférenciers, explications qui permirent d'insister sur l'importance des sujets traités.

Les exposés scientifiques de nos amis et collaborateurs ont laissé, nous assure-t-on, une excellente impression parmi le public qui les écouta attentivement. Nous ne doutons pas qu'à la prochaine conférence du cercle Picard d'Etudes Psychiques, on enregistre un nouveau et plus grand succès ; le Spiritisme étant désormais un objet d'intérêt dans les milieux intellectuels de la grande cité amiénoise.

**Rouen.** — Le 28 mai, M. Gastin a fait, salle du Patronage scolaire, une fort belle conférence. L'orateur qui possède à fond son sujet a su pendant près de deux heures intéresser au plus haut degré les personnes venues pour l'entendre.

Après s'être attaché à montrer l'évolution du sentiment intime de la survivance de l'âme, base des religions anciennes vers une philosophie positive reposant sur l'expérience et l'observation, le conférencier s'est étendu sur les recherches faites par le monde savant et, en particulier par l'Institut Métapsychique de Paris, dirigé par un comité de savants, parmi lesquels le professeur Ch. Richet, puis il fit passer devant les yeux des assistants une série de projections documentaires touchant les manifestations métapsychiques (ectoplasmies et lévitations). Abordant la partie philosophique, M. Gastin s'appliqua en termes excellents à réfuter l'hypothèse matérialiste.

En terminant, M. Gastin engagea vivement les personnes s'intéressant à ces questions, à se grouper et à se faire connaître par lettre à M. Lecerf, secrétaire provisoire, boulevard des Belges, 22.

**Châlon-sur-Saône.** — *Le Progrès de Saône-et-Loire* de cette ville a donné nn long et élogieux compte-rendu de la Conférence organisée le 2 mai par notre dévoué conférencier M. Chattey sur les *Preuves scientifiques et expérimentales de la Survie*. Devant une assistance nombreuse, dit le *Progrès*, le Conférencier a montré que les facultés mentales supérieures de l'homme ne sont pas des productions du cerveau ; il a étudié l'extériorisation de la sensibilité et le dédoublement psychique, permettant d'expliquer la lucidité somnambulique et les curieux phénomènes de télépathie. Il a examiné le cas du médium miss Coligher, étudiée par le professeur Crawfort, produisant à distance, et inconsciemment, des soulèvements d'objets sans contact apparent, et le cas des médiums Eva Carrière et Kluski étudiés à l'Institut métapsychique de Paris et provoquant tous deux des matérialisations ou formations temporaires d'organes humains. Les deux sortes de phénomènes sont d'ailleurs produits par l'extériorisation d'une même substance amorphe, l'ectoplasme. Cet ectoplasme résulte très probablement de la dématérialisation partielle de l'organisation du Médium. Dans le premier cas l'ectoplasme est utilisé sous la forme d'un levier pour opérer le soulèvement d'objets pesants.

Dans le deuxième il est transformé en des formes organisées ayant les attributs de la vie. Si le dynamo-psychisme humain est susceptible de constituer, à son gré, à l'aide d'une substance unique provenant d'une dématérialisation préalable, un autre organisme différent du premier, il est facile de conclure que c'est lui qui préside à la formation du corps de l'enfant à l'aide du sang de la mère. Dès lors ce dynamo-psychisme qui n'est autre chose que l'âme, loin d'être conditionné par le corps, l'a conditionné lui-même, *l'a précédé*, et puisqu'il n'en est pas une dépendance *il lui survivra*. Ainsi, la vie terrestre n'est pour l'homme qu'un état passager et transitoire de l'âme éternelle.

A la suite de la conférence, M. Malosse de Lyon fit défiler sur l'écran une magnifique série de projections lumineuses venant appuyer et compléter l'exposé fait par M. Chattey, permettant ainsi à l'auditoire de se rendre compte de la méthode rigoureusement scientifique avec laquelle les savants ont étudié la question de la survie.

Le dévoué conférencier a continué sa tournée par *Louhans*, 4 mai ; *Beaune* 7 mai ; *Dijon* 9 mai.

Nous allions clore ici ce compte-rendu quand au moment même d'envoyer notre manuscrit à l'imprimeur nous recevons les renseignements suivants :

**Orléans.** — Conférence par M. Chattey le 8 juin à la salle Hardovineau accordée gratuitement par la ville. Accueil très sympathique. Le *républicain Orléanais* a bien voulu en donner un compte-rendu.

**Blois.** — 11 juin, la mairie avait accordé gratuitement la salle des Pas Perdus pour une conférence donnée sous la présidence de M. Maillard avocat en cette ville.

Le dévoué conférencier a continué sa tournée par *Tours ; Langeais ; Château-du-Loir* les 14, 15 et 17 juin, puis il a parlé :

**Au Mans.** — Le 20 juin dans la salle des concerts de cette ville sous la présidence de M. Delalin président de la société d'études psychiques de cette ville, enfin il a clôturé cette série par *La Flèche* et *Beaufort en Vallée* les 21 et 22 juin.

**Montauban.** — Le 16 juin, sur invitation du cercle d'Etudes spirites de cette ville, M. Gaillard a fait une conférence au théâtre devant un auditoire de plus de 500 personnes. Malgré la modicité du prix d'entrée, les organisateurs ont pu verser une somme importante à la municipalité pour les œuvres de bienfaisance.

**Agen.** — Le 21 suivant le Dr Mirc, directeur de l'asile d'aliénés d'Agen, présentait au public agenois notre conférencier qui, dans la salle du théâtre Pathé, allait traiter ses sujets favoris. La « France de Bordeaux », tout en reconnaissant la valeur des arguments qui sont à l'actif de la cause spirite, conserve un certain scepticisme. Nul ne doute, dit-elle, de l'autorité des Bergson, des Edison, des Flammarion, etc. Mais les plus grands savants peuvent *avoir des naïvetés, ou même de la poésie* des mystères de l'au-delà. Voilà une appréciation qui n'en manque pas de naïveté !

« La petite Gironde », « l'Indépendant du Lot-et-Garonne » ont également donné un compte-rendu de cette intéressante soirée.

**Bordeaux.** — Quelques jours après, c'est en cette grande ville que M. Gaillard portait sa chaude et persuasive parole. Un public nombreux et composé en grande partie de personnes déjà au courant de la doctrine spirite, répondait à l'invitation du groupe d'études psychiques de Bordeaux. Deux conférences eurent lieu :

La première, consacrée à l'examen des travaux de l'Institut métapsychique de Paris, conserva un caractère essentiellement scientifique.

La seconde aborda le côté théorique, l'interprétation des phénomènes, et par conséquent la doctrine spirite. Ces deux réunions ont été l'objet d'un véritable succès.

**Toulouse.** — Les 29 juin et 1er juillet notre conférencier a donné deux conférences ; la première avait attiré un public relativement restreint, mais la seconde a pris une telle ampleur numérique qu'on dut refuser du monde. Ce fait montre combien est goûtée la chaude parole de notre ami.

---

# A travers les sociétés

L'institut métapsychique de Toulouse, crée le 16 août dernier, s'est assigné l'étude des phénomènes psychiques, de leurs causes, de leurs modalités et des lois qui les régissent. Il est composé de personnes aptes, par leur moralité et leur culture, à mener ces recherches suivant la bonne-foi et la rigueur expérimentales nécessaires. Le choix même de son titre révèle ses intentions.

Trop jeune encore pour se prévaloir de découvertes, il a au moins le mérite d'avoir, sans plus attendre, ouvert, dans la région toulousaine, une vaste enquête sur les faits de métapsychique objective et subjective, dont les nombreux résultats analogues aux proceedings, donneront un jour à Toulouse un rang honorable dans la science métapsychique française.

Par sa propagande, il oriente le public vers l'auto-observation et l'initie

dans des conférences tant à l'état actuel de l'expérimentation scientifique qu'aux diverses théories en présence.

C'est ainsi que le 29 avril Mme Azaïs, de Béziers, est venue exposer la doctrine théosophique ; que, le 13 mai, M. le Dr Potheau, de Nice, a donné un compte-rendu, sobre mais scrupuleusement exact et illustré par 32 projections photographiques, des recherches qu'il poursuit depuis plusieurs années avec son médium Eugénie Picquart, relativement aux faits d'ectoplasmie ; et que le 2 juin, M. Roché, magistrat à Carcassonne, a esquissé très savamment la doctrine spirite. Malheureusement, ces réunions contrariées par le mauvais temps, n'ont point eu le nombre d'auditeurs que l'on pouvait attendre de la cinquième ville de France.

L'institut cloturant sa campagne dans les derniers jours de juin présentera M. Gaillard, notre célèbre conférencier, qui parlera de l'Institut Métapsychique international. Il compte pendant l'année scolaire 1922-1923 mener, dès octobre, une seconde campagne au cours de laquelle spirites et non-spirites, psychistes et matérialistes même, donneront l'assaut à l'indifférence d'une ville qui passe pour n'aimer que les chansons et les galéjades.

*
* *

**Alger. — L'union spirite Algéroise**, quoique de création récente, s'est trouvée obligée de changer de local à cause du nombre sans cesse croissant de ses adhérents. Le Siège a été transporté 4 rue Négrier (Université Populaire), en plein centre d'Alger. Dans le courant d'avril, des conférences et des séances pour la recherche de la médiumnité ont été données au nouveau local. L'anniversaire d'Allan Kardec y a été célébré devant une salle comble ; les discours ont été suivis d'une manifestation artistique très réussie grâce au concours dévoué de sociétaires virtuoses du piano, du violon et du chant. Les réunions ont lieu 4 fois par mois, les 1er et 3e samedis du mois à 17 heures, et les 2e et 4e jeudi à 20 heures 30.

---

## Cotisations 1922

Notre dernier n° faisait appel à ceux de nos sociétaires qui se trouvaient en retard dans le paiement de leurs cotisations. Notre appel a été entendu par quelques-uns mais d'autres négligent encore de se mettre en règle. Nous les prions de bien vouloir ne pas persister plus longtemps dans leur négligence. Que ceux qui craignent le moindre dérangement nous adressent simplement des timbres-postes dont l'*Union* fait une grande consommation, ce qui est une des preuves de son activité.

Dans le cas ou il ne serait plus possible à certains, de nous continuer leur aide nous les prions de bien vouloir nous en informer.

---

# Délégués Provinciaux

Nous prions nos délégués provinciaux de bien vouloir se reporter à la page 239 de notre dernier bulletin qui est encore d'actualité.

En outre, nous leur recommandons de choisir la date du 15 août (approximativement) pour verser à notre compte chèques postaux n° 27.199 (voir page 239 dernier n°) les sommes dont ils nous seront redevables du fait de la vente des brochures à cette époque.

Nous les prions instamment de prendre cette petite note en considération, de façon à nous éviter beaucoup d'écritures.

# Le métapsychisme à la Sorbonne

Les expériences qui ont été poursuivies récemment à la Sorbonne n'ont donné aucun résultat. Est-ce le médium qui s'est trouvé en mauvaises conditions? les expérimentateurs n'étaient-ils pas, eux mêmes, suffisamment compétents? nous l'ignorons. Quoi qu'il en soit ces expériences ont établi la bonne foi incontestable de médium et de Mme Bisson.

# Colonie de Vacances — Biêvres

*Pour personnes ayant des goûts simples : prix très modérés*
Forêt a proximité. — Théâtre de la nature. — Conférences
Pavillons rustiques meublés modestement : table, lit, chaises
On peut faire sa cuisine ou prendre ses repas à la cantine.
*Renseignements le lundi 19 h. à 20 h. Boulevard Brune, 109, Paris*

# Souscription

pour le Bulletin Mensuel de l'Union Spirite Française

**Total des deux premières listes : 2108 fr. 25**

TROISIÈME LISTE

| | Francs | | Francs |
|---|---|---|---|
| Mme Carrèce | 6 | M. Gaillard | 4 |
| Mme Vairet | 10 | Mme Guif | 4 |
| Mme Tapprest | 15 | Mme Cipière | 2 |
| M. Caballero | 4 | Mme Bonhomme | 5 |
| M. Barty | 25 | Mme Chapron | 2 |
| M. Bartolino | 4 | Mme Brisard | 4 |
| Mme Monet | 4 | Mme Nikitine | 4 |
| M. Gard | 20 | M. Laurent Pochon | 5 |
| M. Hans Marty | 10 | Mme Bigou | 12 |
| Anonyme | 4 | Mme Rovion | 20 |
| Mme Volft | 4 | Mme Aupetit | 50 |
| M. Holzaud | 5 | M. Barbier | 1.50 |
| M. Poulard | 4 | M. Peuplier | 5 |
| Mme. Andrew | 4 | M. Gille | 4 |

Le Gérant : M. GRANDJEAN.

# La Revue Spirite

## Journal d'Études Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

PUBLICATION MENSUELLE

---

Fondée en 1858 par Allan Kardec, elle est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la propagation de la doctrine du Maître, instituée d'après les instructions des Esprits. Elle doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes métapsychiques faites par la Science et de tous les faits nouveaux qui aident au grand mouvement qui se produit actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les morts et les vivants.

*La Revue Spirite* comprend 40 pages de texte et des pages d'annonces réservées aux ouvrages les plus réputés. On y trouve des articles philosophiques et moraux, des études et conférences, des extraits choisis d'auteurs en renom, des nouvelles et actualités et des communications médiumniques d'intérêt général. Certains numéros sont illustrés. Chaque numéro publie un article de Camille Flammarion.

**Paraît le 15 -:- PRIX DE L'ABONNEMENT -:- Le numéro : 1 franc**

| | |
|---|---|
| France et Colonies françaises . . . . . | 10 fr. par an |
| Europe. . . . . . . . . . . . . . | 12 — |
| Outre-Mer. . . . . . . . . . . . | 14 — |

*Les abonnements partent de Janvier et Juillet. Ils se paient d'avance en un mandat poste ou un chèque sur Paris à l'ordre de* M. Paul Leymarie, 42, *rue Saint-Jacques, Paris-V*e. — *Tél. Gob.* 19-53. — *Métro : Odéon ou Saint-Michel.*

---

# Revue Scientifique et Morale du Spiritisme

MENSUELLE ILLUSTRÉE

---

*Directeur :* Gabriel Delanne

Administration :

**28, Avenue des Sycomores, Villa Montmorency, PARIS (XVIe)**

Cette revue de 32 pages, fondée en 1896, tient ses lecteurs au courant du mouvement spirite dans le monde entier. Les travaux des savants modernes y sont analysés soigneusement, et elle compte parmi ses rédacteurs les écrivains les plus autorisés dans cette branche nouvelle de la science.

Prix de l'Abonnement

| | |
|---|---|
| France . . . . . . . . . . . . . | 15 fr. par an |
| Étranger . . . . . . . . . . . . | 18 — |

---

## BROCHURES ET LIVRES

Éditions spéciales de l'Union, cédées aux adhérents aux prix de revient :

| | |
|---|---|
| *Le Spiritisme à sa plus simple expression* . . . . . . . . . . . . | 0 15 |
| *Pourquoi La Vie?*. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 0 15 |
| *Synthèse spiritualiste*. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 0 60 |
| *Qu'est-ce que le Spiritisme ?* . . . . . . . . . . . . . . . . . | 1 50 |
| **Ceux qui nous quittent** . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 1 50 |

Port en sus :
0,10 pour les 2 premiers ;
0,25 pour le 3e ;
0,50 pour les 4e et 5e.
*si la recommandation est jugée nécessaire, en plus : 0 fr. 25*

# Sociétés Adhérentes
# A L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

---

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDES DES PHÉNOMÈNES PSYCHIQUES**, M. DELANNE *président*, n° 1, rue des Gatines (Métro Gambetta).

**LA PHALANGE**, M. H. REGNAULT, *secrétaire*, 30, rue Chalgrin.

**FÉDÉRATION SPIRITE LYONNAISE**, M. SAUSSE, *secrétaire général*, 5, rue de Jussieu.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES LYONNAISE**, M. MÉLUSSON, *président*, 24, rue Confort.

**CERCLE « LUMIÈRE ET CHARITÉ » DE GRENOBLE**, 15, rue Bayard.

**SOCIÉTÉ DE CULTURE MORALE ET DE RECHERCHES PSYCHIQUES DE CARCASSONNE**, M. ROCHÉ, *président*, 8, rue des Chalets.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES ET DE MORALE SPIRITE DE TOULOUSE**, M. DANGÉ, *président*, 25, rue de l'Étoile.

**UNION SPIRITE ALGÉROISE**, 4, rue Négrier (Université populaire), M. Cadaux, *président*.

**CERCLE ALLAN KARDEC DE ROCHEFORT-SUR-MER**, Mme BRISSONNEAU, *présidente*, 32, rue Guédon.

**FOYER SPIRITE DE BÉZIERS**, Mme DUCEL, *présidente*, 14, avenue de Belfort.

**CERCLE AGULLANA DE BORDEAUX**, Mme AGULLANA, 91, rue Porte-Dijeaux.

**GROUPE ARNAUNÉ DE BORDEAUX**, 46, rue Roquelaure.

**CERCLE CONTARD DE MARSEILLE**, Mme CONTARD, 2, rue Sainte-Bazile.

**FOYER DE SPIRITUALISME « VERS LA LUMIÈRE » DE DOUAI**, M. LAMENDIN, *président*, 2, quai du Petit-Bail.

**CERCLE BÉNEZECH DE MONTAUBAN**, M. ALFRED BÉNEZECH, 95, rue Sapiac, à Montauban.

**CERCLE « AMOUR ET CHARITÉ » DE TOULON**, Mme TAVOLARA, 16, rue des Marchands.

**COMITÉ ORANIEN DE PROPAGANDE SPIRITE**, M. PERCEVAL, 7, rue Dutertre.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES DE MONTPELLIER**, M. le Commandant DENIS, *vice-président*, 37, boulevard des Arceaux.

**GROUPE LUMIÈRE ET CHARITÉ**, Nantes.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES**, 6, rue Tascher, Le Mans, M. DELALIN, *président*.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES DE BREST**, M. L'Azou, *secrétaire*, 14, rue Poullic-aï-Lor, 14.

**GROUPE D'ETUDES SPIRITES DE NARBONNE**, M. VALETTE, *secrétaire*, 3, cours de la République.

**INSTITUT METAPSYCHIQUE DE TOULOUSE**, M. DECAN, *président*, 4, rue du Rempart Saint-Etienne.

*Nous envoyer 0 fr. 50 pour changement d'adresse*

---

Imprimerie BUSSIÈRE. — Saint-Amand (Cher).

2e Année. — N° 17 Septembre-Octobre 1922

# BULLETIN
## DE
# l'Union Spirite Française



*ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES*
*Publié sous la Direction du Comité de l'Union*

*SOMMAIRE :*



ADMINISTRATION ET RÉDACTION
Au Siège de l'**UNION SPIRITE FRANÇAISE, Villa Montmorency**
*28, Avenue des Sycomores, PARIS-AUTEUIL (16e Arrt.)*

*ABONNEMENT ANNUEL :*
Paris et Départements : **10** frs. — Étranger : **14** frs. — Le Numéro : **1** fr.

**Nos adhérents sont priés d'adresser la CORRESPONDANCE à M. le Secrétaire de**
**l'UNION SPIRITE FRANÇAISE, Villa Montmorency**
**28, Avenue des Sycomores. PARIS (XVIe)**
Chèques postaux : **Paris N° 27.199**



2e Année. — N° 17. Septembre-Octobre 1922

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

# Le spiritisme et la presse

Il semble que l'opinion publique soit comme l'océan, soumise à de perpétuelles fluctuations qui la portent alternativement aux pôles opposés de la pensée. Dans notre dernière livraison, nous nous réjouissions de l'apparition des livres du Dr Richet, et de Camille Flammarion.

Toute la presse en avait parlé, sinon avec éloges, du moins avec un bienveillant intérêt. Mais, voici que le vent a tourné et qu'une véritable tempête s'est déchaînée, dans les journaux, en raison de l'échec des tentatives faites à la Sorbonne, et dans les bureaux du *Matin*.

Le public est simpliste ; du moment que la feuille qu'il a l'habitude d'acheter, déclare que l'ectoplasme n'existe pas, la question, pour lui, est jugée, bien qu'il ne sache pas ce qu'est l'octoplasme. Par dessus le marché, le spiritisme est enterré définitivement. Fort heureusement nos lecteurs sont mieux qualifiés que le commun des mortels pour formuler un jugement plus équitable. Aussi croyons-nous bon de mettre sous ses yeux les pièces du procès.

On se souvient que M. P. Heuzé a décidé Mme Bisson à faire examiner son médium Eva par trois savants, messieurs Lapicque, Dumas et Piéron, dans un Laboratoire de la Sorbonne, spécialement aménagé à cet effet. Ces expériences eurent lieu le 20 mars dernier et se poursuivirent jusqu'au 23 juin. Elles ont abouti à des résultats qui ne peuvent être considérés que comme insuffisants. Mais le rapport n'incrimine en rien la bonne foi d'Eva, ni celle de Mme Bisson, et c'est par une étrange interprétation du texte que certains journalistes ont écrit que la fraude avait été démasquée. Il est tout-à-fait regrettable que les savants de la Sorbonne n'aient pas suivi les méthodes usitées avant eux, par les investigateurs qui pendant dix ans ont étudié la médiumnité de ce sujet ; ils auraient appris que l'on pouvait s'assurer de différentes manières si, oui ou non, l'estomac du médium contenait la substance étrangère que l'on voyait apparaitre parfois entre ses lèvres. Un des procédés utilisés par le Dr de Schrenck Notzing a été de faire absorber au médium, avant l'expérience, une matière colorante rouge, qui imprégnait

toutes les substances contenues dans l'estomac (confiture de myrtil). Cependant dans cette même séance l'ectoplasme qui s'est extériorisé était d'une blancheur éclatante. Dans une autre circonstance, immédiatement après une séance très réussie, on fit absorber au médium un énergique vomitif, et, dans les matières expectorées, on ne trouva que les liquides habituels.

Enfin on eut recours encore à l'examen de l'estomac au moyen des rayons X, et toujours ces vérifications établirent la parfaite bonne foi du Médium.

Citons textuellement un passage du rapport relatif a une des deux séances où les savants de la Sorbonne virent la substance :

« On voyait une espèce de disque mince, d'apparence résistante, foncé, « entouré d'une substance plus molle, pendant en effilochures grisâtres et « paraissant imprégnée de mucus. Le tout avait, hors de la bouche, environ « 6 centimètres sur trois : M^me^ Bisson croit voir dans le disque central *une* « *figure en formation*. Mais les deux observateurs ne remarquèrent rien de « pareil. La substance était entièrement inerte et maintenue entre les lèvres « du médium ; elle n'avait que les mouvements qui lui étaient imprimés par « la bouche. Elle fut réabsorbée une première fois ressortant un instant puis « réabsorbée définitivement par aspiration rapide. Avant la manifestation « extérieure, pendant plusieurs minutes, le médium qui avait la bouche « pleine, mâchonnait et travaillait manifestement la substance avec sa « langue. Après réabsorption, il mâchonna encore quelques instants, puis « parut déglutir. Aussitôt après, ouvrant la bouche, il montra qu'il n'y avait « plus rien.

« Eva, ayant mis, pendant une seconde environ, au contact du poignet « du professeur D, la substance pendant hors de la bouche, l'impression « ressentie fut celle d'une matière visqueuse, tiède et inerte. »

N'était-ce pas l'occasion d'employer un des moyens de contrôle signalés plus haut ? Nous avons le droit de nous demander si les savants connaissaient ces procédés, et, dans l'affirmative, pourquoi il ne les ont pas utilisés. Craignaient-ils donc d'être obligés de constater la réalité du phénomène ? Si, au contraire ils ignoraient ce qui avait été fait antérieurement, il est profondément regrettable qu'ils aient entrepris ces expériences sans se documenter, au préalable, et, dès lors, quelle est la valeur que l'on peut attribuer à leurs recherches ?

Dans le passage cité, nous remarquons également que M^me^ Bisson a signalé qu'elle croyait voir dans le disque central *une figure en formation*. Pourquoi à ce moment, n'a-t-on pas pris une photographie qui eut montré si cette formation était réelle. Cette observation est légitimée par le fait, qu'en Angleterre, les membres de la société anglaise des recherches psychiques qui expérimentaient, avec Eva, ne virent pas, eux non plus, un visage qui s'était formé dans la substance extériorisée, mais fort heureuse-

ment, une photographie avait été prise à ce moment et l'on pût constater, sur le cliché, la présence d'une figure dont l'existence avait totalement èchappé à la vue des contrôleurs. Voici donc encore un exemple qui prouve, avec évidence, que ces expériences doivent être faites par des personnes très au courant de ces sortes de recherches, sans quoi les résultats même positifs, sont passés sous silence, au grand détriment de la vérité.

On a fait remarquer que, sur quinze séances, deux seulement ont donné un résultat ; mais il n'y a, là, rien d'extraordinaire lorsque l'on sait combien la médiumnité est variable dans ses manifestations. C'est une faculté essentiellement instable, et si l'on consulte la biographie des grands médiums : Home, Mme Despérance, Eusapia etc., on constate que, parfois, pendant d'assez longues périodes ils étaient incapables de produire aucun phénomène.

Enfin le milieu sceptique et défiant dans lequel se trouvait Eva a pu, jusqu'à un certain point, entraver la manifestation de ses facultés. C'est ce qu'à très bien compris et expliqué notre président d'honneur M. Léon Denis, dans la lettre qu'il a adressée au *Matin* et que nous reproduisons ici.

« Les conclusions négatives du rapport des savants professeurs de la Sorbonne, au sujet des expériences poursuivies avec le médium Eva, survenant après un échec semblable des séances de la Société des Recherches Psychiques de Londres, ont causé dans le public autant de surprise que de regrets. On s'est demandé pourquoi les résultats obtenus en certains cas deviennent nuls dès qu'on opère en des milieux où le succès eût été particulièrement désirable ?

Cinquante années d'expérimentation m'ont familiarisé avec ces problèmes et je crois pouvoir me permettre quelques indications utiles aux chercheurs. J'ai pu en d'excellentes conditions de contrôle observer plusieurs cas de matérialisation que j'ai relatés dans mes ouvrages.

Les expériences de cet ordre sont délicates et difficiles ; elles mettent en jeu ces forces invisibles dont la science commence à mesurer la puissance, la variété et dont l'étude lui réserve bien des surprises.

Le corps humain est un foyer de radiations qui s'échappent des doigts, du cerveau, etc., et peuvent impressionner des plaques photographiques. Des spécialistes ont construit certains appareils très sensibles pour en mesurer l'intensité. La pensée, la volonté, ont une influence prépondérante sur ces fluides qu'elles réussissent à modifier et à diriger, ainsi que le démontrent les phénomènes du magnétisme et de l'hypnotisme.

Or, ces radiations, ces effluves jouent un rôle capital dans les expériences psychiques. Il importe avant tout que les assistants s'appliquent à les unifier, à les harmoniser avec ceux du médium, en dirigeant leurs pensées, leurs volontés vers un but commun. Les expérimentateurs de la Sorbonne ont-ils songé à remplir ces conditions essentielles ? Dans le cas contraire, voici ce qui se passe :

On sait, par exemple, que dans un appareil téléphonique, lorsque les courants s'entre-croisent, la sonorité produite devient confuse, et par suite on ne peut distinguer les paroles. De même dans les expériences spirites : si le champ magnétique est constitué par un groupe d'expérimentateurs dont les fluides et les sentiments ne s'ac-

**cordent pas entre eux ni avec ceux du médium, les résultats seront négatifs. La coordination fera défaut dans l'émission comme dans la réception, par suite des dissonances ou plutôt des discordances physiques et morales. »**

On ne saurait mieux dire, pour faire comprendre combien à la Sorbonne les conditions étaient défavorables dans ce milieu hostile à ce genre de recherches.

Poursuivant sa campagne, M. Heuzé a essayé de discréditer le médium Eva, en reproduisant une série de racontars relatifs aux séances qui eurent lieu à la villa Carmen d'Alger, chez le général Noël en 1904. Déjà, en 1906 M. Maxwell, actuellement procureur général à Bordeaux, avait fait bonne justice de ces accusations. Il a montré l'absurdité des pseudo-explications des docteurs Rouby et Demonchy en même temps que le peu de valeurs des prétendus aveux de Marthe Béraud. De plus, et ceci est essentiel, il faut soigneusement noter qu'aucun des personnages cités par M. Heuzé n'a assisté aux séances décrites par MM. Richet et Delanne, en 1905.

Par conséquent les racontars de ces personnages ne peuvent diminuer, en quoi que ce soit, la valeur du témoignage des observateurs précités. On voit donc avec quelle astuce M. Heuzé a mélangé, à dessein, des faits inexacts avec les compte-rendus si précis.

Toutes ces petites habiletés journalistiques ne pourront tromper que les gens superficiels, qui n'ont ni le temps ni le moyen de remonter jusqu'aux sources ; mais la vérité finira toujours par triompher, et bien que nous puissions souffrir temporairement de ces manœuvres, soyons certains que des faits qui ont été contrôlés, des centaines de fois, depuis un demi-siècle, par les plus hautes autorités scientifiques de tous les pays, ne pourront plus être exclus du cadre des sciences, maintenant qu'ils y ont pénétré. Ceci nous amène à dire un mot des résultats négatifs, du *Matin*. On se souvient qu'une grande réclame avait été faite par ce quotidien autour de sa proposition de décerner trois prix de cinquante-mille francs chacun, aux médiums qui produiraient un des trois phénomènes suivants :

1° Mouvement d'objets sans contact.

2° Production d'un ectoplasme.

3° Ecriture directe.

Le *Matin* s'est contenté de nous faire savoir que les résultats ont été négatifs et ne nous a cité aucun des noms des médiums ayant pris part à ce concours. Il n'a publié aucun compte-rendu. Il n'a pas fait connaître le nom des membres du jury. Nous ignorons donc quelles étaient les conditions dans lesquelles les médiums étaient placés, et si la compétence du jury était suffisante. On nous a bien dit que M. d'Arsonval était le président du comité ; mais précisément ce choix peut nous inspirer une légitime suspicion, car nous ne pouvons oublier que lors de la publication du rapport de M. Courtier, relatif aux expériences qui eurent lieu pendant trois années à l'*Institut Général Psychologique*, ce même M. d'Ar-

sonval, dans la discussion qui suivit la lecture du rapport, déclara qu'il n'était pas *scientifiquement* sûr de la réalité des mouvements d'objets sans contact, bien qu'il eût, lui même, et à plusieurs reprises, vu se produire sous ses yeux la lévitation complète d'une table, alors que les mains et les genoux de la célèbre Napolitaine étaient soigneusement contrôlés par lui et d'autres membres de l'Institut. Dans ce même rapport l'illustre Curie, M. Branly, M. de Grammont, M. Bergson, et d'autres encore, constatèrent le même phénomène. Si l'on veut bien songer que des appareils de contrôle indiquaient par des graphiques le soulèvement de chacun des pieds de la table, il reste avéré que la lévitation complète du meuble n'était ni une illusion. ni une hallucination.

Mains et pieds du médium étant tenus, nous sommes donc bien réellement en présence d'un phénomène objectif indiscutable. Si M. d'Arsonval ne le qualifie pas de scientifique, nous serons en droit de lui demander ce qu'il entend par ce mot de scientifique, et il sera désormais prudent, quand nous présenterons des médiums à l'examen des princes de la science officielle, de leur faire spécifier, par écrit, et d'avance, ce qu'ils entendent par ce terme de phénomène *scientifiquement constaté.* Nous ignorons si, au *Matin*, des résultats semblables à ceux contrôlés à l'Institut Général Psychologique ont été obtenus ; si oui : les cinquante mille francs du journal ne couraient aucun risque de sortir de sa caisse. Il ne faut donc pas nous émotionner de tout le bruit fait autour des expériences de la Sorbonne et du *Matin*. Plus que jamais il faut intensifier notre propagande et nous exercer dans les groupes à mettre sous les yeux de tous les hommes de bonne volonté, qui auront la patience de poursuivre ces études sans défaillance, les phénomènes que nous n'obtenons pas à volonté, mais qui se produisent indiscutablement dans les cercles spirites bien dirigés.

---

# Séances de l'Union

### Avis important

Notre dernier numéro faisait pressentir que le nombre des séances au siège de l'*Union* serait prochainement augmenté. C'est maintenant chose faite, et nous avons le plaisir d'informer nos membres que les séances ont lieu tous les jours, sauf le dimanche, à 2 heures et demie très précises. Seule la séance du jeudi, aura lieu le soir, à 8 heures et demie très précises, pour permettre aux personnes retenues par leurs occupations pendant la journée d'y assister.

---

# Mise au point

Dans la campagne de l'opinion, dont nous avons parlé précédemment, M. Heuzé ayant fait des affirmations inexactes, M. Delanne lui a adressé la lettre suivante :

« Mon cher Confrère,

« Je prends connaissance de votre article paru dans l'*Opinion* du 15 juillet et je suis fort surpris que vous me mettiez en cause pour des questions qui n'intéressent nullement vos lecteurs, puisqu'elles me sont personnelles. Je tiens à dissiper l'équivoque que votre article pourrait laisser subsister en faisant croire à des dissentiments qui n'ont jamais existé. Je ne vous ai vu que deux fois : la première, lorsque vous êtes venu m'interroger, au sujet du spiritisme ; la seconde, quand vous m'avez donné connaissance de votre interview. Notre conversation n'a eu aucun caractère personnel. C'est pourquoi j'ai été fort étonné en lisant, page 754, deuxième colonne, le passage suivant :

« Je suis si peu l'ennemi des spirites que, scandalisé de la situation dans laquelle se trouve, de leur plein gré, leur grand chef G. Delanne, j'ai essayé d'aider Louis Lormel, et je n'ai pas à en rougir, je pense, dans son projet de procurer au vieux maître une vraie indépendance. La mort de Louis Lormel a fait avorter l'entreprise ».

« Ici je dois déclarer formellement que dans mes conversations avec M. Lormel pas plus qu'avec aucun autre, il n'a jamais été question de sa part d'une proposition quelconque ayant trait à ma situation. Elle aurait été sans objet, car depuis la généreuse initiative du fondateur de l'*Union Spirite Française*, j'occupe la position que j'ai ambitionnée toute ma vie, puisqu'elle me permet de répandre en France les consolantes vérités du Spiritisme, qui a fait l'objet des études de toute mon existence. Vous me permettrez donc de vous dire que votre sollicitude à mon égard, dont je n'ai eu connaissance que par les lignes signalées plus haut, demeure sans objet.

« Je dois également signaler un passage de la note insérée dans le bas de la même colonne, dans lequel vous dites : « que mon indépendance intellectuelle et morale est, pour ainsi dire, en tutelle ».

« Ici encore je proteste formellement contre ces assertions inexactes, car jamais personne n'a essayé de m'influencer ni intellectuellement ni moralement. Si cela s'était produit, bien que peu fortuné, presque aveugle et infirme, je ne serais pas resté un seul instant à la tête de l'*Union Spirite*, ayant trop souci de ma dignité pour accepter une tutelle quelconque, aucune considération d'intérêt matériel n'ayant jamais dirigé mes actes pendant ma longue carrière de militant.

« Je fais appel, mon cher Confrère, à votre esprit d'impartialité, pour insérer cette lettre dans le prochain numéro de l'*Opinion* et vous prie de croire à l'assurance de ma parfaite considération.

***

D'autre part nous insérons la communication suivante qui nous est envoyée par les membres du groupe d'études de l'*Union SpiriteFrançaise* :

La séance du 18 juillet a été marquée par un discours du Dr S..., commentant les résultats négatifs de la Sorbonne. L'orateur montre combien les savants officiels sont souvent loin de la vérité, et en cite de nombreux exemples. Indigné des procédés de certains journalistes qui attaquent insidieusement les bienfaiteurs de la Cause Spirite, il démontre la fausseté de leurs articles, citant à l'appui celui de M. Paul Heuzé dans l'*Opinion*, dans lequel la *Revue Spirite*, l'un des organes les plus répandus du Spiritisme, est violemment pris à partie ainsi que son Directeur. Tout le monde reconnaît sous les insinuations de M. Heuzé le fondateur de l'*Union Spirite*, M. Jean Meyer.

Le docteur rappelle que tous les spirites lui doivent l'essor de la science nouvelle, la création de l'Institut Métapsychique, ainsi que son aide sans cesse renouvelée à l'*Union*. C'est à lui encore que nous devons ces séances-école créées depuis deux années et qui font le plus grand bien aux adeptes. Il propose d'adresser, en ces circonstances, un témoignage de reconnaissance à M. Jean Meyer et rédige l'ordre du jour suivant :

« Les membres de l'*Union Spirite Française* qui assistent aux séances-école de l'*Union* ainsi qu'à ses séances expérimentales, protestent, avec indignation, contre les insinuations malveillantes et fausses de M. Paul Heuzé à l'occasion de sa campagne menée dans l'*Opinion*.

« Ils envoient à M. Jean Meyer, l'hommage de leurs sentiments reconnaissants pour tout ce qu'il ne cesse de faire pour la cause spirite ».

Cette adresse est votée à l'unanimité.

---

# Correspondance

Nous recevons la lettre suivante :

En réponse à la lettre du Dr Geley, au *Matin*, au sujet de l'insuccès du « Concours Métapsychique » un journaliste signant le Dr Ox a publié dans le n° du 28 août un article qui appelle quelques réflexions. Cet article paraît dénoter, en effet, une connaissance singulièrement insuffisante de la question, et sa conclusion une hâte de jugement inconsidérée.

Après avoir constaté que « plusieurs très grands savants, très respectables, célèbres par d'immenses découvertes, comme Crookes, pour ne citer que les morts, ont cru à l'ectoplasme... le rédacteur du *Matin* ajoute :

« Mais ces savants ont pu être trompés. Etre trompé n'est nullement une chose blâ-
« mable (certes !) c'est une chose courante, *surtout parmi les grands esprits*, et qui
« provient en somme d'un excès de confiance, d'une incapacité de croire à l'astuce, à
« la supercherie, c'est-à-dire d'un des côtés les plus nobles de l'âme (que dites-vous,
« Crookes, Ch. Richet, de ce brevet de loyauté ?)

« Ces hommes-là ne peuvent être ni visés ni atteints par la constatation négative
« du « concours métapsychique du *Matin* » et par la persuasion de plus en plus
« grande, de tous les gens de bonne foi que ces hommes là ont été trompés par d'in-
« dignes supercheries ».

C'est entendu : il n'y aura désormais pour affirmer ces faits ou y croire, que les gens de mauvaise foi ou atteints d'une incurable infirmité d'esprit.

Telle est la conclusion définitive à tirer de l'insuccès du « Concours du *Matin* », et voilà réduits à néant les consciencieux travaux — depuis un demi-siècle — de savants éminents appartenant à diverses branches de la science, parmi lesquels il convient de citer : Crookes, Russell-Wallace, Myers, Oliver Lodge, William James, Ch. Richet, P. Gibier, de Rochas, J. Maxwell, Zöllner, Lombroso, Morselli, Porro, Karl du Prel, etc...

Etre trompé, pour le Dr Ox, serait le propre des grands esprits, chez lesquels la droiture d'âme serait ainsi un obstacle au libre exercice du sens critique en matière de science ; Singulière psychologie !

Ce qui caractérise l'homme de génie, au contraire, n'est-ce pas le sens supérieur du vrai, la froide impartialité dans l'examen des faits ?

Répétons-le : il s'agit ici de phénomènes rares, d'une expérience incertaine, et ce caractère étrange en fait le haut intérêt. On est amené à penser, en effet, que dans nombre de cas il y a un facteur indépendant du médium et des assistants. Découvrir la nature de ce facteur c'est là le fond de ce « magnifique problème » (expression de M. Ch. Richet).

Un expérimentateur éminent, le Colonel de Rochas, disait déjà à la fin de son livre : *les forces non définies :*

« Après avoir établi, à l'aide de phénomènes vérifiés par moi-même ou admis par
« tout le monde l'existence dans le corps humain d'une force analogue à l'électricité et
« pouvant rayonner au-dehors, j'ai suivi à l'aide de témoignages historiques, les
« manifestations de plus en plus puissantes de cette force, en montrant qu'il y avait
« entre elles un lien continu et qu'elles servaient parfois *à nous mettre en communi-
« cation avec des êtres dont nous ignorons la nature* ».

J'ajoute que dans des expériences personnelles datant d'une trentaine d'années et conduites avec une scrupuleuse circonspection, expériences relatées dans les *Annales psychiques*, des amis et moi avons cru pouvoir arriver aux mêmes conclusions, les faits constatés paraissant nettement dépasser l'hypothèse de la simple lucidité.

Ces phénomènes, encore une fois, sont rares et non répétables à volonté, d'un caractère incohérent et fantastique (ils nous apparaissent du moins ainsi), le déterminisme en un mot en est encore inconnu. Cela suffit-il pour les rejeter et accuser de naïveté les nombreux et grands savants qui n'ont

pas craint d'en affirmer la réalité ? Rien de moins philosophique qu'un pareil état d'esprit. Les négateurs raisonnent ainsi : « Ces faits sont invraisemblables, contraires aux lois de la nature (celles du moins qu'ils connaissent), nous ne les avons jamais constatés, donc ils sont impossibles, et ceux qui les affirment sont le jouet d'une illusion, les victimes d'une lamentable erreur de jugement ».

Mais l'invraisemblable d'aujourd'hui est souvent le vrai de demain, et pour fixer les limites du possible il faudrait embrasser toute la réalité.

Faudra-t-il toujours citer les paroles d'Hamlet à Horatio et rappeler le mot de Pascal : « l'imagination se lassera plus tôt de concevoir que la nature de fournir ». Et cela est aussi vrai du petit monde qu'est l'homme que de l'Univers : nos origines, nos fins, profond mystère !

Après avoir parlé du courage du chimiste, du physiologiste, du médecin qui risquent souvent leur vie dans leurs recherches, un philosophe contemporain ajoute : « Il y a une autre forme de courage scientifique : « heurter les préjugés de son temps, confondre la science ou plutôt l'ignorance traditionnelle, *publier des faits nouveaux ou extraordinaires* « *destinés inévitablement à provoquer l'accusation de crédulité ou de* « *charlatanisme*, susciter ainsi des polémiques violentes et de puissantes « inimitiés, c'est la loi ordinaire des inventeurs et des novateurs, épreuve « quelquefois plus dure que de perdre un œil et un doigt dans une expérience, comme Dulong quand il découvrit le chlorure d'azote ». (Alexis Bertrand, Professeur de philosophie à la Faculté des Lettres de Lyon).

Honneur donc à ces savants qui bravant les sarcasmes de leurs contemporains, n'hésitent pas à ouvrir de nouvelles voies à la science, lui préparant ainsi un renouveau.

A la fin d'un article publié dans le *Progrès civique* du 17 septembre 1921 : « Ce qu'il faut penser de la Métapsychique ». Notre génial Ch. Richet écrivait : « Soyons donc tous (les savants plus encore que le public qui est sans raison crédule ou sceptique), convaincus que dans les phénomènes de la métapsychique il y a tout un monde nouveau, qu'il faut analyser, étudier, approfondir ; et la moisson sera belle, car nous sommes devant l'inconnu ».

Que le Docteur Ox et ses confrères en incrédulité méditent ces simples paroles d'un grand savant qui a eu le rare, l'insigne mérite d'humilier « sa raison » devant les faits. Nier ces faits apparaît de plus en plus comme un anachronisme scientifique.

M. Rouillon
professeur retraité de l'Université,
à Jonzac (Charente-Inférieure)

Jonzac, ce 5 Septembre 1922.

# Une séance de Matérialisations avec le médium miss Ada Bessinet

Pendant sa visite à Toledo (Etats-Unis d'Amérique), sir Arthur Conan Doyle a assisté, avec quelques personnes, à une remarquable séance où le médium était miss Ada Bessinet. M. W. W. Roche, rédacteur du journal *News Bee*, de Toledo, (Ohio), en publia un long compte rendu, le 22 mai 1922. Il fut témoin des faits et, autorisé par sir Conan Doyle, il en établit un véritable procès-verbal dont voici la substance :

La séance dura de 7 h. 45 du soir à 10 h. 15. Les assistants ont pris place autour d'une grande table en chêne (onze personnes). On fait l'obscurité. Presque aussitôt, des lueurs flottent dans l'air, provenant du médium ou allant vers lui, soit au-dessus des têtes, soit au niveau de la table. Avec des étincelles, on constate aussi la présence de lueurs d'apparence gazeuse, grandes, en moyenne, comme un demi-dollar. Sir Conan Doyle déclare n'en avoir jamais vu autant. Miss Bessinet est consciente. Elle commente le phénomène. Les lueurs voltigent sur les témoins et parfois se reflètent dans le bois poli de la table. Un instrument de musique (victrola) joue un « air chanté », et une douce voix de contralto reprend le refrain. La voix part successivement de divers points de la pièce. Des mains molles touchent celles des spectateurs. Le victrola joue un autre air qu'un siffleur accompagne. Quelqu'un, parmi les assistants, suggère que le sifflement provient peut-être de l'instrument. Sir Conan Doyle demande : « Voulez-vous cesser un moment de siffler ? » Ainsi fut fait aussitôt, le victrola continua à jouer. — « Veuillez recommencer à siffler. » Le siffleur répond à l'instant à ce nouveau désir. De même siffle-t-il plus ou moins fort et de divers endroits de la pièce, selon qu'on l'en prie. Nouveaux attouchements de mains. Un autre air est joué et un baryton chante le premier couplet : un soprano chante le second et le baryton reprend le troisième et dernier. Un premier visage matérialisé est vu par le médium, circonstance rare, car, généralement, miss Bessinet est inconsciente pendant toute la séance. « C'est, dit-elle, un visage de femme. » Et, à ce moment, elle entre en état de transe. Un soprano, un contralto, une « voix de dessus » chantent des airs variés joués par le victrola, et, pour l'un d'eux, les voix de soprano et de contralto s'unissent. Un autre visage paraît trois fois devant sir Arthur et lady Doyle. Ils disent ne pas le voir en entier. La lumière est latérale et une partie des traits est obscurcie par l'enveloppement de l'ectoplasme. La voix de l'Indien contrôleur, Black Cloud, fait savoir, par le médium qu'on va « montrer quelque chose de plus fort ». La main de Conan Doyle est saisie, placée sur celle du médium, puis elle y est attachée. On éclaire à la lumière rouge — sur l'ordre du contrôle — et l'on constate que la main droite du médium est liée à celle de sir Arthur, de telle sorte que la ficelle appuie fortement sur les chairs.

Puis lady Doyle et quelques témoins voient une figure, assez terne, derrière miss Bessinet, près du victrola. Des raps se font entendre, lorsque l'on demande des manifestations plus puissantes. Une voix dit : « Sitôt touché, levez-vous, » Sir Arthur est touché et se lève. « Deux visages essaient de se montrer », annonce l'Indien. Ils se forment, Conan Doyle reconnait son fils et son neveu. Ils s'éloignent, mais il les prie de revenir, et plusieurs fois il les revoit. Lady Doyle est touché et se lève. Elle et son mari reconnaissent distinctement, dans une apparition, la mère de sir Arthur.

M. Lee Keedick, présent, n'est pas spirite. Il assiste là à sa première séance. Il a été jadis l'organisateur des tournées de conférences de sir Ernest Shackleton, l'explorateur. Soudain, il annonce : Une femme âgée, avec des cheveux gris. » Son voisin de table a la même vision. Le visage se précise pour lady Doyle. C'est sa mère, qui la touche à la

joue et au front. D'autres parents se manifestent tour à tour et sont reconnus. Keedick voit divers visages, demande qu'ils soient plus lumineux. L'un d'eux s'éclaire pendant quelques secondes : « C'est Shackleton. » Keedick précisera après la séance : « Je l'ai nettement reconnu, sans doute aucun. Il était de mes plus intimes amis. Je ne me suis pas trompé. » D'autres assistants, ont, de même, vu « ce visage d'un homme soigneusement rasé ». Keedick a signalé en outre « quelqu'un avec une grande barbe blanche et la moustache ». L'Indien commande : « Levez-vous tous. » Les mains sur la table, on obéit et une forme indéterminée, blanche, lumineuse s'érige au centre de la table pour se dissiper sans prendre une apparence précise. C'est ensuite un visage de femme, dont le corps se montre jusqu'à la taille, sous une lumière si brillante qu'elle éblouit. Dans l'admiration, les témoins s'exclament. Le corps est drapé de blanc et un pan du vêtement clair entoure la tête. Les traits sont parfaitement dessinés, mais ne peuvent être reconnus. Ces diverses figures sont vues par trois ou quatre témoins à la fois. Les autres — à cause de leur position — ne distinguent que la clarté délimitant l'apparition dans l'obscurité.

Lee Keedick et ses deux voisins signalent une nouvelle manifestation que les autres personnes constatent. C'est une femme. « Mais quoi ? C'est Katie King », avertit lady Doyle. Katie se présente telle qu'elle est figurée dans les projections faites en public par sir Conan Doyle, au cours de ses conférences. Ordinairement, les matérialisations sont éclairées d'un seul côté. Katie King, dont les bras sont nus, est vue entourée d'une lumière également vive, de sorte que chaque détail se distingue parfaitement.

D'autres matérialisations très nettes ont lieu ; elles durent de deux à cinq secondes : un enfant, un homme, une femme âgée et plusieurs jeunes femmes. Certaines sont identifiées. Par intervalle, la voix d'un adolescent se fait entendre : c'est celle de Pansy, l'une des Entités qui se produisent souvent aux séances de miss Bessinet. Pansy tantôt chante, tantôt parle avec les assistants. L'Indien, alors, fait savoir que si le cornet touche la main de quelqu'un, la personne devra se lever et placer le pavillon près de son oreille. Successivement, chacun reçoit des communications par ce moyen. Seul, l'auditeur peut entendre, mais les autres suivent aisément le ton du dialogue en écoutant les réponses. Sir Arthur et lady Doyle s'entretiennent avec leur fils Kingsley, à leur grande joie. L'entité dit à son père qu'elle l'aide dans son œuvre de propagande « avec le concours de beaucoup d'autres qui restent profondément intéressés par les affaires humaines et qui sont impatients de voir aboutir à de meilleurs modes de communication ». L'Indien apprend à Keedick qu'un « medicine-man » essaye, par lui d'envoyer un message à une dame absente. Il donne, les initiales et promet de faire parvenir le message plus tard et par écrit, si la force disponible le permet. Ce message fut dicté au travers du cornet, mais en termes souvent confus. Il fut complété par un message écrit, qui avait un caractère personnel. D'autres messages furent aussi donnés, tracés de la main du médium. Les sujets traités étaient caractéristiques, ainsi que les signatures. Sitôt un message terminé, il était enlevé du bloc-notes et placé dans les mains de la personne à qui il était destiné (une entité — Dan — devait parler aux assistants et répondre à leurs questions sur les « conditions de la vie de l'autre côté ». Ainsi fait-il d'ordinaire aux séances Bessinet. Cette fois, il essaya, mais ne réussit point.) Après le dernier message, la voix gutturale de Black Cloud prononça : « Nous ne pouvons faire plus. » C'était la fin de la réunion. On éclaira. Miss Ada Bessinet déclara, en se réveillant : « Je suis bien ». mais elle était visiblement fatiguée. Détail particulièrement curieux : le contrôle de la musique par les Entités. La personne chargée de changer les airs du victrola recevait des instructions à cet égard. Parfois le changement eut lieu sans intervention du préposé (*more frequently the Victrola was stopped or starded or the records changed without reference to the sitter*). Sir Arthur Conan Doyle était le « favorisé » de la séance Le contrôle dit, pour expliquer des

pressions exercées sur les bras du propagandiste : « C'est pour lui donner de la force. »

Telle est cette relation fort remarquable. Nous en publions le résumé sous réserve des déclarations définitives que fera certainement sir Conan Doyle et en supposant qu'il n'a pas laissé paraître le texte de M. W. W. Roche, dans le *News Bee* de Toledo, sans l'avoir lu et approuvé. Nos réserves sont d'autant plus justifiées que le rapport ne mentionne pas suffisamment quelles étaient les conditions de contrôle.

# Conférences en province

Nous avons le plaisir d'annoncer qu'après la période des vacances la campagne de conférences va reprendre avec une nouvelle intensité. On nous signale que M. Gaillard doit se faire entendre incessamment à Montpellier, à Toulon, à Marseille et à Nimes.

De même M. Gastin qui s'était entendu avec M. Bertin l'un des membres les plus actifs et la société d'études psychiques du Hâvre, pour organiser une grande conférence dans une salle prêtée gracieusement par la municipalité, a pris la parole le 17 octobre avec un grand succès. Nous en reparlerons prochainement.

**Rochefort.** — Une conférence ayant été faite par M. Henri Regnault en cette ville sous les auspices du cercle Allan Kardec, Mme Brissonneau, la distinguée directrice des « *des Annales du spiritisme* », nous en adresse le compte-rendu suivant :

— La conférence de M. H. Regnault, faite le 27 septembre à l'Apollo eut un beau succès.

— M. Regnault est un maître conférencier qui joint à des connaissances psychiques approfondies, la foi ardente d'un apôtre.

— Par sa parole vibrante, communicative, ses expressions toujours choisies, précises, claires, M. Regnault sut captiver l'attention de son auditoire, en développant son beau sujet : *La mort n'existe pas.*

— Après une entrée en matière, originale, touchante, M. Regnault nous parla des manifestations de l'âme des vivants, puis de celles des disparus en montrant l'analogie qui existe entre ces manifestations avant et après la mort. Il nous exposa comme preuves des faits sensationnels, d'un intérêt saisissant pour les auditeurs qui étaient venus en grand nombre, à cette belle soirée (600 personnes environ). Aussi de chaleureux applaudissements prouvèrent-ils à M. Regnault la sympathie et l'intérêt qu'il avait su faire naître dans l'assistance.

— M. Regnault donna quelques explications précises sur certaines scènes

vraiment troublantes du remarquable film de la maison Erka : *Les morts nous frôlent*, film qui impressionna vivement les spectateurs en leur donnant une idée des manifestations de notre corps psychique après la mort.

— Mais à l'issue de sa conférence, M. Regnault fut bien déçu, en constatant que, malgré son insistance, aucune objection ne lui était présentée ; beaucoup le regrettèrent aussi, car de la discussion jaillit souvent la lumière pour les indécis et pour ceux qui cherchent ce troublant problème de l'au-delà.

— Tous nos remerciements à M. H. Regnault de son dévouement si désintéressé ; de son concours persévérant, si efficace, pour faire connaître le spiritisme et contribuer ainsi à l'œuvre de rénovation morale, sociale qui découle, de cette belle science.

— Nous souhaitons ardemment que les directeurs de cinémas et surtout les Présidents des sociétés psychiques, les conférenciers prennent l'initiative de faire connaître ce beau film inconnu du public : *Les morts nous frôlent.* Ces scènes impressionnantes laissent des souvenirs inoubliables dans l'esprit des spectateurs et servent utilement l'enseignement spirite.

***

M. Chattey d'Auxerre a lui aussi fait une conférence à Rochefort, mais nous manquons de documents pour en rendre compte actuellement.

***

Le prestidigitateur Doriano a fait cet été une tournée en Vendée ; le programme de son spectacle comportait, d'après les affiches, des attractions sensationnelles ; mais pour attirer davantage le public, il avait cru bon d'ajouter que « le plus fort médium du monde, le vainqueur de l'impossible présentera les phénomènes « d'occulisme » (*sic*) et mettra le public en relation directe avec le monde invisible. « — Les mystères de l'Au-delà. Le spiritisme ». Lorsqu'il fit annoncer son passage à Saint-Gilles — Croix de vie, où séjournait M. Henri Regnault, celui-ci lui écrivit pour lui demander de supprimer la partie soi-disant spirite, faute de quoi il serait obligé d'avertir le public de l'erreur commise par le prestidigitateur. Cela suffit, le spectacle, fort intéressant du reste, se déroula sans que l'organisateur fit intervenir notre science.

M. Henri Regnault eut un entretien avec M. Doriano et lui fit comprendre la confusion qu'il fait entre le magnétisme, l'animisme et le spiritisme ; celui-ci promit de supprimer désormais la partie prétendue spirite de son spectacle.

Que tous les spirites agissent de même envers les Benevol, les Doriano et leurs émules, qui sont parfois de très bonne foi ; ainsi on évitera que le

public fasse la confusion entre la science spirite et les tours de passe-passe que certains font prendre à leurs spectateurs pour des expériences spirites.

---

# Échos des Sociétés

*L'Union spirite française* a eu le grand plaisir de recevoir le 7 juillet dernier la visite d'un délégation espagnole présidée par M. Quintin Lopez, directeur de la revue *Lumen*. Après un amical entretien avec le président M. G. Delanne, la délégation assista à une séance expérimentale qui avait lieu précisément ce jour. Les délégués se sont retirés enchantés de l'accueil qui leur avait été fait.

***

Société d'*Etudes psychiques du Mans* (Sarthe). Président M. Delalin, 6, rue de Tascher.

Fondée le 1er février de cette année dans un centre plutôt hostile à l'idée spirite, notre jeune Société a vu ses espérances largement dépassées.

Les fondateurs comptaient sur une trentaine de membres et, aujourd'hui, 122 sociétaires forment le groupement ! Aucune propagande spéciale n'a été faite jusqu'à ce jour ; ce chiffre est le résultat de l'intérêt présenté par les conférences tenues au Mans par les distingués délégués de l'*Union Spirite Française*, successivement MM. Regnault, Gastin, Gaillard et Chattey. Encore devons nous noter l'absence de nombreux frères en croyance qui se tiennent à l'écart, retenus par des scrupules divers ; il est de leur devoir de s'en débarrasser et de soutenir le drapeau de leur foi. Si tous les spirites du Mans faisaient leur examen de conscience, c'est plus d'un millier d'adhérents qui viendraient verser la modeste cotisation demandée par la Société.

La bibliothèque compte déjà plus de 150 ouvrages ; le Comité invite les sociétaires et leurs amis à user dans la plus large mesure des moyens mis à leur disposition. C'est par la lecture plus que par tout autre moyen que chacun peut s'instruire des grandes vérités qui nous touchent de si près et nous dévoilent les mystères de nos futures destinées ; seules, elles peuvent donner la consolation et le réconfort, l'espérance et le courage dont nous avons tous besoin pour supporter les afflictions et les peines de la vie.

La *Société d'Etudes Psychiques du Mans* organise en ce moment la formation de nouveaux groupes dont chacun sera placé sous la direction éclairée d'un membre du Comité. Il seront dirigés avec méthode et prudence selon les principes du vénéré Maître Allan Kardec. Les réunions seront partagées entre l'étude théorique et l'expérimentation facilitant ainsi l'enseignement des débutants et la découverte possible de médiumnités ignorées. De nouvelles conférences sont projetées.

Enfin, poursuivant son activité, la jeune Société crée un *Cercle de charité*, cercle d'action pour secourir les familles nécessiteuses par des dons en nature et en argent que la charité des sociétaires et de leurs amis leur inspirera de donner.

Tels sont les travaux que la S. E. P. du Mans compte mener à bien. Le plus difficile avait été de créer le groupement, de réaliser l'union, la sympathie et la fraternité entre les spirites ; désormais, avec l'aide des invisibles et la bonne volonté des sociétaires, la S. E. P. du Mans deviendra forte et puissante pour la plus grand bien de l'humanité.

A. L.

N. B. Pour tous renseignements s'adresser au secrétaire de la société : M. A. Lefèvre, Délégué de l'*Union* spirite Française, 135, avenue de Pontlieu. *Le Mans.*

* * *

*L'Union spirite française* a eu la bonne fortune de trouver un dévoué délégué en Grèce en la personne de *M. Georges Balinow de Villerosse 19, rue Mayer, Athènes.* Il se tiendra à la disposition de toutes les personnes qui s'intéressent aux sciences psychiques et tout particulièrement au spiritisme, les lundi, mercredi et vendredi de 5 à 8 heures, au salon de l'*Union*, 19, rue Mayer.

---

# Séances de l'Union

## (Dernière heure)

Depuis que les séances de l'*Union* sont devenues quotidiennes et que le nombre des assistants est limité à une quinzaine de personnes, les communications des guides sont transmises avec beaucoup de précision, en raison de l'homogénéité des fluides qui rendent l'ambiance meilleure.

On lira dans notre prochain numéro le compte-rendu d'une très intéressante communication sur la réincarnation, donnée par une Entité qui s'est servi de plusieurs médiums, prétendant qu'un message donné par bribes et par différents médiums écarte toute hypothèse de subconscience.

En définitive l'*Union* ne saurait trop se féliciter de l'extension que prennent ces séances où les chercheurs consciencieux trouvent les enseignements propres à les diriger dans la voie du spiritisme compris d'une façon rationnelle et logique.

L'*Union* prépare une grande conférence publique qui aura lieu, le dimanche 24 décembre, en matinée, dans la salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, 6e. Nous espérons que nos adhérents se feront un devoir d'y assister.

---

# Souscription

## pour le Bulletin Mensuel de l'Union Spirite Française

**Total des 3 premières listes : 2349 fr. 75**

### QUATRIÈME LISTE

| | Francs |
|---|---|
| Mme Cenni | 4 |
| Mlle Gallaud | 4 |
| Mme Roger Robin | 4 |
| M. Laurent (Vosges) | 12 |
| M. Buré | 4 |
| Mme Heintz | 5 |
| M. Forestier | 10 |
| Mme Carpentier | 4 |
| Mme. Carver | 10 |
| M. Bardon (Saïgon) | 4 |
| M. Beauvolet | 4 |
| Mme Chaix | 4 |
| Mme Derebergue | 4 |
| M. Vidal (Saigon) | 5 |
| Mme Ménard | 10 |
| Mme Malinverni (Italie) | 22 |
| M. Mercier | 4 |
| Mme Belond Cahaigne | 4 |
| Mme Cadrat | 4 |
| Mme Giofuzza | 4 |
| Mme Potau | 4 |
| Mme Demimuid | 4 |
| M. Balinow (Grèce) | 25 |
| Mme Lasserre | 5 |
| M. Maumège | 4 |
| M. Rozetti | 4 |
| M. Gobron | 4 |
| M. Duret | 12 |
| M. Dr Bertrand Lauze | 20 |

---

Le Gérant : M. GRANDJEAN.

# La Revue Spirite

## Journal d'Études Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

PUBLICATION MENSUELLE

Fondée en 1858 par Allan Kardec, elle est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la propagation de la doctrine du Maître, instituée d'après les instructions des Esprits. Elle doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes métapsychiques faites par la Science et de tous les faits nouveaux qui aident au grand mouvement qui se produit actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les morts et les vivants.

*La Revue Spirite* comprend 40 pages de texte et des pages d'annonces réservées aux ouvrages les plus réputés. On y trouve des articles philosophiques et moraux, des études et conférences, des extraits choisis d'auteurs en renom, des nouvelles et actualités et des communications médiumniques d'intérêt général. Certains numéros sont illustrés. Chaque numéro publie un article de Camille Flammarion.

**Paraît le 15 -:- PRIX DE L'ABONNEMENT -:- Le numéro : 1 franc**

| | |
|---|---|
| France et Colonies françaises . . . . . | 10 fr. par an |
| Europe. . . . . . . . . . . . . . . | 12 — |
| Outre-Mer. . . . . . . . . . . . . . | 14 — |

*Les abonnements partent de Janvier et Juillet. Ils se paient d'avance en un mandat poste ou un chèque sur Paris à l'ordre de* M. Paul Leymarie, 42, *rue Saint-Jacques, Paris-V*e. — *Tél. Gob.* 19-53. — *Métro : Odéon ou Saint-Michel.*

---

# Revue Scientifique et Morale du Spiritisme

MENSUELLE ILLUSTRÉE

*Directeur :* Gabriel Delanne

Administration :

**28, Avenue des Sycomores, Villa Montmorency, PARIS (XVIe)**

Cette revue de 32 pages, fondée en 1896, tient ses lecteurs au courant du mouvement spirite dans le monde entier. Les travaux des savants modernes y sont analysés soigneusement, et elle compte parmi ses rédacteurs les écrivains les plus autorisés dans cette branche nouvelle de la science.

Prix de l'Abonnement

| | |
|---|---|
| France . . . . . . . . . . . . . . . | 15 fr. par an |
| Étranger . . . . . . . . . . . . . . | 18 — |

---

## BROCHURES ET LIVRES

Éditions spéciales de l'Union, cédées aux adhérents aux prix de revient :

| | |
|---|---|
| *Le Spiritisme à sa plus simple expression* . . . . . . . . . . . . . | 0 15 |
| *Pourquoi La Vie?* . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 0 15 |
| *Synthèse spiritualiste* . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 0 60 |
| *Qu'est-ce que le Spiritisme ?* . . . . . . . . . . . . . . . . | 1 50 |
| **Ceux qui nous quittent** . . . . . . . . . . . . . . . . . | 1 50 |

Port en sus :
0,10 pour les 2 premiers ;
0,25 pour le 3e ;
0,50 pour les 4e et 5e.

*si la recommandation est jugée nécessaire, en plus : 0 fr. 25*

# Sociétés Adhérentes
# A L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

---

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDES DES PHÉNOMÈNES PSYCHIQUES,** M. DELANNE *président*, nº 1, rue des Gatines (Métro Gambetta).

**LA PHALANGE,** M. H. REGNAULT, *secrétaire*, 30, rue Chalgrin.

**FÉDÉRATION SPIRITE LYONNAISE,** M. SAUSSE, *secrétaire général*, 5, rue de Jussieu.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES LYONNAISE,** M MÉLUSSON, *président*, 24, rue Confort.

**CERCLE « LUMIÈRE ET CHARITÉ » DE GRENOBLE,** 15, rue Bayard.

**SOCIÉTÉ DE CULTURE MORALE ET DE RECHERCHES PSYCHIQUES DE CARCASSONNE,** M. ROCHÉ, *président*, 8, rue des Chalets.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES ET DE MORALE SPIRITE DE TOULOUSE,** M. DANGÉ, *président*, 25, rue de l'Étoile.

**UNION SPIRITE ALGÉROISE,** 4, rue Négrier (Université populaire),

**CERCLE ALLAN KARDEC DE ROCHEFORT-SUR-MER,** Mme BRISSONNEAU, *présidente*, 32, rue Guédon.

**FOYER SPIRITE DE BÉZIERS,** Mme DUCEL, *présidente*, 14, avenue de Belfort.

**CERCLE AGULLANA DE BORDEAUX,** Mme AGULLANA, 91, rue Porte-Dijeaux.

**GROUPE ARNAUNÉ DE BORDEAUX,** 46, rue Roquelaure.

**CERCLE CONTARD DE MARSEILLE,** Mme CONTARD, 2, rue Sainte-Bazile.

**FOYER DE SPIRITUALISME « VERS LA LUMIÈRE » DE DOUAI,** M. LAMENDIN, *président*, 2, quai du Petit-Bail.

**CERCLE BÉNEZECH DE MONTAUBAN,** M. ALFRED BÉNEZECH, 95, rue Sapiac, à Montauban.

**CERCLE « AMOUR ET CHARITÉ » DE TOULON,** Mme TAVOLARA, 16, rue des Marchands.

**COMITÉ ORANIEN DE PROPAGANDE SPIRITE,** M. PERCEVAL, 7, rue Dutertre.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES DE MONTPELLIER,** M. le Commandant DENIS, *vice-président*, 37, boulevard des Arceaux.

**GROUPE LUMIÈRE ET CHARITÉ,** Nantes.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES,** 6, rue Tascher, Le Mans, M. DELALIN, *président*.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES DE BREST,** M. L'Azou, *secrétaire*, 14, rue Poullic-aï-Lor, 14.

**GROUPE D'ETUDES SPIRITES DE NARBONNE,** M. VALETTE, *secrétaire*, 3, cours de la République.

**INSTITUT METAPSYCHIQUE DE TOULOUSE,** M. DECAN, *président*, 4, rue du Rempart Saint-Etienne.

***Nous envoyer 0 fr. 50 pour changement d'adresse***

---

Imprimerie BUSSIÈRE. — Saint-Amand (Cher).

2e Année. — N° 18 Novembre-Décembre 1922

# BULLETIN
## DE
# l'Union Spirite Française

*ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES*
*Publié sous la Direction du Comité de l'Union*



*SOMMAIRE :*



ADMINISTRATION ET RÉDACTION
Au Siège de l'**UNION SPIRITE FRANÇAISE**, Villa Montmorency
*28, Avenue des Sycomores, PARIS-AUTEUIL (16e Arrt.)*

*ABONNEMENT ANNUEL :*
Paris et Départements : **10** frs. — Étranger : **14** frs. — Le Numéro : **1** fr.

Nos adhérents sont priés d'adresser la **CORRESPONDANCE** à M. le Secrétaire de
**l'UNION SPIRITE FRANÇAISE, Villa Montmorency**
**28, Avenue des Sycomores. PARIS (XVIe)**
Chèques postaux : **Paris N° 27.199**



# INSTITUT MÉTAPSYCHIQUE INTERNATIONAL

*Reconnu d'Utilité publique. — Fondation Jean MEYER*

**89, Avenue Niel, PARIS (XVIIe) — Tél. Wagram 65-48**

---

L'INSTITUT MÉTAPSYCHIQUE poursuivra sous la direction du Dr Geley, les recherches scientifiques relatives à tous les phénomènes d'ordre psychique qui se produiront soit en France, soit à l'étranger, car, là seront centralisées les découvertes résultant des études faites dans toutes les parties du monde. Le comité de l'Institut a été constitué comme suit : M. le Professeur Charles Richet, de l'Institut de France, Président d'Honneur ; M. le Professeur Rocco Santoliquido, Député, Conseiller d'État d'Italie, Président ; M. le Comte A. de Gramont, de l'Institut de France, Vice-Président ; M. Saurel, Trésorier-Secrétaire ; M. le Médecin Inspecteur Général Calmette ; M. Gabriel Delanne, psychiste ; M. Camille Flammarion, astronome ; M. Jules Roche, Député ancien ministre ; M. le Dr J. Teissier, Professeur de clinique médicale à la Faculté de Lyon ; Sir Oliver Lodge, M. Ernesto Bozzano ; Dr Gustave Geley, Directeur.

L'Institut admet :

1° Des Membres adhérents (cotisation annuelle minima de 25 francs),
2° Des Membres honoraires (cotisation annuelle minima de 50 francs),
3° Des Membres bienfaiteurs (versement d'au moins 500 francs une fois donnés).

---

*Pour tous renseignements et communications complémentaires, s'adresser à M. le* Dr GUSTAVE GELEY, *directeur de l'Institut, 89, avenue Niel, Paris.*

---

# Union Spirite Française

**Villa Montmorency, 28, Avenue des Sycomores, Paris-Auteuil**

*Président d'honneur* : LÉON DENIS. *Président* : GABRIEL DELANNE

*Secrétaire :* M. GRANDJEAN

Téléphone : Auteuil 25-11

Chèques postaux : Paris N° 27 199

M. DELANNE, reçoit les Samedi et Jeudi de 3 heures à 6 heures

M. GRANDJEAN, *secrétaire*, tous les autres jours.

---

Le but de l'Union est de fédérer tous les groupes ou personnes isolées dans les villes ou les campagnes de France et des colonies ; de les unir dans un lien fraternel pour l'étude au point de vue scientifique et moral des phénomènes spirites et des grands problèmes de l'au-delà. Jamais œuvre ne vint plus à propos que celle-ci, au lendemain de la grande guerre qui a accumulé partout tant de désastres et tant de deuils. Le spiritisme, en montrant que tout ne finit pas sur cette terre, et que l'on peut encore, dès ici-bas, communiquer avec les disparus sublimes qui ont tout sacrifié pour nous, est appelé à répandre partout la consolation en même temps que la confiance qui doit aider au relèvement de notre chère patrie. Aussi, de toutes parts, de nombreuses adhésions arrivent au Comité Directeur, installé à la Villa Montmorency, en vue de réaliser une unité d'action complète qui amènera le triomphe de nos idées.

La cotisation est fixée à 10 francs par an, mais pour permettre à tout le monde de faire partie de l'Union et de contribuer à cet belle œuvre elle peut être réduite à 6 fr. pour toute personne qui le désire. La cotisation annuelle peut être remplacée par le versement d'une somme de cinq cents francs une fois donnés. L'Union reçoit avec gratitude tout don de Bienfaiteurs désireux de nous aider à répandre notre belle doctrine. Elle reçoit également tous livres et ouvrages pour grossir sa bibliothèque.

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

# Recherche sur le fluide des médiums

A la suite des expériences de la Sorbonne la presse a fait connaître au grand public un nom nouveau, celui de l'ectoplasme, et pour la plupart des rédacteurs ce mot symbolisait toutes les expériences du spiritisme. Dans la réalité, la presque totalité de ceux qui écrivent sur ces matières ignore profondément ce qu'est l'ectoplasme. Pour nous, spirites, ce mot lui-même est vague, car tantôt il veut désigner la substance qui émane de différentes parties du corps du médium, soit sous forme d'exsudation matérielle, soit comme une émanation visible, mais non encore pondérable, qui se traduit par des phénomènes lumineux. Il est probable qu'il y a là, en réalité, deux phénomènes distincts : le premier consiste dans une sorte de transmutation de la matière charnelle du médium qui se présente sous un aspect amorphe capable plus tard de se modeler sous l'influence, soit de la pensée du médium, et c'est de l'idéoplastie, soit de s'incorporer dans le périsprit d'un être de l'au-delà qui lui impose sa structure individuelle et alors nous sommes en présence d'une véritable *matérialisation* dans le sens spirite.

Notre but n'est pas d'étudier ici ces transformations de la matière. Nous voudrions plus simplement rechercher quelle est la véritable nature de la force qui est utilisée dans les manifestations spirites ordinaires. Il est incontestable que dans les simples phénomènes de typtologie il sort du corps du médium une force qui agit sur la table pour la mettre en mouvement, sans aucun effort musculaire.

C'est à ce genre d'énergie invisible que les premiers spirites, à l'exemple des magnétiseurs, ont donné le nom de *fluides*. Cette appellation vague désigne, probablement, des modes de l'énergie assez différents les uns des autres, suivant la nature des effets qui doivent être obtenus. Notre devoir est de rechercher si nous ne pourrions pas trouver parmi les forces naturelles, actuellement découvertes par la science, une analogie qui nous permettrait de comprendre quelle est la véritable nature des fluides.

Jusqu'au commencement de ce siècle, on ne connaissait aucune force naturelle qu'on pût assimiler au fluide des médiums. Mais voici qu'avec la

découverte de la radioactivité de la matière, il semble que l'on peut trouver entre les phénomènes médianimiques et les émanations du radium une remarquable similitude d'action. L'on sait, en effet, depuis les travaux de Becquerel, de M. et Mme Curie, de Rutherford, de Thomson, de Ramsay, de Sody, que le radium possède entre autres propriétés :

1° Le pouvoir d'agir sur la plaque photographique enveloppée de papier noir,

2° celui de décharger sans contact l'électroscope,

3° d'émettre une substance nommée *émanation* qui est phosphorescente.

Ces effets sont produits par des particules infiniment petites auxquelles on a donné le nom d'*ions* et d'*électrons*,

Les savants les appellent les rayons *alpha, bêta, gamma*, suivant les effets qu'ils produisent.

Il est très remarquable que nous ayions pu observer, avec des médiums, des phénomènes qui se rapprochent absolument de ceux de la radioactivité. Depuis longtemps, en effet, le commandant Darget a signalé que le fluide humain était capable d'influencer des plaques photographiques, à petite distance, et sans contact direct de l'opérateur avec la plaque sensible. En Angleterre Mlle Scatcherd a donné le nom de scotographie à l'expérience qui consiste à influencer des plaques contenues dans des boîtes hermétiquement closes. Les expériences les mieux conduites et les plus concluantes ont été faites par le Dr Ochorowicz, dont les travaux ont paru dans les *Annales des sciences psychiques* (voir les *Annales des sciences psychiques*, juin 1910).

Cet habile observateur a pu retrouver des traces de l'action médianimique sur des plaques renfermées dans leur châssis métallique et séparées de la main de Mlle Tomcyzc par des épaisseurs de plomb impénétrables aux rayons X (de cette époque).

Nous voici donc en présence d'une première analogie entre les phénomènes de la radioactivité et ceux de la médiumnité. La force qui émane de la main du médium agit plus puissamment encore que les rayons gamma, ceux-ci étant les plus pénétrants que l'on connaisse jusqu'alors. Il nous est donc possible de faire l'hypothèse qu'un médium est un être qui peut, pendant l'hypnose, rendre momentanément radioactive une partie de sa substance materielle et projeter ses rayons de manière à leur faire traverser les corps opaques, pour agir sur les sels d'argent.

Il serait du plus haut intérêt de reprendre ces expériences et d'en varier les conditions en suivant les traces du savant docteur, de manière à bien préciser toutes les modalités du phénomène. Ce sera l'œuvre des investigateurs de l'avenir, lorsque ces recherches seront enfin entrées dans le domaine de la science officielle.

Nous avons vu, en second lieu, qu'une autre propriété des ions et des électrons est de décharger l'électroscope. Ici encore les expériences spirites

ont permis de constater la plus remarquable analogie entre les effluves médianimiques et ceux de la radioactivité. Déjà le Dr Imoda avait signalé que son médium Linda Gazéra possédait cette propriété. On peut lire, dans le rapport de l'Institut général Psychologique publié par M. Courtier, qu'à deux reprises, M. Youriewitch, ayant approché la main d'Eusapia Paladino du bouton de l'électroscope, les feuilles d'or se rapprochèrent entement jusqu'à se joindre. Mais alors, ici, se présente une autre difficulté : on peut se demander si la décharge de l'électroscope n'est pas produite par une extériorisation du double de la main du médium qui restant en contact avec le corps déchargerait l'électroscope, ou bien encore si un rayon rigide n'établirait pas cette communication. Nous savons que les ions peuvent être détournés de leur course par un aimant. Il serait donc intéressant, lorsque l'on possèdera des médiums capables de décharger l'électroscope, de voir si l'influence de cet aimant pourrait arrêter la décharge de l'instrument lorsqu'on ferait agir la force magnétique. Dans ce cas l'analogie avec les rayons gamma serait parfaite. M. Branly fut témoin, dans une autre circonstance, du même phénomène. Mais ici, il faut faire une remarque de la plus haute importance : c'est qu'il est indispensable que le médium sache, d'une manière précise, quel genre de phénomène on désire obtenir, afin qu'il concentre toute ses énergies subconscientes pour produire le phénomène demandé.

Il semble, en effet, que l'on soit bien réellement en présence de modalités différentes de l'énergie et que celle-ci soit appropriée au mode particulier de manifestation qui doit être produite. C'est ainsi, par exemple, que si l'on obtient des impressions photographiques à travers des corps opaques, l'énergie mise en jeu, à ce moment, tout en produisant des effets photogéniques, ne sera plus capable d'agir sur l'électroscope. Il y aurait donc, de la part du médium, une sélection inconsciente qui s'exercerait sur les différents rayons radioactifs, de manière à les spécialiser dans une direction unique en leur enlevant tout ou partie de leurs autres propriétés.

Nous avons vu que l'émanation du radium est fluorescente. Or un des phénomènes que l'on constate avec les grands médiums à effets physiques, est la production d'effets lumineux de différentes sortes.

Il y aurait toute une étude spéciale à faire sur les manifestations lumineuses qui se produisent pendant les séances obscures. Tantôt elles se présentent sous la forme d'étoiles, d'éclairs, de taches plus ou moins brillantes, de couleur bleue-verdâtre qui apparaissent dans l'espace ; tantôt ce sont des sortes de brouillards amorphes lumineux qui flottent autour du médium et des assistants, affectant aussi des apparences ovoïdes ou annulaires, ou présentant l'aspect de simples taches.

Dans d'autres circonstances, c'est l'apparition elle-même qui possède un éclat particulier, la rendant visible ; il semble que la lumière est émise par toutes les parties de son être, et qu'il émane des vêtements une sorte de phosphorescence assez vive, mais qui n'éclaire pas les objets environnants.

Enfin, on connaît des cas où la lumière rayonne, soit des mains de l'apparition et sert à l'éclairer, soit d'un corps solide, dur, qui peut affecter les formes les plus diverses. En général ces luminaires ont une couleur et un éclat spécial qu'il est assez difficile de définir exactement ; leur aspect se rapproche des lueurs que l'on observe dans les tubes à vides, mais sans que cette analogie soit très approchée.

William Crookes résume ainsi les faits de cette nature qu'il a pu observer :

« Ces manifestations, étant un peu faibles, exigent en général, que la « chambre ne soit pas éclairée. J'ai à peine besoin de rappeler à mes lec« teurs que dans de semblables conditions, j'ai pris toutes les précautions « convenables pour éviter que l'on ne m'en imposât, par de l'huile phos« phorée ou d'autres moyens. Bien plus, beaucoup de ces lumières étaient « de nature telle *que je n'ai pu arriver à les imiter* par des moyens arti« ficiels ».

Dans une étude récente sur ces phénomènes publiée dans la revue de l'Institut Métapsychique, M. le Dr Geley rapproche ces lumières de celles étudiées par le professeur Raphaël Dubois. Comme les modalités des phénomènes sont très variables, il se peut que certaines de ces manifestations lumineuses soient plus ou moins analogues à celles des microbes qui émettent de la lumière ; mais cette hypothèse n'exclut pas la possibilité que ces lumières fluorescentes soient dues à d'autres causes. La radioactivité de la matière donnant lieu à une émanation dont la lumière se rapproche, sur beaucoup de points, de celle observée dans les séances, il n'est pas impossible que, dans certaines occasions, elles soient attribuables à cette cause. Pour en terminer, il n'est pas inutile de rappeler que le professeur Ferré a signalé des aura lumineuses se produisant autour de la tête de certains sujets à des époques spéciales.

Dans un prochain article nous terminerons ces quelques notes par un rapprochement entre les effets physiques de la médiumnité et ceux de la radioactivité.

---

# Le Spiritisme et les expériences de la Sorbonne

Il nous revient de divers côtés que nos amis se sont émus de la campagne de presse dirigée, cette année, contre le Spiritisme, à propos des expériences négatives de la Sorbonne et du concours avorté du *Matin*.

Parce qu'on a observé un certain fléchissement — bien humain — dans les manifestations de sympathie que notre doctrine commençait à recevoir d'anciens neutres, ou même d'anciens adversaires, on a cru que les évène-

ments précités, habilement exploités et amplifiés, en même temps que détournés de leur véritable sens, portaient un coup rude à l'expansion de nos idées.

C'est là une erreur contre laquelle il nous paraît indispensable de réagir : *il faut qu'on sache bien que même si les expériences de la Sorbonne avaient* — contrairement à la réalité des faits — *démontré l'inexistence de l'ectoplasme* en tant que production expérimentale de la médiumnité, *le Spiritisme ne serait pas le moins du monde atteint dans ses œuvres vives*, dans ses principes essentiels qui sont : l'indépendance de l'âme, principe pensant doué de facultés autonomes et supranormales à l'égard du corps matériel ; sa survivance au-delà de la mort physique et la persistance de ses facultés dont la mise en jeu permet d'établir, dans certaines circonstances, des communications entre le monde hyperphysique des Esprits désincarnés et le monde sensible des âmes incarnées (1).

Ces principes ont été démontrés, des milliers de fois, par des observations précises et innombrables faites dans tous les temps et dans tous les pays : plusieurs ouvrages, dans la littérature psychique et spirite, ont été consacrés à l'exposé de ces faits que l'ignorance a, jadis, appelé des « miracles » (2).

De très récents événements ont ramené l'attention publique sur les grands phénomènes cosmiques et géologiques, en particulier sur les *séismes* ou tremblements de terre, dont nul ne songe à nier la réalité, car ils ont été *observés* des milliers de fois, dans tous les temps et dans un grand nombre de pays, et bien que l'homme ne soit jamais parvenu à les « reproduire à volonté ».

Nous demanderons à ce propos, à M. Ch. Nordmann qui, dans le *Matin* du 24 novembre, a publié un article sur les tremblements de terre, pourquoi il croit à la *sismologie* (science qui les étudie) alors que personne n'est encore parvenu à produire un tremblement de terre à jour et heure fixes, dans un lieu choisi par quelques pontifes de la Sorbonne ou d'ailleurs, tandis qu'il se refuse à admettre la simple « possibilité » des faits spirites consignés par un nombre d'observateurs anciens et modernes au moins aussi grand que celui des observateurs de *séismes* : nous estimons que le fait qu'il n'en a jamais vu personnellement et que quatre professeurs de la Sorbonne, convoqués à cet effet, n'ont rien pu obtenir en une petite série de quelques séances, est rigoureusement inapte à justifier son attitude.

La seule raison, en apparence seulement logique, que M. Ch. Nordmann — même sous la signature du docteur Ox — pourrait faire valoir pour ten-

(1) Voir l'article « Métapsychique et Spiritisme » dans la *Revue Spirite* de septembre 1922.

(2) Le plus récent de ces ouvrages *La Mort et son Mystère*, de Camille Flammarion, consigne, en trois volumes, des faits nombreux choisis parmi plusieurs milliers dont l'étude a conduit l'éminent astronome à affirmer la survivance de l'âme et la communication des morts.

ter d'expliquer sa partialité indigne d'un véritable esprit scientifique, serait que les faits sismiques sont *compris* dans leur nature et leur cause (il serait plus juste de dire *paraissent* compris) au moyen des théories actuellement admises par la science, tandis que les faits spirites débordent toutes les théories et les hypothèses prévues et exigent, pour leur élucidation, des hypothèses nouvelles dont M. Nordmann conteste l'opportunité.

C'est une façon inadmissible de concevoir le rôle de la science, laquelle n'a jamais eu pour mission de rejeter les faits qui la dépassent, mais au contraire de les accueillir, de les étudier avec d'autant plus d'empressement et de soins qu'ils paraissent devoir élargir son horizon. S'il suffit qu'un fait soit anormal, voire contradictoire des théories admises, pour qu'il soit rejeté comme « impossible », alors même que sa réalité aurait été reconnue par des milliers d'observateurs de toute culture, de toute époque et de tout pays, il n'y a plus qu'à décréter que la science contemporaine possède la totalité de la connaissance et que les savants adoptent la célèbre formule, en la pastichant :

« De par nous tous, défense à Dieu
De faire miracle en ce lieu... »

Il y a fort à craindre, cependant, que cette proclamation orgueilleuse et puérile à la fois ne demeure vaine et que la nature, sans même aller jusqu'à Dieu, ne réserve de cruels démentis à la science et aux savants assez inconscients de son immensité pour oublier la sage déclaration du grand Arago :

« Celui qui, en dehors des mathématiques pures, prononce le mot *impossible* manque de prudence ».

Pour en revenir aux expériences de la Sorbonne, il convient de signaler à nos amis, afin de leur permettre de rassurer les timorés et de répondre aux critiques des adversaires :

1° Que le rapport des professeurs de la Sorbonne n'a relevé aucune fraude ou tentative de fraude de la part d'Eva Carrière, et se borne à déclarer que l'insignifiance et la fragilité des faits constatés ne leur permettent pas de conclure à la réalité de l'ectoplasme ;

2° que, par conséquent, toutes les fois qu'un journaliste ou un faux savant tente d'exciper de ce document pour nous combattre, il est obligé d'en fausser, non seulement l'esprit, mais la lettre, et que cet abus frauduleux doit être relevé et condamné ;

3° que la campagne de presse de M. Heuzé, dans « l'Opinion » — qui fait l'objet d'une publication spéciale en librairie sous le titre de « l'Ectoplasme » — est nettement calomnieuse, inspirée des plus condamnables procédés de polémique ;

4° qu'au minimum, on pourrait reprocher à cette campagne de prétendre éclairer le public sur un problème scientifique de la plus haute importance alors qu'elle ne contient que des textes tronqués, des citations unilatérales, faisant large place à tout ce qu'ont dit ou écrit les détracteurs du spiri-

tisme ou de la métapsychique — et négligeant de vérifier la valeur de leurs affirmations — pendant que tout ce qui a été dit et écrit par les défenseurs de nos théories ou par les savants expérimentateurs de nos phénomènes est soigneusement passé sous silence ;

5° Qu'une pareille manière de faire de l'information disqualifie immédiatement le journaliste qui a l'audace de parler au nom de la recherche scientifique de la vérité et que ce seul fait devrait suffire pour que tous les honnêtes gens, à quelque parti ou à quelque opinion qu'ils appartiennent, considèrent un tel document comme sans aucune valeur, s'abstenant par simple dignité, d'en faire un quelconque usage ;

6° Que si la violence des passions suscitées contre les vérités nouvelles est trop forte pour que puisse se manifester cette dignité et pour que l'œuvre de mensonge tombe sous le mépris public, il est utile de proclamer qu'aucune des calomnies n'est demeurée sans réponse et que nos amis pourront en trouver les éléments en plusieurs endroits.

Sur ce dernier point, nous allons apporter quelques précisions :

*Cas dit de « la villa Carmen »*. — M. Paul Heuzé a ressuscité quelques vieilles calomnies depuis longtemps enterrées et condamnées et il a cru pouvoir les rajeunir en les agrémentant de quelques témoignages de personnes notoirement inconnues, relativement, d'ailleurs, à des faits indépendants de ceux consignés dans les travaux du Professeur Ch. Richet et de M. Gabriel Delanne.

Nous signalons à nos amis un document très intéressant publié dans les *Annales des Sciences Psychiques* d'avril-mai 1906 sous la signature du Dr. Maxwell, procureur général près la cour de Bordeaux. Ce magistrat intègre, doublé d'un psychologue averti, conclut, après examen consciencieux de toutes les pièces du « procès », que « les critiques formulées contre les expériences de Ch. Richet et de G. Delanne sont mal fondées ».

Le document tout entier a été reproduit dans la *Revue Spirite* de septembre 1922 ainsi que dans la *Revue scientifique et morale du Spiritisme*.

D'autre part, le prof. Ch. Richet, dans le N° de septembre octobre 1922 de la *Revue Métapsychique* a répondu de son point de vue personnel, aux attaques dont il a été l'objet.

*Cas du Prof. Crawford*. — Les belles expériences du Dr. Crawford, professeur de mécanique au collège de Belfast, avec le médium miss Coligher, ayant été, après la mort du professeur, critiquées par le Dr. Fournier d'Albe qui crût pouvoir affirmer, après quelques séances seulement, que miss Coligher était un médium fraudeur, M. Heuzé a fait état des critiques du Dr Fournier d'Albe sans placer devant les yeux du public les procès-verbaux d'expériences du Prof. Crawford. La lecture de ces procès-verbaux, en précisant les conditions dans lesquelles se déroulaient les expériences du cercle Coligher, démontre l'inanité des critiques du Dr. Fournier d'Albe. Un livre sur « l'Œuvre de J. Crawford » va paraître

incessamment, mais nos lecteurs peuvent d'ores et déjà se documenter dans le numéro précité de la *Revue Métapsychique.*

Ils verront, notamment, qu'alors que M. Paul Heuzé n'a pas hésité dans la voie de la calomnie, jusqu'à insinuer que le Dr. Crawford s'était suicidé du chagrin d'avoir été trompé, il est, au contraire avéré que le célèbre professeur anglais, quatre jours avant de se tuer dans un accès de fièvre cérébrale, affirmait dans une lettre la valeur indiscutable de ses expériences et la joie qu'il en ressentait.

*Cas Nielsen.* — M. Paul Heuzé a fait état de documents publiés contre le médium Nielsen par une société scandinave qui l'accuse de fraude mais, bien entendu, il s'est abstenu de publier les documents en faveur de ce médium.

On trouvera dans le prochain numéro de la *Revue Métapsychique,* une étude complète sur l'affaire Nielsen, y compris la défense de ce médium présentée par l'ingénieur Grunewald dans *Psychische Studien.*

*Cas Kluski.* — Le rédacteur de l'*Opinion* ayant publié des calomnies grossières et, cette fois, inventées de toutes pièces, contre le médium polonais Franek Kluski, il convient de lire l'article publié dans la dernière *Revue Métapsychique,* par le Dr. Geley, directeur de l'Institut Métapsychique International, qui a personnellement expérimenté avec ce médium dans des conditions rigoureusement scientifiques.

On trouvera, dans les travaux publiés par le Dr. Geley à propos de cette médiumnité remarquable, tous les éléments d'une réponse péremptoire aux accusations de nos adversaires.

En définitive et pour conclure, nous conseillons vivement à nos amis de ne pas laisser passer, sans les relever, les calomnies issues de la campagne de mensonge entreprise par des journalistes sans pudeur. Qu'ils se tranquillisent sur les résultats de cette campagne : la vérité finit toujours par triompher, et ceux qui s'appuient sur le mensonge et sur la calomnie ne tardent pas à être démasqués et condamnés par cette même opinion publique qu'ils se sont flattés de tromper.

Qui sait ? peut-être doit-on voir, dans la violence et l'inconsciente exacerbation des attaques dont nous sommes l'objet, dans le fait que nos adversaires doivent recourir aux pires procédés de l'obscurantisme pour nous combattre, la preuve que les temps sont proches où le Spiritisme triomphant étendra sur l'humanité sa lumière vivifiante.

La campagne de haine et d'injures, c'est peut-être le dernier soubresaut de l'Erreur qui agonise.

# Décès et testament annoncés par un désincarné

Nous avons le plaisir de publier l'intéressant compte rendu que nous envoie Mme Ducel, l'active et dévouée présidente de la société « Le Foyer Spirite », de Béziers, affiliée à l'*Union*.

A cette heure où les communications spirites sont si souvent considérées comme un produit du subconscient, les esprits se plaisent parfois à donner des preuves matérielles certaines de leur réelle manifestation. J'estime qu'il est du devoir d'un vrai spirite de les porter à la connaissance de tous.

Voilà très exactement ce qui vient de se passer à Béziers. A la réunion du dimanche 24 septembre, Mme Garric me pria d'aller chez elle pour m'entretenir au sujet des communications écrites qu'elle recevait de son guide et de son fils. Cette dame a eu la douleur de perdre son fils unique à la guerre et vint, bien qu'incroyante et matérialiste, me trouver au mois de novembre 1921 pour demander des consolations au spiritisme. Depuis elle est une des fidèles de nos réunions et devint ensuite médium écrivain après quelques essais. Les communications de son guide ou de son fils sont toutes très morales et l'engagent à se perfectionner en faisant le bien autour d'elle. Il lui fut promis que son mari, matérialiste, s'éclairerait aussi et partagerait sa croyance ; et que si Dieu le permettait une preuve matérielle lui serait donnée. Ces diverses communications avaiant été contrôlées au oui-jà et n'offraient d'ailleurs rien de transcendant.

Je me rendis donc le lundi 25 à son domicile, où elle m'en montra de nouvelles où des faits annoncés s'étaient déjà réalisés. Le 18 septembre son fils lui dit : « ... Nous avons depuis quelques jours un membre de ta famille ; il faut prier pour ta tante Julia qui est dans les ténèbres ; ton papa l'aidera à s'éclairer (cette tante habitant Toulouse était la sœur de son père) elle te laisse quelque chose, cela te permettra de te reposer et surtout de faire du bien... ». Or toutes relations étaient rompues entre la tante et la nièce depuis 23 ans. Très étonnée Mme Garric raconte cela à son mari qui lui dit de ne plus écrire et de n'y plus penser ; mais le 21 elle reçoit d'une dame de Toulouse la nouvelle de la mort de sa tante survenue le 24 août. En apprenant ce fait qui contrôlait la communication du 18 septembre le mari un peu ébranlé l'engage à écrire à Toulouse pour se renseigner. Mais l'esprit du fils questionné répond : « Il est inutile que tu te déranges car elle a laissé un écrit. Prends patience nous te préviendrons quand le moment sera venu, d'ailleurs tu seras avisée par un homme d'affaires. ».

Que pensez-vous de cela, me dit-elle ? Les esprits, nous avez-vous dit, ne s'occupent guère de choses matérielles ; mais, pourquoi mon fils me tromperait-il ? — Je ne crois pas à une mystification ; j'espère plutôt la preuve matérielle promise pour éclairer votre mari ; attendez donc patiemment, ne lui parlez de rien et si les faits annoncés sont exacts il sera forcé de se rendre à l'évidence. Priez, ayez confiance et si quelque chose survient, prévenez-moi.

Le samedi 30 novembre elle revint me voir tout émue. « Les communications de mon fils sont exactes, me dit-elle ; hier matin son ami, celui qui l'a vu tomber sur le champ de bataille, vint me dire, un journal à la main : « Voilà, je crois, un avis qui vous concerne et comme vous ne lisez guère les journaux j'ai cru bon de vous avertir ». La *dépêche* du 29 septembre qu'elle me présenta contenait en effet cet avis : « Maître Camps, notaire à Toulouse, recherche pour héritage Mme Malvina Garric, née Perreu, ayant habité Béziers où le mari a été employé de commerce » (transcrit mot à mot).

Mon mari n'est pas encore convaincu mais mon fils m'a dit le 25 septembre au

soir : « Je crois pouvoir te dire que papa croira bientôt ». J'espère donc. — Oh ! oui certainement, vous devez espérer, être sûre même que cette belle preuve lui ouvrira les yeux ; je veux en envoyer la relation à l'U. S. F. — Faites et ne craignez pas de publier mon nom en entier.

Voilà, Monsieur le Président, les faits contrôlant les communications tels qu'ils se sont passés. Refusera-t-on de croire que c'est bien le fils défunt qui a annoncé à sa mère la mort de la tante et ses intentions dernières ? Mme Garrie ne pensait pas du tout à cette tante avec qui elle était brouillée et n'avait jamais songé à son héritage ; comment dans ces conditions le *subconscient* de Mme Garrie aurait il pu l'aviser ? Et encore pourquoi prendre la place de son fils et dire : « Nous avons depuis quelques jours ici un membre de ta famille .. son papa (son père l'aidera à s'éclairer... » Pourquoi ces désincarnés en jeu ? Il lui annonce qu'elle héritera, détail stupéfiant après 23 ans de rupture ? Et l'ami, le camarade qui l'a vu tomber près de lui, venant apporter le journal à la mère affligée que les feuilles publiques n'intéressent plus ? Est-ce le subsconscient ou l'esprit du décédé qui l'inspire ?... Non vraiment, pour nous, c'est bien l'esprit de Camille Garrie qui *a voulu* et *pu* donner par la médiumnité de sa mère, une preuve de son constant amour pour ses parents désolés, afin de les convaincre que tout ne meurt pas quand le corps cesse d'être animé.

B. Ducel.

---

# Manifestations physiques

De différents côtés nous recevons des comptes rendus de séances de membres de l'*Union Spirite Française* qui, après avoir assisté, plusieurs mois, à notre Ecole, ont formé de petits cercles familiaux ou amicaux. C'est avec le plus grand plaisir que nous enregistrons leurs succès. Mais que ces sociétaires nous excusent de ne pouvoir reproduire ici leurs communications. En effet, elles sont trop nombreuses, et les pages de notre bulletin n'y suffiraient pas. Cependant nous ne saurions passer sous silence la narration ci-après car elle relate l'obtention de phénomènes rares et du plus haut intérêt. Ce n'est que parce qu'ils sortent du cadre des séances courantes que nous nous croyons obligés de les faire connaître à nos lecteurs. Laissons la parole à la narratrice :

« Nous sommes à la 17e séance dont trois sans le moindre résultat. Dans « les séances qui furent bonnes, nous avons obtenu des *rapts* correspondant à l'alphabet Morse. Tous les assistants pouvaient suivre la communication en ayant un alphabet devant les yeux.

« Des béquilles d'une vieille maman infirme placées près de la table sur « laquelle nous opérions furent mises en mouvement de droite à gauche « et, à notre demande, projetées par terre.

« Le 12 novembre nous avons obtenu la lévitation complète d'une table « de salle à manger en chêne. Ce phénomène s'est produit six fois. La table « a été enlevée à 20 centimètres du sol ; une fois elle est restée quelques « secondes suspendue en l'air.

En une séance suivante nous avons encore obtenu une lévitation *sans contact*. Nos mains étaient à 0,10 centimètres au dessus de cette même forte table de salle à manger. Alors je fis coucher sur ce meuble un de mes chiens, un berger allemand, ce qui augmentait singulièrement le poids à léviter, et cependant la lévitation se renouvela avec la même facilité.

Qu'allons-nous obtenir dans nos séances futures ? Nous avons bon espoir de progresser maintenant que ce phénomène est déclanché. L'*Union* sera tenue au courant des faits les plus intéressants qui se présenteront.

B. D.

Nota : La personnalité qui nous a communiqué ce compte rendu nous est parfaitement connue. Lorsqu'elle assistait à nos séances-écoles nous avions pressenti en elle un futur médium de premier ordre. Elle ne craint nullement de se faire connaître et si elle conserve ici l'anonymat ce n'est que par modestie.

---

# Conférences
## A ROCHEFORT ET DANS LA RÉGION

M. Chattey le dévoué et sympathique conférencier de l'*Union Spirite* a fait, en septembre, une série de conférences dans notre région portant inlassablement la bonne parole dans les villes de : Marennes, Rochefort, La Rochelle, Saint-Gorges d'Oléron le Château, Luçon, les Sables d'Olonne, etc...

Partout un public désireux de s'instruire répondit à l'appel de M. Chattey. Au Château d'Oléron cependant, un contradicteur matérialiste lui présenta quelques objections qui furent courtoisement refutées et avec toute la compétence psychique du dévoué conférencier.

Le sujet de la conférence : Preuves scientifiques de la survie, fut développé avec méthode, avec une conviction profonde et dans des termes à la portée de tous les auditeurs. Des faits très probants furent exposés, avec clarté, à l'appui des théories émises par M. Chattey pour prouver les manifestations de l'âme avant et après la mort.

Nous espérons que les explications si précises et si intéressantes données par M. Chattey pour affirmer la survivance de l'esprit, auront pu exciter chez les auditeurs, le désir d'approfondir eux-mêmes cette belle science psychique.

Nous remercions M. Chattey de sa bonne propagande spirite à Rochefort et dans notre région. Nous lui exprimons nos meilleurs vœux de succès dans la continuation de son œuvre si désintéressée, si précieuse pour la propagation de la vérité spirite.

Nous remercions également Mme Chattey qui seconde avec tant de dévouement l'œuvre des conférence de son mari.

E. B.

---

# Conférences dans le Midi

Une séris de conférences a été donnée par le conférencier de l'*Union spirite*, M. Jules Gaillard dans les villes de :

**Montpellier — Marseille — Toulon — Nîmes.**

Différents journaux en ont donné des comptes rendus, notamment : *Le Petit Méridional de Montpellier, Le Petit Marseillais, Le Petit Var*, etc., L'orateur s'est étendu sur les travaux de l'Institut Métapsychique. Le conférencier a signalé, comme un événement considérable, la présentation à l'Académie des sciences du traité de Métapsychique du professeur Ch. Richet, membre de l'Académie des sciences, de l'Académie médecine, grand prix Nobel de biologie ? Il a cité et commenté la définition de la nouvelle science. M. Gaillard expose les récentes expériences de l'Institut Métapsychique concernant l'ectoplasme, c'est-à-dire la production de matérialisations aux dépens de cette étonnante « substance » qui sort du médium sous diverses modalités et généralement à l'état gazeux.

M. Maxwell, docteur en médecine et procureur général à la cour de Bordeaux, à écrit qu'il y a là un phénomène objectif et qu'il ne saurait être question ni d'hallucinations, ni d'illusions.

Les moules creux en paraffine recueillis à l'Institut Métapsychique ont permis d'obtenir des moulages en platre, de mains et divers organes marérialisés.

Ces expériences ont été entourées de garanties exceptionnelles. Le professeur Richet a pu écrire : « Jamais aucun fait scientifique n'a été soumis à un contrôle aussi rigoureux. La preuve de la matérialisation à été faite et bien faite. » Le conférencier a protesté contre les attaques injustes qui visent les expérimentateurs.

Dans « l'Hote inconnu » Maeterlinck avait annoncé le réveil et l'avenir de la science psychique ? Il avait répété après le philosophe Guyau : « La fin du siècle verra des découvertes aussi considérables dans le monde moral que les découvertes de Newton et de Laplace dans le monde sidéral. »

Trois des plus grands philosophes de notre époque : Bergson, Myers et William James, ont signalé dans leurs écrits la rénovation et l'importance de la science psychique.

Le conférencier a aussi parlé de la faculté extraordinaire (clairvoyance) de l'ingénieur polonais Ossowiecski.

Sa lucidité a été mise à l'épreuve dans des expériences faites en avril et mai dernier, par le professeur Ch. Richet et le docteur Gustave Geley.

Notamment, Os à pu lire, à Varsovie ; le contenu de deux lettres non décachetées, écrites à Paris par Mme la poétesse de Noailles.

Autre fait, Os a retrouvé une broche perdue par Mme Aline de G. Il a vu et précisé l'endroit ou le bijou fut perdu, à une distance de 4 kilomètres. Il a vu et reconnu en le rencontrant fortuitement, l'homme qui fit la trouvaille de la broche.

Il s'agit ici de faits authentiques, de façon certaine. Comment sont-il possibles ? Quel est leur processus ?

Notons l'importance scientifique et philosophique de cet ensemble de faits supranormaux.

Ils ne sont pas attribuables à une action physico-chimique ; ils sont en contradiction avec la physiologie et psycho-physiologie classiques, il en découle une notion nouvelle sur l'être humain.

L'individu est tout autre chose qu'un simple organisme.

**Lyon.** — Dimanche, 17 décembre, a eu lieu sous les auspices de la *Fédération Spirite lyonnaise*, une conférence faite par M. Gastin, ayant pour titre : « La vérité sur le Spiritisme.

**Saint-Etienne.** — M. Gastin a fait également une conférence le lendemain sous les auspices du groupe *d'Etudes Psychiques* de Saint-Etienne.

**Le Mans.** — Le mercredi, 10 janvier prochain dans la salle des Concerts, M. Gastin donnera une conférence publique et contradictoire sous les auspices de la *Société d'Etudes Psychiques* du Mans qui est en bonne voie de prospérité.

# A travers les Sociétés

**NARBONNE.** — On nous signale la bonne marche du *groupe d'Etudes Spirites* de Narbonne (M. Valette secrétaire 5 cours de la République). De nombreuses adhésions sont à prévoir car les séances expérimentales deviennent de plus en plus intéressantes. Elles ont lieu les 1er et 2ème dimanches de chaque mois à 2 h. 1/2 ; elles comportent des expériences de oui-jà, et d incorporation. On espère des matérialisations, mais nous savons que les manifestations de cet ordre sont rares : ajoutons que cette société à le bonheur de possèder un bon médiocre guérisseur et des voyants.

**L'Union spirite Algéroise**, 4, rue Négrier (Université populaire) est en pleine prospérité. Les réunions ouvertes à toutes personnes désireuses de s'instruire ont lieu les premiers samedis du mois à 17 heures et le troisième samedi à 20 h. 30.

**La Société d'Etudes Psychiques du Havre** devient fort importante et groupe un grand nombre d'adhérents.

Le 7 novembre elle a tenu sa première réunion générale. M. *Souday*, secrétaire, fit un remarquable exposé documentaire sur la médiumnité. M. Louis Gastin conférencier de l'*Union spirite francaise* spécialement venu pour cette circonstance présenter les éléments d'un programme d'études théoriques et expérimentales, applicable dans toute société débutante, qui ne possède pas encore des médiums ou des sujets.

M. Deveaux et le Dr Levesque Vice-Président prirent également la parole à cette réunion.

**SAIGON.** — Les expériences de la Sorbonne ont eu un écho jusqu'à Saïgon ; si elles n'ont pas apporté une lumière éblouissante, du moins elles ont fait couler beaucoup d'encre. L'Echo Annamite consacre à cette question trois longues colonnes contenant non seulement, tout son historique, mais encore la reproduction du long article paru sous la signature du Dr Geley dans la Revue Métapsychique de juillet août, et celle de la note si intéressante de M. Charles Richet qui faisait sutie à cet article. Nous adressons toutes nos félicitations à l'Echo Annamite qui a bien voulu consacrer une place considérable à un rapport de cette nature Celui-ci n'est pas signé, mais nous avons à Saïgon un ami qui est en même temps notre dévoué *délégué* et nous voulons bien croire qu'il n'est pas tout à fait étranger à cette publication.

## CONFÉRENCE DE L'UNION SPIRITE A PARIS

Une grande conférence publique sera donnée le dimanche 24 décembre, à 14 h. 30, dans la grande salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, sous les auspices de l'*Union Spirite Française*

C'est M. Louis Gastin, secrétaire général de la *Revue Spirite*, qui sera chargé de présenter au public parisien un des sujets les plus controversés, mais, en même temps, les plus importants de la doctrine spirite : *La Réincarnation et ses conséquences.*

Les cartes pour cette conférence peuvent être retirées, d'ores et déjà, au secrétariat de l'*Union Spirite*, villa Montmorency, ou chez M. Leymarie, 42, rue Saint-Jacques, Paris.

Entrée gratuite : Une quête sera faite pour amortir les frais de la salle.

# Séances de l'Union Spirite Française

Ainsi que nos lecteurs ont pu le constater, les séances de l'*Union* se sont progressivement accrues jusqu'à occuper tous les jours de la semaine, sous la direction éclairée de la directrice Mme Doche, et avec le concours dévoué et désintéressé de plusieurs médiums. Nous avons eu la satisfaction de constater des manifestations variées provenant des guides qui orientent les recherches dans le sens le plus favorable.

Il ne faut pas oublier, en effet, que le but essentiel de ces réunions est de former ou développer tous les genres de médiumnité en mettant en garde les néophytes contre les dangers d'une expérimentation mal dirigée. On leur apprend à se défier de l'auto suggestion qui peut prendre les formes les plus insidieuses et, on les engage à se méfier des esprits légers qui, souvent, prennent de grands noms pour tromper leurs innocentes victimes. Les instructions données par les Esprits sont assez variées ; elles ont trait à la recherche des fluides particuliers à chaque sorte de médiumnité. Des essais ont été fait pour développer la clairvoyance avec la boule de cristal, ou le verre d'eau. Dans d'autres séances, ce sont les phénomènes de la trance qui ont été plus particulièrement étudiés. Enfin le plus grand nombre des débutants utilisent la planchette, cet instrument si commode pour obtenir plus rapidement que par la typtologie, les communications avec le monde de l'au-delà. Nous avons eu la satisfaction de constater que, déjà, un certain nombre de personnes qui ont suivi avec assiduité ces séances, ont eu la joie de voir leur faculté médianimique se révéler et se développer progressivement. alors que, d'autre part, bon nombre d'assistants ont eu des nouvelles de leurs parents désincarnés.

L'indépendance des intelligences qui agissent sur les médiums a été plusieurs fois constatée du fait qu'une communication commencée par l'un d'eux a été terminée par un autre qui n'avait pas eu connaissance du commencement de cette dictée spirituelle, et sans qu'il soit possible de remarquer une coupure ni que le sens n'en soit altéré.

Nous nous proposons de ne rien négliger dans l'avenir pour donner à ces études expérimentales le développement nécessaire. Peut être même des causeries instructions pourraient-elles être organisées dans le courant de l'année qui vient. Comme déjà l'affluence est nombreuse nous prions les personnes qui désireraient suivre ces séances de se reporter aux indications qui vont suivre.

## JOURS ET HEURES DES SÉANCES DE L'UNION

Nous rappelons que les séances ont lieu journellement, sauf le dimanche, à la Villa Montmorency, 28, avenue des Sycomores a 2 h. 30 très précises.

Exceptionnellement la séance du jeudi a lieu le soir à 8 h. 30.

Mais nous devons faire remarquer que tous les mercredis puis les 2e et 4e samedis de chaque mois toutes les places sont prises. En conséquence, les séances de ces jours désignés ne peuvent plus être ouvertes — du moins quant à présent — aux nouveaux adhérents. Toute correspondance doit être adressée à M. Grandjean secrétaire de l'Union Spirite.

## GROUPE DE RECHERCHES PSYCHIQUES DE L'UNION

Pour répondre aux demandes formulées de divers côtés par des membres de l'*Union*, il vient d'être constitué un groupe spécial réservé à l'étude des phénomènes psychiques et spirites selon la méthode scientifique, c'est-à-dire en se plaçant dans l'attitude expectante de l'observateur impartial à l'égard des phénomènes dont on s'efforce d'obtenir la répétition dans les séances, aussi bien qu'à l'égard des faits spontanés signalés de divers côtés et dont il y a lieu d'étudier les causes en toute indépendance.

Les travaux les plus intéressants obtenus par cette section spéciale d'études seront publiés dans le *Bulletin de l'Union* que nous espérons voir bientôt paraître mensuellement.

Pour tous renseignements, inscriptions aux groupes, etc., prière de s'adresser à M. Grandjean, secrétaire de l'*Union Spirite*, 28, avenue des Sycomores, Villa Montmorency, Paris-Auteuil.

# Un film métapsychique

On nous informe qu'avant peu le public parisien sera invité à admirer un nouveau film, qui constitue une remarquable reconstitution de faits spirites ou métapsychiques, empruntés aux divers auteurs.

La première partie de ce film nous ramène aux temps lointains de la légende et de l'histoire, avec l'apparition de Samuel au roi Saül, les lévitations de sainte Christine et les visions de Jeanne d'Arc.

La deuxième partie présente, en une série de tableaux soigneusement étudiés, un résumé des phénomènes observés dans les séances médiumniques, depuis les simples manifestations de la table, jusqu'aux productions ectoplasmiques.

Enfin, la troisième partie emprunte ses éléments aux récits consignés dans les ouvrages bien connus des spirites : les apparitions de fantômes de vivants, les apparitions de mourants et de morts, enfin un cas de prémonition, sous le titre d' « Une déchirure dans le voile de l'avenir ».

Cette œuvre d'art cinématographique a pour titre : « Les Mystères de la Vie et la Mort ». Elle réalise merveilleusement une reproduction aussi fidèle que possible de la réalité, tout en permettant de constater l'inanité des accusations de fraude, dont les phénomènes métapsychiques sont l'objet de la part de gens qui ignorent les difficultés matérielles d'une telle fraude. Il faut toutes les ressources de la cinématographie, laquelle permet la suspension des pauses pour les changements à vue, et la collaboration de tous les assistants, pour permettre la reconstitution des scènes qui se déroulent — dans les conditions ordinaires de l'expérimentation — dans des circonstances qui rendraient impossible toute reproduction frauduleuse de ces phénomènes.

Quand on voit ce film et qu'on comprend toute l'ingéniosité, l'habileté déployées par les opérateurs, dans le domaine si propice des procédés du cinéma, on reconnaît tout ce qu'a de puéril et de vain l'entêtement de certains adversaires à accuser les métapsychistes d'être victimes d'une illusion ou d'une fraude. C'est pourquoi l'on doit féliciter les créateurs du « Film Métapsychique » de leur effort documentaire, qui permettra au public de se rendre compte des conditions dans lesquelles ont été observés des phénomènes qu'il est malheureusement impossible à l'heure actuelle, de reproduire à volonté.

# Ouvrages nouveaux

## Les Vivants et les Morts

Par Henri Régnault

Cet ouvrage permettra à tous ceux qui n'ont que peu étudié de rejeter les banalités courantes, si facilement accueillies par des adversaires dénués d'esprit critique. Car il est curieux de constater que tandis que le spiritisme se fonde sur des faits et sur des témoignages qui tirent toute leur valeur de la personnalité de ceux qui les ont obtenus, sélectionnés ou soumis à des enquêtes sérieuses, les négatives, de leur coté se fondent sur des histoires ridicules qu'ils acceptent sans examen.

Sous la documentation forte et solide d'Henri Régnault la vérité réprend ses droits.

*Les Vivants et les Morts* est un livre d'actualité et qui durera, car il est destiné à prendre place parmi nos meilleurs classiques.

***

## Le Spiritisme dans l'Eglise

Par L. Chevreuil

Ce livre est une réfutation complète et méthodique de préjugés religieux concernant le spiritisme Le spiritisme se retrouve dans la Bible, dans les Actes des Apôtres et dans l histoire des Saints.

Les diverses médiumnités nous donnent une explication rationnelle du miracle, l'auteur s'étonne, à juste titre, que quelques orateurs de talent viennent, au nom d'une orthodoxie douteuse, renforcer le *matérialisme* dans son œuvre de négation. Prix 6 fr.

# Bibliographie

Nous annonçons à nos lecteurs la création de la *Bibliothèque de Philosophie Spiritualiste Moderne et des Sciences Psychiques* dont le but éventuel est de répandre *largement* les œuvres marquantes des meilleurs auteurs.

Il s'agit d'une œuvre de *Propagande* qui n'a de commercial que juste ce que lui imposent les nécessités de l'organisation sociale moderne et les lois fiscales. Aussi la direction de la B. P. S. a pu réaliser ce tour de force de vendre *à des prix inferieurs* à ceux de la librairie courante, afin de conserver à cette œuvre son caractère de propagation idéale.

# Souscription

## pour le Bulletin Mensuel de l'Union Spirite Française

**Total des 4 premières listes : 2557 fr. 75**

### CINQUIÈME LISTE

| | Francs | | Francs |
|---|---|---|---|
| Anonyme Saigon . . . . | 451,50 | Mme Dufeuilly . . . . | 6 |
| Mme Baronne Blanquet . | 50 | Mme Melikiou . . . . | 4 |
| Mme Haas. . . . . . . | 10 | Mme Delcelier . . . . | 4 |
| Mme Dangé . . . . . . | 5 | Mme Laurent. . . . . | 4 |
| Anonyme . . . . . . . | 5 | Mme Hugues. . . . . | 4 |
| Mme Parc. . . . . . . | 4 | M. Simonin . . . . . | 4 |

Le Gérant : M. Grandjean.

# Sociétés Adhérentes
# A L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDES DES PHÉNOMÈNES PSYCHIQUES**, M. DELANNE *président*, n° 1, rue des Gatines (Métro Gambetta).

**LA PHALANGE**, M. H. REGNAULT, *secrétaire*, 30, rue Chalgrin.

**FÉDÉRATION SPIRITE LYONNAISE**, M. SAUSSE, *secrétaire général*, 5, rue de Jussieu.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES LYONNAISE**, M. MÉLUSSON, *président*, 24, rue Confort.

**CERCLE « LUMIÈRE ET CHARITÉ » DE GRENOBLE**, 15, rue Bayard.

**SOCIÉTÉ DE CULTURE MORALE ET DE RECHERCHES PSYCHIQUES DE CARCASSONNE**, M. ROCHÉ, *président*, 8, rue des Chalets.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES ET DE MORALE SPIRITE DE TOULOUSE**, M. DANGÉ, *président*, 25, rue de l'Étoile.

**UNION SPIRITE ALGÉROISE**, 4, rue Négrier (Université populaire).

**CERCLE ALLAN KARDEC DE ROCHEFORT-SUR-MER**, Mme BRISSONNEAU, *présidente*, 32, rue Guédon.

**FOYER SPIRITE DE BÉZIERS**, Mme DUCEL, *présidente*, 14, avenue de Belfort.

**CERCLE AGULLANA DE BORDEAUX**, Mme AGULLANA, 91, rue Porte-Dijeaux.

**GROUPE ARNAUNÉ DE BORDEAUX**, 46, rue Roquelaure.

**CERCLE CONTARD DE MARSEILLE**, Mme CONTARD, 2, rue Sainte-Bazile.

**FOYER DE SPIRITUALISME « VERS LA LUMIÈRE » DE DOUAI**, M. LAMENDIN, *président*, 2, quai du Petit-Bail.

**CERCLE BÉNEZECH DE MONTAUBAN**, M. ALFRED BÉNEZECH, 195, rue Sapiac, à Montauban.

**CERCLE « AMOUR ET CHARITÉ » DE TOULON**, Mme TAVOLARA, 16, rue des Marchands.

**COMITÉ ORANIEN DE PROPAGANDE SPIRITE**, M. PERCEVAL, 7, rue Dutertre.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES DE MONTPELLIER**, M. le Commandant DENIS, *vice-président*, 37, boulevard des Arceaux.

**GROUPE LUMIÈRE ET CHARITÉ**, Nantes.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES**, 6, rue Tascher, Le Mans, M. DELALIN, *président*.

**SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES DE BREST**, M. L'Azou, *secrétaire*, 14, rue Poullic-al-Lor, 14.

**GROUPE D'ETUDES SPIRITES DE NARBONNE**, M. VALETTE, *secrétaire*, 3, cours de la République.

**INSTITUT METAPSYCHIQUE DE TOULOUSE**, M. DECAN, *président*, 4, rue du Rempart Saint-Etienne.

***Nous envoyer 0 fr. 50 pour changement d'adresse***

Imprimerie BUSSIÈRE. — Saint-Amand (Cher).